

6/6/29

PER
B-226

Coopération. Culture maraîchère.
Industrie laitière. Elevage
et Aviculture.

LE BULLETIN DE LA FERME

PARAIT TOUS
LES JEUDIS

FONDÉ
EN 1913
ESTABLISHED

Bibliothèque St-Sulpice
340 rue St-Denis
832-146-29



Organe officiel de la Coopérative Fédérée de Québec, de la Société des Jardiniers-Maraîchers et de la Société d'Industrie Laitière de la Province de Québec

La Coopérative Fédérée ne se tient aucunement responsable de la matière à lire, pas plus que des annonces que peut publier le Bulletin de la Ferme autres que celles qui la concernent en propre.

Canada, excepté Cité de Québec: \$1.00
Cité de Québec et pays étrangers: \$1.50
Pour les sociétaires de la Coopérative Fédérée de Québec et de la Société des Jardiniers-Maraîchers: .75

VOLUME XVII, No 23

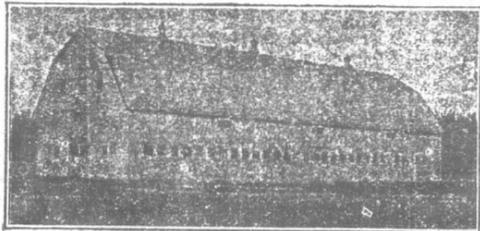
QUÉBEC

LE 6 JUIN 1929

UNE COUVERTURE ÉCONOMIQUE

LA POPULARITÉ DES TOILES "FÉDÉRÉE" EST BASÉE SUR LEUR QUALITÉ, LEUR DURÉE ET LEURS BAS PRIX.

Les toiles "Fédérée" n'ont pas d'égales pour la durée, l'apparence, la qualité et les prix.



Faciles à poser, elles constituent le matériel le plus économique pour faire une couverture permanente. Posez-la vous-même.

En nous donnant les dimensions du toit à couvrir ou des murs à lambrisser, nous pourrions vous fournir un estimé des quantités et du coût de la toile rendue à votre station.

Tout cultivateur devrait nous consulter avant de placer sa commande. Demandez nos pamphlets illustrant nos différentes toiles; ils vous seront envoyés sur demande, de même que nos listes de prix.

BOCAUX À MIEL

APICULTEURS! Les nouveaux bocaux à miel de la Coopérative constituent, pour votre miel, une annonce de tout premier ordre.

Pas plus cher que les bocaux ordinaires

	16 onces	8 onces
Moins qu'une grosse,	\$6.80	\$5.60 la grosse
De 1 à 5 grosses,	6.70	5.50 "
De 5 à 10 grosses,	6.60	5.40 "
Plus que 10 grosses,	6.45	5.30 "

Une jolie incrustation d'une abeille donne un cachet tout particulier à ces bocaux.

En caisses de deux douzaines (caisses gratuites). Chèque ou argent doivent accompagner la commande.

CULTIVATEURS!

Il y a présentement une très bonne demande pour

VEAUX ABATTUS - VOLAILLES VIVANTES

Les prix offerts sont très satisfaisants. Profitez des conditions actuelles pour disposer des sujets que vous destinez au marché.

Profitez des débouchés que la Coopérative Fédérée met à votre disposition.

Les produits dont vous lui confierez la vente sont ceux qui vous rapporteront le plus.

Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul Est, Montréal - (Casier Postal 326)

6

6

6



NEURALGIE

Soulagez ces crises douloureuses. Lotionnez la région malade avec du Minard mélangé d'eau chaude. Recommandé pour les rhumes, la grippe, l'ankylose, le rhumatisme. Le Liniment Blanc Merveilleux 78F

LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD



Exigez la Meilleure Mélasse

SA pureté, sa saveur et ses propriétés bienfaisantes font de la Véritable Mélasse **Extra Fancy** des Barbades, la meilleure Mélasse que vous puissiez acheter.

Aussi, à cause de sa pureté, c'est la Mélasse la plus économique que vous puissiez acheter. Elle n'est pas diluée!

Les enfants et les adultes aiment sa saveur exquise! Insistez pour avoir la Véritable Mélasse **Extra Fancy** des Barbades!

LES BONS EPICIERS LA VENDENT

167



PANIER AUX LETTRES

Nos services sont acquis à nos abonnés seulement. Nous ne pouvons donc répondre aux lettres qui ne sont pas signées ou qui ne portent qu'un pseudonyme.

G. V., St-Basile.—J'aimerais bien connaître votre opinion sur un sujet qui faisait l'objet d'une discussion que j'avais l'autre jour avec un voisin. Il soutenait qu'il est parfaitement inutile d'étriller les vaches. Je prétendais, et je prétends encore, que c'est nécessaire. Pour moi, c'est le simple bon sens. Mais je ne puis donner comme vous toutes les raisons qui font que la propreté est bonne pour tous les animaux. Voulez-vous me dire quelle méthode est la meilleure: celle de mon voisin ou la mienne?

Rép.—La question en vaut la peine. Aussi y répondrons-nous un peu longuement. Votre voisin n'est pas le seul de son avis. Bien des gens affirment sans rire qu'il est inutile, et même ridicule, d'étriller et de panser les vaches.

Si vous demandez à ces gens pourquoi ils accordent ces soins à leurs chevaux, ils vous répondent bravement: "Dame, parce qu'ils en ont besoin."

Ce qui est nécessaire aux chevaux n'est donc pas aux vaches? Le bon sens dit oui; la routine dit non. Lequel des deux a raison, nous demandons. Nous allons voir.

Personne n'ignore que la propreté entretient les fonctions de la peau. En partant de cet axiome, il est facile de se rendre compte des inconvénients, voire même des maladies que peut amener le non-passage des vaches. Dans son épaisseur, la peau renferme des ramifications nerveuses, des vaisseaux sanguins et des glandes. Parmi ces glandes, les unes produisent la sueur, les autres, cette matière grasse qui donne de la souplesse à la peau et du lustre au poil.

Or, sur le corps des animaux, il se dépose non seulement des poussières qui viennent du dehors, mais encore des pellicules provenant de l'usage de la peau elle-même.

En outre, les animaux se salissent toujours, soit pendant le repos, en s'étendant sur la terre humide, ou sur une litière trop rarement renouvelée.

Si on ne débarrasse pas la peau de toutes ces ordures, il en résultera l'obstruction des milliers d'ouvertures des pores amenant à la surface les fluides dont nous venons de parler, et, par suite, l'arrêt d'une fonction très importante, la transpiration.

L'arrêt des fonctions de la peau est nuisible aux animaux comme à nous-mêmes. Aussi le bon sens a-t-il raison de dire que le passage est nécessaire aux vaches.

Le passage favorise le libre jeu des organes, prévient une foule de maladies et, par les frottements répétés qu'il nécessite, active la circulation du sang et repose les muscles fatigués par un long exercice.

Donc, c'est vous qui avez raison; ne craignez pas d'être ridicule en étrillant vos vaches; conseillez à votre voisin d'en faire autant. La propreté est la mère de la santé.

Nous ajouterons l'air pur est aussi nécessaire. C'est pourquoi débarrassez vos étables de toutes les impuretés qui les souillent; blanchissez à la chaux vive une ou deux fois par an.

E. B., St-Moïse.—Je désire bâtir un moulin portatif à gasoline sur mon lot, pour scier mon bois et celui de mes voisins. Est-il nécessaire d'obtenir un permis du gouvernement? Est-il permis de jeter le bran de scie à la rivière?

Rép.—Ecrivez au Service des Terres et Forêts, Parlement, Québec.

A. C., Ayer's Cliff.—Vous en trouverez chez les pharmaciens et chez certains quincailliers.

Lapin.—Pour tout ce qui concerne l'élevage des lapins et la vente des peaux écrives au Dr. H. St-Amand, M. D., 915 St. Vallier, Québec.

CONSULTATIONS DU VÉTÉRIKAIRE

F. P. L., Ste-Philomène.—Le lait d'une de nos vaches est amer, impossible à boire; plus il vieillit plus il est amer.

Nous avons deux vaches; elles sont attachées l'une près de l'autre. La vache dont le lait est amer a donné son veau il y a déjà quelque temps. Nous sommes obligés de donner le lait aux veaux, mais j'aimerais bien mieux l'utiliser autrement. Les vaches sont bien soignées, entretenues proprement. L'étable est bien ventilée.

La vache malade est brossée et étrillée tous les matins. J'ai remarqué que sa peau n'est pas mobile sur le dos, car il est difficile de la décoller du dos.

Rép.—Le lait acquiert un goût amer, soit parce que la bête arrive au vélage (dans ce cas il ne bout pas), soit par les aliments ou les médicaments, soit à la suite de maladies.

Dans le cas actuel, il est probablement la conséquence d'une maladie légère des organes digestifs ou des mamelles. La preuve paraît en être fournie par la mauvaise condition de la peau.

Mélangez aux aliments une cuillerée à soupe de la préparation suivante: Sel de cuisine, 1 once; bicarbonate de soude, 3 onces; chlorure d'ammoniaque, 1/2 once; mélangez.

Tous les 5 ou 6 jours, donnez un demi-décalitre d'huile de lin crue ou d'olive. Voyez si la mamelle est bien remplie, bien flasque, spongieuse quand elle est vide, si elle n'y a pas de durillons. Dans ce cas, malaxez-la deux fois par jour pendant dix minutes et essayez, en la traçant, de faire sortir ces durillons, que vous aurez désagrégés par la malaxation.—P.

Preuve d'erreur

Paul, qui a perdu connaissance, revient à lui—Mon Dieu où suis-je, au Paradis?

Juliette (sa femme)—Mais non, mon chéri, tu vois bien que je suis toujours à tes côtés...

Distinguons

On parlait à un évêque d'un abbé qui disait à tout propos: "Distinguons!"

—Monsieur l'abbé, lui demande le prélat, qui s'était fait fort de l'embarasser, peut-on faire maigre avec un bouillon?

—Distinguons, Monseigneur, répondit l'abbé; si c'est avec le vôtre, non; si c'est avec celui du séminaire, oui!

Lisez le Bulletin de la Ferme

LE BULLETIN DE LA FERME

NOUS ACHETONS LA CRÈME ET LES ŒUFS À L'ANNÉE

NOUS PAYONS DE HAUTS PRIX

ECRIVEZ-NOUS

J. Joubert
LIMITÉE

4141 rue St-André
MONTREAL

MARQUES DE COMMERCE

En tout pays demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR Qui sera envoyé gratuitement

MARION & MARION

264 rue Université Montréal.
22 1/2 rue St-Pierre Québec et Washington, D. C.

Le "Bulletin de la Ferme"

Rédaction et Administration

37 rue de la Couronne, Édifice Guillemette

Revue publiée par le "Bulletin de la Ferme" Ltée.

Imprimée par "Le Soleil" Ltée.

Téléphone, 2-4297 — Case Postale 129

PLUS DE PROFITS SUR LES FERMES BIEN OUTILLÉES



LE VÉRITABLE SILO À DOUVES "CHAMPION"

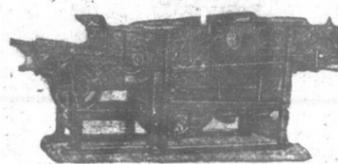
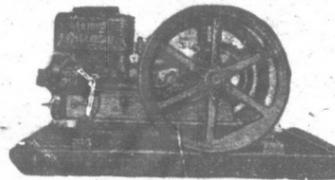
Ce silo est entièrement fabriqué de cèdre rouge, avec toit à croupe, construction reconnue très avantageuse. Mes prix sont les meilleurs et je puis vous vendre à des conditions qui vous conviendront.

Le "Silo Champion" est fortement recommandé par les autorités du ministère de l'Agriculture.

MOULIN à BATTRE "CHAMPION AMÉRICAIN"

Soyez votre maître en possédant votre propre batteuse. Ne dépendez plus du batteur ambulancier.

Le Batteur "Champion Américain" travaille à merveille, est averti peu de pouvoir, c'est le seul dont le cylindre soit monté sur barres d'acier; de longue durée, vanne de première classe.



ENGIN à GAZOLINE "GALARNEAU"

Voici un moteur économique, puissant, développant le Maximum de pouvoir avec minimum d'essence, toujours prêt. Fabriqué dans les grandeurs de 5-8 et 10 C.V.

Je puis fournir toutes les pièces de réparation des machines autrefois fabriquées par La Cie Chas. A. Julien de Pont Rouge.

Bons agents demandés où je ne suis pas représenté. Circulaire illustrée adressée gratuitement.

EUGÈNE GALARNEAU

PONT-ROUGE,

P. QUÉ.



Votre

CRÈME

Expédiez-nous-la cette année, nous payons constamment les meilleurs prix et faisons les remises régulièrement.

LAITERIE DE QUÉBEC

75 Avenue du Sacré-Cœur
QUÉBEC

Un fait indiscutable qui atteste de l'excellence de notre service, c'est que nos expéditeurs de la première heure, sont encore nos meilleurs amis.

ADMINISTRATION ET PUBLI

Abonnement payable d'a

Canada—Excepté cité de Québec
Cité de Québec et pays étrangers
Pour les Sociétaires de la Coop
tive Fédérée de Québec et d
Société des Jardiniers-Marais

Tarif des annonces 15c. la ligne
classifiée 3 sous du mot. Minimum
par insertion. Payable d'avanc
viguer depuis le 1er octobre 1

Pour abonnements et annonces
"Bulletin de la Ferme", Limité
la Couronne (Édifice Guillemet
Case postale 129.—Tél. 2-4297.

Volume XVII—Hen

Le seul La

Les agriculteurs une grande échelle. Québec, une quantité déraisonnable à certains jou

Chaque production sur les marchés

Nous avons vu cinq sous le casseau.

Les ménagères afin d'avoir des frais table.

Le colporteur plus tard et achète de porte en porte da fois le prix qu'il l'a p

Le clair résultat mise sur le marché pour le producteur.

Y a-t-il possible laissent que peu ou p

Oui, par la vent Nous en causie

Gagnon, inspecteur ration. Il nous a de qui nous paraît em producteurs de frais de leur travail.

Il faudrait d'ail feraient partie tous

Le bureau de l'organisation de la

Le producteur ferait la collecte de lecte du lait pour la tion serait répartie sur les différents m

Premier résultat Dans ces mag

poussière, se conse pas aussi rapidement

La vente aura Ce qui ne serait pa

Coopérative pour e rait être établie su grande partie des j meilleur compte qu

Deuxième résu vil prix.

L'an dernier, p preneur à Québec à sous à Thetford-les

rative ferait des e Troisième rés

profits réalisés par Le prix de rer

d'administration. I et quatre sous l'aj au producteur un j

Voilà les gran une seule condition à fournir toute sa qu'une partie, pou

currence à lui-mê



ADMINISTRATION ET PUBLICITE
Abonnement payable d'avance.
Canada—Excepté cité de Québec... \$ 1.00
Cité de Québec et pays étrangers... 1.50
Pour les Sociétaires de la Coopéra-
tive Fédérée de Québec et de la
Société des Jardiniers-Maraisiers. 75c
Tarif des annonces 15c. la ligne. Annonce
classifiée 3 sous du mot. Minimum 75 sous
par insertion. Payable d'avance. Tarif en
vigueur depuis le 1er octobre 1928.
Pour abonnements et annonces, écrire au
"Bulletin de la Ferme", Limitée, 37, rue de
la Couronne (Edifice Guillemette), Québec
Case postale 129.—Tél. 2-4297.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès

ADMINISTRATION ET RÉDACTION
37, DE LA COURONNE,
QUÉBEC

ORGANE OFFICIEL DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
de la Société des Jardiniers-Maraisiers et de la Société d'Industrie Laitière
de la Province de Québec.

REDACTION ET COLLABORATION

Cette revue est consacrée aux intérêts de
la ferme et du foyer rural.

Elle est rédigée par un comité de techni-
ciens et de praticiens agricoles, assistés
de collaborateurs occasionnels et de corres-
pondants de diverses institutions agricoles.
Toute collaboration est sujette au contrôle
du directeur.

La correspondance concernant la réda-
ction doit être adressée au Directeur du
"Bulletin de la Ferme", Case postale 129,
Québec.

Volume XVII—Henri Gagnon, Président.

QUÉBEC, le 6 JUIN 1929

Frs Fleury, Gérant.—Numéro 23

Le seul remède efficace: La coopération

Les agriculteurs de l'Île d'Orléans cultivent les fraises sur une grande échelle. Chaque année, ils mettent, sur le marché de Québec, une quantité considérable de ce délicieux fruit, si considérable à certains jours que l'offre excède la demande.

Chaque producteur transporte et vend lui-même sa production sur les marchés de St-Roch et de la Basse-Ville.

Nous avons vu des marchés ouvrir à dix sous et fermer à cinq sous le casseau.

Les ménagères se présentent assez tôt, les jours de marché, afin d'avoir des fraises fraîches et appétissantes à mettre sur la table.

Le colporteur de fruits, l'écumeur des marchés, se présente plus tard et achète au rabais ce qui reste, pour vendre ensuite de porte en porte dans la banlieue une marchandise avariée deux fois le prix qu'il l'a payée.

Le clair résultat de cette méthode désuète et inadéquate de mise sur le marché des fraises, c'est: perte de temps et d'argent pour le producteur.

Y a-t-il possibilité de changer des méthodes de vente qui ne laissent que peu ou point de profit au producteur?

Oui, par la vente en coopération.

Nous en cautions justement l'autre jour avec M. Roger Gagnon, inspecteur des agronomes, un ardent apôtre de la coopération. Il nous a développé tout un plan de mise sur le marché, qui nous paraît éminemment pratique et qui permettrait aux producteurs de fraises de retirer une rémunération plus équitable de leur travail.

Il faudrait d'abord former une coopérative de vente, dont feraient partie tous les producteurs de fraises.

Le bureau de direction nommerait un gérant, qui verrait à l'organisation de la mise sur le marché.

Le producteur n'aurait plus besoin de se déplacer. Un camion ferait la collecte des fraises, comme se fait d'ailleurs déjà la collecte du lait pour la beurrerie et la fromagerie. Chaque consignment serait répartie entre les magasins tenus par la Coopérative sur les différents marchés de la ville.

Premier résultat: économie de temps et de frais de transport.

Dans ces magasins, les fraises, à l'abri du soleil et de la poussière, se conserveraient plus fraîches, ne se détérioreraient pas aussi rapidement.

La vente aurait lieu à des heures et à un prix déterminé. Ce qui ne serait pas vendu serait envoyé à la manufacture de la Coopérative pour en faire des confitures. Cette manufacture pourrait être établie sur l'Île même, où la même main d'œuvre, en grande partie des jeunes filles et garçons, pourrait être obtenue à meilleur compte qu'à la ville.

Deuxième résultat: qualité meilleure et point de sacrifice à vil prix.

L'an dernier, pendant que les fraises trouvaient difficilement preneur à Québec à cinq sous le casseau, elles se vendaient quinze sous à Thetford-les-Mines, et vingt sous à Chicoutimi. La Coopérative ferait des expéditions régulières aux principaux centres et

Troisième résultat: elle garderait pour ses membres les profits réalisés par les intermédiaires.

Le prix de remise serait la moyenne réalisée, moins les frais d'administration. Le casseau ne serait pas payé dix sous le matin et quatre sous l'après-midi, mais un prix uniforme qui laisserait au producteur un profit raisonnable.

Voilà les grandes lignes d'un projet facilement réalisable, à une seule condition: c'est que le producteur s'engage par contrat à fournir toute sa récolte à sa coopérative. En n'en fournissant qu'une partie, pour disposer à son gré du reste, il se ferait concurrence à lui-même et nuirait au succès de sa coopérative.

Il faudrait donc dépouiller le vieil homme, extirper l'esprit individualiste pour le remplacer par l'esprit coopératif, changer le mot "Chacun pour soi" en celui de "Chacun pour tous".

Le même état décourageant du commerce des fraises existait dans l'industrie de l'érable. La Société des Producteurs de Sucre et de Sirop d'érable fut fondée, et elle a jeté, cette année, dans les goussets des producteurs de la Beauce, un profit additionnel de trois cent mille piastres.

Ce qui a été fait pour les producteurs de sucre peut, devrait être fait pour les producteurs de fraises. Nous verrions alors cette culture prendre une plus grande extension et apporter l'aisance dans des milliers de foyers de cultivateurs.

Qui donnera le coup de pouce nécessaire pour mettre en branle la nouvelle organisation? Le Ministère de l'Agriculture se doit de venir ici en aide à l'initiative privée. Il a à sa tête un homme d'action et des experts capables de mettre sur pied le nouvel organisme et d'en faire un succès.

La coopération, la coopérative de vente surtout, voilà le seul remède capable de sauver l'agriculture du marasme dans lequel elle se débat péniblement, faute d'organisation pour la mise sur le marché d'un trop grand nombre de ses produits.

Le problème des fraises

Comment on l'a résolu en Californie

Dans l'éditorial du présent numéro, nous donnons les grandes lignes d'un projet de coopération pour la mise sur le marché et la vente des fraises, afin de prévenir des baisses décourageantes pour le producteur.

Il ne sera pas sans intérêt de voir ce qui a été fait ailleurs pour atteindre ce but.

Avant que fut fondée la Coopérative de Californie, chaque producteur vendait sa récolte par l'entremise d'agents à commission. Comme résultat, les jours de grande abondance, les fraises se donnaient souvent en bas du coût de production, tandis qu'elles atteignaient des prix très élevés les jours de rareté. On vit des boîtes contenant 96 casseaux d'une pinte se vendre pour \$1., tandis qu'un jour ou deux plus tard la même boîte se vendait \$5.

Les producteurs subirent de si grandes pertes par la fluctuation des prix, qu'en 1917 ils résolurent de se former en coopérative, sous la direction du colonel Harrs Weinstock et Aaron Sapiro. Deux problèmes devaient être résolus séparément—la vente sur le marché et la vente aux manufacturiers de conserve. Les fraises se vendent généralement plus cher sur le marché que le fabricant est disposé à payer. Il fallait donc en vendre autant que possible au détail. D'un autre côté, on devait disposer rapidement du surplus, pour ne pas encombrer le marché. Voici le plan auquel on s'arrêta.

Chaque producteur expédiait ses fraises comme auparavant, mais il était entendu que 15 pour cent seraient envoyés à la manufacture. Plus tard, on laissa au gérant le soin de déterminer quel pourcentage des arrivages devait être expédié aux fabriques de conserves.

Pour empêcher l'encombrement, l'Association imposa aux agents à commission l'obligation de cesser la vente à 9 heures du matin, pour ensuite remettre aux manufacturiers les fraises non vendues. Ceci faisait disparaître l'écumeur de marchés et protégeait le commerce de détail.

On arriva à stabiliser les prix, en fixant au vendeur et au fabricant un prix minimum.

En 1919 et 1920, les prix ainsi obtenus furent si satisfaisants que la récolte de 1921 fut double de la normale. Il y avait danger de surproduction. Le gérant eut l'idée de mettre en barils le surplus, pour usage dans les fontaines à soda, poussant incidemment la vente par une publicité intelligente. Bientôt la vente fut doublée et la mise en barils employa 175 personnes.

Le prix moyen payé fut 9 cents au champ, ou exactement quatre sous de plus que n'obtenaient les producteurs de Seattle qui n'avaient pas de coopérative.

La récolte record de 4,500 tonnes de fraises, d'une valeur de un million de piastres, fut ainsi écoluée à des prix rémunérateurs, grâce à la coopérative.

La coopérative a ainsi atteint son but: stabiliser les prix, de manière à laisser au producteur un profit suffisant pour l'indemniser de ses peines.

6

6

6

PAGE DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

BON A SAVOIR
POUDING A LA NEIGE

1 cuillerée de gélatine, 1 tasse d'eau froide, 1 tasse d'eau bouillante, 1 tasse de sucre, le jus de 3 citrons, les blancs de 3 œufs. Faire tremper la gélatine dans de l'eau froide, ajouter de l'eau bouillante puis le sucre et le jus de citron. Fouetter pendant quelques minutes; ajouter les blancs bien battus.

Le Bulletin de la Ferme est le seul organe officiel dont la Coopérative se serve pour se tenir en relation avec ses membres.

BON A SAVOIR
POUDING A LA NEIGE

1 boîte de gélatine, le jus de 4 citrons, 1 tasse de sucre, 2 tasses d'eau bouillante et 1 tasse d'eau froide, 1/2 tasse de vin de Xérés (sherry). Laisser refroidir et épaissir, puis battre et ajouter les blancs de 3 œufs. Servir avec Ban (bouilli).

Mort du R. P. Bellemare, S. J.

Les Directeurs de la Coopérative Fédérée de Québec ont appris avec regrets la mort du R. P. Albert Bellemare, S.J., survenue le 29 mai dernier, à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Né à Yamachiche, le 15 décembre 1859, le R. P. Bellemare entra dans la Société de Jésus en 1883. Il consacra une grande partie de sa vie à l'enseignement dans différentes institutions de sa congrégation: il fut confesseur au Gesù pendant douze ans, visiteur de l'Hôpital Général pendant sept ans, et s'intéressa pendant quelques années aux retraites fermées. Il avait fondé l'Association catholique des malades, qui prit tout de suite un élan considérable, au point de compter, en très peu de temps, au-delà de 100,000 associés.

Le Père Bellemare s'intéressa également aux questions agricoles, et son nom est associé à ceux des fondateurs du Comptoir Coopératif de Montréal, qui devait, par la suite, se fusionner avec la Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec et la Coopérative des Producteurs de Semences de Québec, pour former la Coopérative Fédérée de Québec.

Les funérailles ont eu lieu dans l'église du Gesù, à Montréal, vendredi, le 31 mai.

COOPERATION

En quoi les Coopératives aident le producteur plus que le commerce ordinaire

La Coopérative ne s'inspire pas à la même source que le commerce ordinaire. Elle n'a pas le même but, et naturellement ne se sert pas des mêmes méthodes.

On conçoit qu'un marchand ou un commerçant, dans toutes ses transactions, doive toujours avoir en vue son intérêt personnel avant celui des autres, et même si ces derniers sont ses meilleurs clients, leur intérêt ne vient jamais en ligne de compte que comme un item d'importance secondaire.

Une coopérative, n'ayant d'autre but que celui de vendre les produits de ses membres de la manière la plus profitable, ne se placera donc pas au même point de vue que le commerçant, dans les cas où l'intérêt du producteur et celui du vendeur seront contraires.

La manière d'envisager une hausse de prix de la part d'une maison de commerce ordinaire ne peut pas être la même que sera celle d'une coopérative. La première, sitôt qu'elle prévoit une hausse, se hâte d'avertir ses agents pour qu'ils achètent le plus possible avant que les cultivateurs ne soient mis au courant de la chose. Le but de ces maisons consistant à réaliser le plus de profits possibles, il est de bonne politique pour elles que le premier averti et le mieux renseigné bénéficie de la position dans laquelle il est placé grâce à la valeur de la source de renseignements dont il dispose.

Les transactions commerciales, selon qu'elles seront inspirées par le commerce ou par la coopération, ne se feront pas d'après les mêmes méthodes.

La manière d'agir des sociétés coopératives est tout à l'opposé de celle que nous venons de décrire. Sitôt qu'une augmentation est prévue, la Coopérative se hâte, par l'intermédiaire des journaux, au moyen de circulaires, ou encore par l'entremise de ses propagandistes, d'avertir le producteur et elle l'engage à mettre ses produits sur le marché de manière à profiter de la hausse qui est imminente.

Dans le premier cas, le cultivateur est à la merci d'organisations qui ne visent qu'à se faire le plus de profits possibles; dans le second, au contraire, il a l'avantage de bénéficier de toute augmentation qui peut survenir sur les marchés.

La coopération, de ce fait, est une source très précieuse de renseignements pour le producteur, et celui-ci ne peut que gagner à entretenir des relations suivies avec une organisation de ce genre, qui met à sa disposition des facilités de renseignements impossibles à trouver ailleurs. Le cultivateur devrait donc toujours adopter comme règle de ne jamais se priver de cette source de renseignements.

On parle souvent de concurrence. On en connaît le rôle très important dans l'établissement des prix sur nos marchés. On sait qu'elle

joue un rôle très utile au producteur, si celui-ci sait la faire naître entre les acheteurs, et on n'ignore pas que la concurrence entre producteurs est peut-être un des facteurs les plus nuisibles pour le maintien des prix.

Le commerce ne peut avoir intérêt à provoquer cette concurrence entre les acheteurs, et l'on conçoit qu'il fasse tout pour l'éviter. Tous ces trusts, ces associations, que nous voyons surgir parmi les commerçants et les marchands, n'ont pas d'autre raison que d'éliminer la concurrence entre eux. En éliminant ainsi cette rivalité, le commerce contribue à nuire aux intérêts du producteur, il contribue aussi à faire naître la concurrence entre les producteurs et, en s'efforçant de transiger individuellement avec eux, il réussit à le maintenir pratiquement à sa merci.

Le rôle de la coopération est tout autre que celui-là. En groupant les cultivateurs, les coopératives constituent un facteur puissant qui contrebalance très avantageusement l'influence du commerce, qui le force, bien souvent, à se plier aux exigences des producteurs, et permet au cultivateur de traiter sur un pied d'égalité avec ceux auxquels il doit vendre.

Dans notre Province, les cultivateurs n'ont commencé réellement à avoir quelque chose à dire dans la vente de leurs produits que lorsqu'ils se sont groupés ensemble dans des organisations coopératives. La même chose est constatée au Danemark, en Belgique, où les agriculteurs sont rendus à un point que près de 80% de leurs ventes se font coopérativement. Ils ont reconnu qu'il n'y avait pas de meilleur moyen pour faire valoir leurs droits à un profit légitime qu'en se groupant dans des associations ayant des ramifications dans toutes les parties de leur pays. Les cultivateurs québécois le comprennent également, mais ils semblent être plus lents à se décider à prendre une part active dans le mouvement.

Cause de retard

Nous tenons à attirer l'attention sur certains retards qui se sont produits dernièrement dans l'envoi des remises aux fabricants de beurre et de fromage. Ces délais ont été causés par les deux fêtes légales que nous avons eues le 24 mai et le 3 juin.

On sait que tout le beurre et tout le fromage que reçoit la Coopérative Fédérée sont classifiés et pesés par des officiers du Gouvernement Fédéral. Or, comme ces officiers étaient en congé aux dates plus haut mentionnées, il a nécessairement fallu retarder la classification et le pesage, en sorte qu'il est résulté, dans l'envoi des remises, certains retards que l'on n'a pu éviter.

Nous espérons que MM. les Fabricants et Secrétaires de fabriques auront compris que la Coopérative Fédérée n'était pour rien en tout ceci. Ils auront su expliquer à leurs patrons la nature de ces malencontreux retards.

Course à la Perfection

De nouvelles demandes de renseignements nous sont adressées de la part de fabricants qui désirent prendre part au grand concours que la Coopérative Fédérée a organisé pour ses expéditeurs de beurre et de fromage.

On se demande si les fabricants, qui ne peuvent commencer à expédier leur beurre ou leur fromage qu'après le 1er mai, pourront être considérés comme concurrents réguliers.

Après nous être renseigné, nous sommes en mesure de dire que ces gens seront admis au concours et qu'ils jouiront de tous ses avantages. Une des conditions du concours est que toute la fabrication de la saison soit expédiée à la Coopérative Fédérée. Or, il y a certaines fabriques, dans notre province, qui ne commencent leurs expéditions qu'après le 1er mai. Ceux qui se trouvent dans ce cas seront certainement admis et ils peuvent envoyer leur demande d'entrée, qui sera acceptée.

La Course à la Perfection compte déjà un nombre extraordinaire de concurrents, et il y a tout lieu de croire qu'elle remportera un succès sans précédent.

Ceux qui n'auraient pas encore envoyé leur demande d'entrée sont incessamment priés de ne pas retarder cet envoi. Si quelques-uns n'étaient pas au courant des multiples avantages de ce concours, ils pourraient avoir tous les renseignements nécessaires en s'adressant directement à la Coopérative Fédérée de Québec.

NOTES

SA SAINTE



Le Bulletin de la Ferme.—
ner de bons conseils et
pensez.

Engraissons nos t
que le bois de chauffage
Les plantes ne pe
de nourriture.

Ce qu'il faut culti
à cultiver: votre terre e
et détruire les mauvais
et qui s'appellent: igno
aussi nuisible à un cult

Choix des vaches.
peau, gardez et élevez
lieu de les apporter su
Augmenter autan
de tout bon cultivateur

Engraissez des por
de poids de porc, et 10

Le progrès.—Le p
que tous les cultivateur
eux.

Le véritable prog
cultivez pas à prix d'an
ce que vous pouvez fai
Ce qui mérite d'ê
Ne soyez pas jal
exemple.

Eau pure.—Veill
vous donnez à vos ani
La bonne eau ent
tue et dévore parfois
Gare aux infiltrat
juste que dans vos puits
eau, pure en apparenc
et même la mort jusq

Réflexions pratiq
des biens de ce monde
seux, et il était rempli
Le cultivateur do
mais elle ne bénira p
miracles ne sont pas p
Quand la foudre t
mais si on a plus de v
ter cela comme une é
qui sont le plus éprou
La paresse est la
Il est des cultiva
ture en ne les faisant
arrive. Moins on tra
L'agriculture res
elle est pleine de rése

NOTES ET COMMENTAIRES

SA SAINTETE LE PAPE PIE XI



Vicaire de Jésus-Christ sur la terre et successeur du Prince des Apôtres, Evêque de Rome, Métropolitain de la province romaine, Primat d'Italie, Patriarche d'Occident, Chef visible de toute l'Eglise, Souverain Pontife glorieusement régnant, a célébré vendredi dernier le 72e anniversaire de sa naissance. Né à Desio, le 31 mai 1857, Achille Ratti fut ordonné prêtre le 20 décembre 1879. Préfet de l'Ambrosienne et de la Bibliothèque vaticane, Achille Ratti fut nommé visiteur apostolique en Pologne le 25 avril 1918. Nommé nonce apostolique le 6 juin 1919, il fut élu archevêque titulaire de Lépante le 3 juillet suivant et sacré à Varsovie, le 28 octobre 1919. Transféré au siège archiepiscopal titulaire d'Adana le 18 avril 1921; créé cardinal le 13 juin 1921 et archevêque de Milan le même jour. Elu pape le 6 février 1922 et couronné le 12 février 1922.

Le Bulletin de la Ferme.—Conservez bien tous les numéros du Bulletin de la Ferme.—C'est un ami qui sera toujours prêt à vous donner de bons conseils et qui s'intéresse à vos affaires plus que vous ne pensez.

Engraissons nos terres.—Le fumier est aussi nécessaire à la terre que le bois de chauffage sous le chaudron à la soupe.

Les plantes ne peuvent pas plus se passer d'engrais qu'un animal de nourriture.

Ce qu'il faut cultiver.—N'oubliez pas que vous avez deux domaines à cultiver: votre terre et... votre intelligence. Commencez par arracher et détruire les mauvaises herbes qui existent aussi parfois dans le second et qui s'appellent: ignorance, routine, paresse, luxe, etc. Tout cela est aussi nuisible à un cultivateur que le chiendent, la marguerite, etc.

Choix des vaches.—Si vous avez de bonnes vaches dans votre troupeau, gardez et élevez avec soin les génisses qu'elles vous donnent au lieu de les apporter sur les marchés pour la boucherie.

Augmenter autant que possible son troupeau, ce doit être l'objectif de tout bon cultivateur.

Engraissez des porcs.—100 livres de lait écrémé produisent 5 livres de poids de porc, et 100 livres de petit-lait en produisent deux livres.

Le progrès.—Le premier progrès désirable dans une paroisse serait que tous les cultivateurs soient aussi avancés que le meilleur d'entre eux.

Le véritable progrès se réalise par le travail et l'économie. Ne cultivez pas à prix d'argent. Faites bien tout ce que vous faites et tout ce que vous pouvez faire.

Ce qui mérite d'être fait mérite d'être bien fait. Ne soyez pas jaloux du succès des gens de progrès, suivez leur exemple.

Eau pure.—Veillez sur l'eau que vous buvez et aussi sur l'eau que vous donnez à vos animaux.

La bonne eau entretient la santé. L'eau impure, voilà le poison qui tue et dévore parfois des populations entières.

Gare aux infiltrations de jus de fumier ou d'eau gâtée qui pénètre jusque dans vos puits ou vos sources! Si vous n'y prenez garde, cette eau, pure en apparence mais souillée en réalité, peut amener la maladie et même la mort jusqu'au milieu de votre famille.

Réflexions pratiques.—Notre Seigneur a prêché le détachement des biens de ce monde; mais il ajoute: "J'ai passé par le champ du paresseux, et il était rempli de mauvaises herbes."

Le cultivateur doit compter que la Providence bénira ses travaux; mais elle ne bénira pas ses rigoles quand elles ne sont pas faites. Les miracles ne sont pas pour les négligents.

Quand la foudre tue des animaux, on doit croire que le Ciel la dirige mais si on a plus de vaches qu'on peut en nourrir, on ne doit pas compter cela comme une épreuve si on en perd. Ce sont ces pauvres vaches qui sont le plus éprouvées; si encore elles résistent?

La paresse est la cause de bien des blasphèmes.

Il est des cultivateurs qui espèrent garder leurs enfants à l'agriculture en ne les faisant pas travailler beaucoup; c'est le contraire qui arrive. Moins on travaille, plus on devient paresseux; ça se comprend.

L'agriculture ressemble assez à une personne modeste et vertueuse: elle est pleine de réserve envers celui qui n'en apprécie pas les mérites.

Un modèle de coopération.—C'est probablement la fourmi qui nous fournit le plus bel exemple de travail coopératif intelligent. Notre Seigneur, qui s'y entendait assurément, disait: "Allez à la fourmi, considérez sa conduite et apprenez d'elle à être sage."

Voyons donc avec quel empressement les fourmis travaillent; comme elles savent s'aider les unes les autres dans l'occasion; comme elles sont prévoyantes, etc. Elles ne connaissent point l'oisiveté. Soyons moins orgueilleux et apprenons d'une petite bête à être sage.

Soins aux vaches en été.—Ne laissez pas les vaches exposées à un soleil trop ardent; laissez-les libres de se mettre à l'abri si elles le désirent.

Continuez à donner du fourrage sec ou du son dans les premières semaines qu'elles vont à l'herbe. Elles en ressentent un besoin naturel; donnez-leur-en, et vous verrez que ce n'est pas du superflu.

Faites de bons abris dans les champs pour tous les animaux. Les grands arbres sont exposés à être frappés par la foudre. Un bel animal vaut bien des abris. Les vaches donnent plus et de meilleur lait. Et on prend le temps de les bien traire, s'il fait mauvais temps.

Il n'est pas nécessaire d'être riche pour avoir soin de son butin.

Du sel tous les jours de l'année à ses vaches et à tous ses animaux.

Ce n'est pas ce que l'on sait, mais ce que l'on fait qui paye.

La plantation des arbres.—On a donné, cette année, plus d'importance que jamais à la Fête des Arbres. Et c'est bien fait. On a planté des milliers d'arbres en différents endroits de la province. Il est bien à plaindre celui qui n'apprécie pas la beauté, le charme et les avantages d'une plantation d'arbres autour de sa demeure.

Il est si facile et si peu dispendieux de planter quelques arbres autour de sa maison.

Les arbres forment d'excellents brise-vent en hiver pour nous protéger du froid.

Les arbres nous procurent, en été, un si agréable et délicieux ombrage contre les ardeurs du soleil, qu'après en avoir une fois goûté les bienfaits, on ne peut plus s'en passer.

L'industrie laitière.—Les paroisses qui font le plus d'argent avec l'industrie laitière ne sont pas toujours celles qui font le plus de profits.

Il s'agit de savoir combien de livres de lait les vaches donnent en moyenne par jour.

Ainsi, une paroisse qui fait pour \$20,000 de beurre et de fromage avec une moyenne de 25 livres de lait par jour par vache fait plus de profits qu'une paroisse qui vend pour \$40,000 de beurre et de fromage avec une moyenne de 10 à 12 livres de lait par vache par jour.

C'est comme si un marchand vendait pour \$50,000 de marchandises sans profit. **L'industrie laitière est une industrie,** c'est-à-dire qu'il n'y a que les profits qui améliorent la condition du cultivateur.

Les vaches de 3,000 à 4,000 livres de lait ne donnent que peu ou point de profit. Qu'on s'en débarrasse donc!

L'enseignement de l'agriculture dans les écoles.—Au premier congrès des cultivateurs de la province de Québec, tenu en 1893—il y a 37 ans déjà—le vœu suivant était émis:

"Considérant le vœu émis par le Conseil International d'Agriculture de La Haye dans les termes suivants:

"L'enseignement agricole dans les écoles primaires doit être fait d'une façon simple, précise et appropriée aux enfants qui les fréquentent. Il doit comprendre les notions les plus élémentaires sur la vie des plantes, sur les insectes, les oiseaux, sur leur rôle dans la nature. Il doit être donné sous forme de leçon et le maître doit s'attacher, pour les exercices de lecture, d'écriture et de calcul, à obtenir ses sujets dans les choses de l'agriculture locale. Dans les promenades, il doit montrer aux enfants tout ce qu'il y a d'intéressant dans la vie rurale, de façon à leur faire aimer la campagne et à les intéresser à la profession agricole."

Approuve le vœu ci-dessus et recommande au Conseil d'Agriculture de s'entendre avec Monsieur le Surintendant de l'Instruction publique pour que les programmes d'enseignement, dans nos écoles primaires rurales et nos écoles normales, soit modifié dans le sens indiqué par le vœu qui précède."

Ne dirait-on pas que ce vœu a été émis hier seulement.

Des faits.—C'est nier l'évidence que de nier la prospérité actuelle du Canada. Il y a bien la crise du blé qui est quelque peu inquiétante, mais elle n'a pas encore affecté la prospérité générale, dont nous avons la preuve dans une augmentation sans précédent dans la construction, l'emploi des ouvriers, les débits bancaires, le transport, le commerce et l'industrie. Et cette prospérité ne date pas d'aujourd'hui; le chiffre des affaires a augmenté constamment depuis la période de déflation d'après-guerre. On ne parle plus de déficit; tout l'intérêt se concentre maintenant sur ce que sera le surplus de telle ou telle compagnie à la fin de chaque mois.

L'agriculture, cependant, n'a pas fait les mêmes progrès que les autres industries. Pourquoi? C'est que nos gens, pour la plupart, n'ont pas encore compris la nécessité d'adopter des méthodes plus modernes de culture ni ne comprennent les bénéfices qu'ils retireraient d'une plus grande coopération dans leurs achats et leurs ventes. Il y a, depuis quelques années, amélioration notable sous ces deux rapports. La transformation se fait cependant trop lentement. Tous les efforts du gouvernement devraient tendre à l'accélérer. A la dernière session, on a voté un demi-million dans ce but. C'est quelque chose, mais ce n'est pas encore suffisant pour le travail qu'il y a à faire.

NOTES ET COMMENTAIRES

Moutons et vaches.—Les cultivateurs sont généralement sous l'impression qu'on ne doit pas faire paître, dans un même champ, vaches et moutons. Ils sont dans l'erreur, s'il faut en croire la déclaration de M. W. J. Bell, principal de l'École d'Agriculture de Kemptville. Sur la ferme de cette école, moutons et vaches paissent ensemble et ne s'en portent pas plus mal.

Honneur au mérite.—Les Canadiens français continuent à décrocher les honneurs dans les institutions d'enseignement de langue anglaise. L'étudiant en médecine de dernière année qui est arrivé premier au McGill, cette année, est M. Paul Melanson, fils de M. H.-H. Melanson, gérant général du service des voyageurs au Chemin de fer National du Canada. En plus d'arriver premier sur le total des matières, M. Paul Melanson a décroché le prix de Pathologie, offert par Marley Drake. M. Melanson est un ancien élève de l'Université St-Joseph, du Nouveau-Brunswick.

Pourquoi pas?—Nous avons un bien trop grand nombre de fermes où le jardin est chose ignorée ou négligée. Si le champ fournit à la famille le pain, la viande et le lait, c'est le jardin qui lui fournit ces légumes savoureux, ces condiments appétissants qui sont non seulement agréables au goût, mais encore nécessaires pour maintenir un équilibre salubre dans l'économie générale de la consommation alimentaire et dans l'état sanitaire des individus.

Dans certaines parties de la province, l'horticulture est en honneur; et, auprès des villes, elle est une source de grands profits pour ceux qui s'y livrent de façon intelligente et active. Par contre, dans un trop grand nombre d'endroits, elle est beaucoup trop négligée.

Une chose que les cultivateurs sont obligés d'avouer, c'est que la plupart des terres ne produisent pas autant aujourd'hui qu'autrefois. Pourquoi? Parce qu'on n'a pas su rendre à la terre ce qu'on lui avait enlevé de principes fertilisants.

Terre fatiguée, terre ruinée; terre épuisée ressemble assez à un cheval fatigué; cheval ruiné, cheval épuisé; c'est-à-dire que la vie végétale du sol a besoin d'aliments, tout aussi bien que la vie animale, pour se maintenir en vigueur.

Le premier moyen de conserver au sol sa fertilité, et même de l'augmenter, c'est de savoir faire succéder les récoltes de manière à nettoyer la terre, c'est-à-dire combattre les mauvaises herbes, et semer des plantes qui préparent l'arrivée de celles qui suivront. Et cela en rendant à la terre, sous forme d'engrais, certaines substances enlevées par ces plantes et que la nature elle-même ne fournirait point.

Avant d'adopter un système de culture, il faut considérer deux choses: la qualité du sol et le marché. Il vous servirait de rien de cultiver beaucoup d'une chose dont le marché n'a pas besoin. On ne cultive pas sa terre au point de vue de l'industrie laitière comme on la cultive au point de vue de la vente des grains, du bétail, etc. Il faut avant tout suivre le marché autant que possible.

Il faut aussi considérer la main d'œuvre que l'on a à sa disposition. Il est très difficile de cultiver profitablement à prix d'argent. On doit cultiver par un travail constant, persévérant, de tous les jours, en n'entreprenant que ce que l'on pourra très bien faire. Faire peu mais bien, et même très bien. Voilà ce qui paie. Inutile de cultiver si grand de terrain si on doit cultiver à la hâte. Ce qui mérite d'être fait mérite d'être bien fait.

Sur une terre, on ne fait pas ce que l'on veut.—Non, c'est vrai; cela est une objection que l'on fait souvent aux agronomes. Mais si l'on ne fait pas ce que l'on veut, on doit faire au moins ce que l'on peut; or

On peut prendre soin de tous les fumiers, en augmenter la valeur, au moins n'en pas perdre du tout.

On peut nettoyer tous les ans un petit morceau de sa terre, enlever quelques pierres, etc.

On peut faire la guerre aux mauvaises herbes; ne pas les laisser croître le long des clôtures, le long des chemins, autour des bâtisses, etc.; d'où le vent transporte les mauvaises graines.

On peut changer de semences avec d'autres cultivateurs, ce qui est avantageux.

On peut passer quatre ou cinq coups de herse au lieu de n'en passer qu'un seul.

On peut faire ses rigoles partout où il y en a besoin.

On peut cultiver moins grand et mieux ameublir le sol.

On peut bien employer tous les jours de l'année.

On peut être honnête pour être plus heureux dans ses entreprises.

On peut payer sa dime correctement quand on veut.

On peut recevoir le Bulletin de la Ferme et profiter des conseils qui nous conviennent.

On peut bien des choses quand on veut.

On peut demander des conseils quand on n'a pas plus de savoir que tous les autres ensemble.

On peut acheter et vendre en coopération, au lieu de perdre son temps à venir au marché une ou deux fois par semaine.

On peut plus facilement sauver son âme au milieu de son petit domaine qu'au milieu du bruit et des tentations des grandes villes.

Quelques remarques sur les plantes médicinales

La Providence a, paraît-il, mis dans le règne végétal de quoi nous nourrir, de quoi nous vêtir et de quoi nous guérir. Il y a deux siècles, presque tous les remèdes connus étaient originaires du règne végétal et un grand nombre de produits pharmaceutiques ayant une action marquée sur l'organisme animal se retrouvent aussi dans les plantes. Parce que nous employons surtout de nos jours des remèdes d'ordre chimique, cela ne veut pas dire que les plantes médicinales ont perdu leurs propriétés curatives. Nous connaissons des médecins qui, de nos jours, ne dédaignent pas de prescrire des tisanes, et nous savons que pendant la grippe espagnole, qui a fait tant de ravages dans notre province en 1918, quelques-uns d'entre eux y ont eu recours avec succès.

A l'heure actuelle, il se fait même une réaction du côté des remèdes végétaux, et certaines institutions bien connues à cause de leur publicité annoncent actuellement des remèdes propres à soulager un grand nombre de maladies. Sans vouloir faire ici de la réclame pour ces produits, nous osons cependant affirmer que plusieurs de ces remèdes doivent leur réputation, non pas tant à la réclame qu'on leur fait dans les journaux, qu'à leurs propriétés réellement curatives.

Les plantes médicinales vendues dans le commerce sont pour la plupart exotiques, c'est à dire proviennent des autres pays, mais il ne faut pas oublier que notre flore est riche en plantes médicinales que les étrangers et parfois nos propres pharmaciens achètent à des prix fort rémunérateurs. Malheureusement, nous sommes sur le point de perdre toutes les bonnes prescriptions de nos grand-mères, et c'est peut-être malheureux pour nous.

Il n'est peut-être pas inutile de formuler ici quelques règles concernant les plantes servant de médicaments. Si l'usage de plusieurs plantes employées comme médicaments est tout à fait inoffensif, nous ne pouvons pas dire la même chose de toutes les plantes dont on recommande l'usage. Ainsi l'herbe-à-dinde, la camomille et la salsepareille, pour n'en nommer que quelques-unes, sont des plantes tout à fait inoffensives pour l'organisme humain, mais nous ne pouvons pas dire la même chose de certaines espèces de fougères, des prêles et des rognons-de-coq, etc., également recommandées par nos bonnes vieilles pour soulager certains maux. Il faut ici agir avec prudence comme en toute autre matière et mieux vaut se renseigner convenablement que de compromettre sa santé en absorbant des poisons qui ne sont généralement pas dangereux lorsqu'ils sont pris à petites doses, mais dont l'action prolongée peut avoir des effets nocifs pour ceux qui mettent en eux leur confiance.

Les propriétés des plantes médicinales sauvages sont assez connues et celui qui possède une petite bibliothèque de consultation sur ce sujet peut assez facilement se renseigner et savoir si telle ou telle plante n'a pas des propriétés nuisibles contre lesquelles il faut se mettre en garde.

Il sera donc toujours loisible à nos lecteurs d'obtenir certains renseignements de l'usage des plantes médicinales en nous les demandant au sujet des espèces qui les intéressent s'ils les connaissent ou bien en nous envoyant des échantillons pour connaître les propriétés des plantes inconnues.

OMER CARON,
Botaniste provincial.

La valeur de l'annonce

Nous comprenons que ce sujet n'intéresse que médiocrement le cultivateur. Il a les mêmes produits que son voisin, et il lui servirait de peu de les annoncer, excepté dans quelques cas particuliers, comme par exemple pour la vente d'animaux de race.

Mais il en va tout autrement quand les cultivateurs sont groupés en coopérative. Ils peuvent alors par l'annonce créer la demande et obtenir des prix plus rémunérateurs.

Prenons, par exemple, le cas des producteurs de fraises de l'île d'Orléans. S'ils étaient formés en association, ils pourraient annoncer, faire connaître les qualités de leur délicieux produit sur les grands marchés, et ils verraient bientôt les fraises d'Orléans faire prime. En adoptant une marque de commerce bien annoncée, nous est avis que pour suffire à la demande ils seraient obligés de doubler leur production.

Il n'est ainsi des patates. Nous laissons envahir notre marché par celles du Nouveau-Brunswick, parce que les nôtres ne sont ni classifiées, ni annoncées.

Malheureusement, nos gens, en général, ne se rendent pas, assez compte de la valeur de la publicité. Il n'est même pas rare de rencontrer des personnes qui croient qu'annoncer coûte cher et ne rapporte rien. Et pourtant...

S'il est, apparemment, une denrée qui peut parfaitement se passer d'annonces, c'est bien le pain, indispensable sur la table du riche comme sur celle du pauvre.

Les boulangers de Toronto ne sont pas de cet avis. Ils ont mené campagne dans les journaux pour démontrer les qualités nutritives du pain. Et le résultat, c'est que la consommation du pain dans cette grande ville a augmenté de vingt-cinq pour cent.

A Boston, la rumeur que les poires étaient dommageables à la santé avait réduit la consommation de moitié. La Coopérative eut recours à l'annonce pour détruire cette légende. En trois semaines, elle avait réussi à doubler la consommation, et cette année-là, elle vendait à Boston même 160 chars de pêches de plus que l'année précédente.

Nous pourrions multiplier les exemples de la valeur de l'annonce. Mais à quoi bon? Il n'y a pas de pires sourds que ceux qui ne veulent rien entendre.

Cer

40 prix

Tir

Pour les
numér

C'est d

Le grand Congrès marial invité du diocèse à assister qui aura lieu, au soir

Au moins vingt rehausser de leur pr qui s'y dérouleront d

Prospérité par Francisco est entière fruits. Avant cela, étaient dans le plus voyaient dans l'obligés non payées. Au regorgent d'or.

La coopération, augmenté leur pouvoir senti favorablement.

Le petit tableau fres, ce que peut réal

La livre de raisi

En 1913.

En 1914.

En 1915.

En 1916.

Une augmentation C'est là l'un des ration pour le plus g encore assez en prov

Bénissons Dieu chaque région, ce qu ceci est vrai pour not

En commençant éminemment propre surtout les patates, Le climat de cette r

tière, comme nous av En remontant, Québec, région des n qu'elle offre pour la

re, et des fourrages. Les propres à l'élevage d

En continuant ne Laurent, la belle va l'Est, dont l'ancien

richesse du sol. C'e travaillaient surtout aujourd'hui pour l'é

Au nord de ces loppe l'industrie lait

Enfin, autour d de la province, sous

ture sous ses formes re, industrie laitière, du tabac, élevage en

lailles, etc.

Bénissons Dieu

licinales

al de quoi nous
a deux siècles,
règne végétal
ant une action
ans les plantes.
mèdes d'ordre
ont perdu leurs
ui, de nos jours,
ns que pendant
tre province en
cès.

été des remèdes
le leur publicité
un grand nom-
ur ces produits,
les doivent leur
ns les journaux,

se sont pour la
s, mais il ne faut
s que les étran-
rix fort rémuné-
le perdre toutes
ut-être malheu-

ques règles con-
e plusieurs plan-
sif, nous ne pou-
on recommande
reille, pour n'en
fait inoffensives
e la même chose
ons-de-coq, etc.,
oulager certains
autre matière et
omettre sa santé
dangereux lors-
ongée peut avoir
ance.

nt assez connues
tion sur ce sujet
telle plante n'a
nette en garde-
certains rensei-
demandant au
sent ou bien en
étés des plantes

ARON,
niste provincial.

e
médiocrement le
il lui servirait de
liers, comme par

urs sont groupés
r la demande et

e fraises de l'île
raient annoncer,
t sur les grands
faire prime. En
ous est avis que
leur production.
notre marché par
ne sont ni classi-

endent pas assez
rare de rencontrer
ne rapporte rien.

itement se passer
a table du riche

vis. Ils ont mené
ités nutritives du
pain dans cette

geables à la santé
tutive eut recours à
naines, elle avait
à, elle vendait à
e précédente.

eur de l'annonce.
ux qui ne veulent

Cent Piastres

à gagner

40 prix --- \$25 au premier

Tirage le 20 juin

**Pour les conditions, voyez le dernier
numéro du Bulletin de la Ferme.**

C'est de l'argent facile à gagner.

Hâtez-vous!

Le grand Congrès marial.—Le comité d'organisation du grand congrès marial invite les hommes et jeunes gens de toutes les paroisses du diocèse à assister nombreux à la grande démonstration populaire qui aura lieu, au soir du jeudi 13 juin, sur la Place du Manège.

Au moins vingt archevêques et évêques viendront à Québec pour rehausser de leur présence, dans les différents temples, les cérémonies qui s'y dérouleront du 12 au 16 juin.

Prospérité par la coopération.—La prospérité de la ville de San Francisco est entièrement due à l'organisation des coopératives de fruits. Avant cela, la ville de San Francisco végétait, et les affaires y étaient dans le plus complet marasme. Chaque automne, les banques se voyaient dans l'obligation de faire vendre des propriétés pour hypothèques non payées. Aujourd'hui, les voûtes des banques de San Francisco regorgent d'or.

La coopération, en apportant aux producteurs la prospérité, a augmenté leur pouvoir d'achat et le commerce en général s'en est senti favorablement.

Le petit tableau qui suit démontre, avec toute l'éloquence des chiffres, ce que peut réaliser la coopération.

La livre de raisin Muscat de Californie valait la tonne:			
En 1913.....	\$ 69.13	En 1917.....	97.04
En 1914.....	66.26	En 1918.....	105.30
En 1915.....	72.72	En 1919.....	207.62
En 1916.....	84.18	En 1920.....	223.05

Une augmentation de plus de trois cents pour cent en sept années!
C'est là l'un des multiples exemples de la puissance de la coopération pour le plus grand bien des producteurs. On ne le comprend pas encore assez en province de Québec.

Bénissons Dieu.—La Providence, dans sa sagesse, a donné, dans chaque région, ce qu'il faut pour assurer le bien-être de ses habitants; ceci est vrai pour notre province comme pour les autres pays.

En commençant par l'est, nous voyons la Baie des Chaleurs, section éminemment propre au pâturage et à la production des légumes-racines, surtout les patates, grâce à l'abondance des engrais fournis par la mer. Le climat de cette région est aussi très favorable à l'arboriculture fruitière, comme nous avons pu le constater de visu.

En remontant, nous trouvons la région qui s'étend de Rimouski à Québec, région des mieux adaptées à l'industrie laitière par les facilités qu'elle offre pour la production économique et abondante des pâturages et des fourrages. Les parties montagneuses de cette région sont des plus propres à l'élevage du mouton.

En continuant notre coursé à l'ouest, nous trouvons, au sud du Saint-Laurent, la belle vallée de la Chaudière et les superbes Cantons de l'Est, dont l'ancienne dénomination "les bois francs" indique bien la richesse du sol. C'est l'Eldorado des éleveurs de bétail qui, autrefois, travaillaient surtout pour la boucherie, mais qui, eux aussi, travaillent aujourd'hui pour l'élevage et la laiterie.

Au nord de ces cantons, des deux côtés du Saint-Laurent, se développe l'industrie laitière dans toutes ses branches.

Enfin, autour de la grande ville de Montréal, et dans tout l'ouest de la province, sous un climat plus favorable, on voit fleurir l'agriculture sous ses formes les plus variées, horticulture, arboriculture fruitière, industrie laitière, production des céréales, des racines de tout genre, du tabac, élevage en grand de chevaux, bœufs, cochons, moutons, volailles, etc.

Bénissons Dieu qui nous fit naître dans un pays aussi favorisé!

Innovation appréciée

Le tableau comparatif des engrais alimentaires, que l'on trouvera toujours à la dernière page du journal, est fort apprécié, si nous en jugeons par les nombreuses lettres laudatives que nous recevons à ce sujet.

Ainsi, un agriculteur important nous écrit:
"Je crois que vous devriez continuer à publier le tableau comparatif des engrais alimentaires pour le bétail. Ce tableau est très instructif et d'une haute importance pour les cultivateurs en général, qui sont obligés d'acheter une assez forte quantité d'aliments pour balancer leur ration.

"Pour ma part, ce tableau me sera d'une grande utilité pour la composition des rations."

Un autre nous écrit: "Veuillez accepter mes félicitations pour la publication du tableau comparatif des principaux aliments pour le bétail. Les prix sont-ils sur base de Montréal ou de Québec? Généralement, pour ce qui regarde les moulées, les prix sont toujours donnés f. a. b. Montréal, et sur cette base votre tableau comparatif est applicable à la province, car ce serait relatif et sur une base commune."

Nous devons dire à notre correspondant que ce tableau est basé sur les prix en cours sur les marchés de Montréal.

Nous conseillons fortement à nos lecteurs de consulter ce tableau avant d'acheter des engrais alimentaires. Ils pourront ainsi balancer une ration qui leur reviendra meilleur marché.

Nos Expositions

Une exposition agricole bien faite, c'est une école de bons enseignements. C'est ce que devrait être l'Exposition Provinciale de Québec.

On s'est plaint parfois, non sans raison peut-être, que les Expositions provinciales ne rencontrent pas tout l'encouragement qu'elles méritent. On a dit même que certains groupes prenaient une part trop faible à ces expositions. L'intérêt commun devrait unir tous les cultivateurs, marchands et industriels, pour faire de l'Exposition provinciale un grand succès.

Une exposition provinciale devrait toujours porter le cachet du district dans lequel elle a lieu, tout en étant faite au point de vue des intérêts généraux de la province. C'est en harmonisant ces deux parties distinctes, les intérêts locaux et ceux de la province tout entière, qu'on arrivera au plus grand succès, comme au plus grand bien possible.

Nous connaissons trop bien l'énergie et le dévouement remarquable des citoyens qui forment le comité de direction de l'Exposition provinciale de Québec, pour douter un seul instant de leurs efforts constants pour assurer le succès complet de la prochaine exposition. Mais ces efforts ne seront fructueux que dans la mesure qu'ils pourront déclencher la coopération de tous ceux qui devraient prendre part à cette exposition.

Nous nous permettrons donc de solliciter l'appui de tous les hommes bien pensants et dévoués aux intérêts du pays, tant du district de Québec que de toute la province, afin d'assurer le succès complet de la prochaine exposition agricole provinciale, qui aura lieu du 30 août au 6 septembre prochain, à Québec.

Les nôtres nous reviennent

La campagne de rapatriement commence à porter des fruits substantiels, c'est M. l'abbé Jean Bergeron, missionnaire colonisateur, qui le déclare:

"Depuis quelque temps, dit-il, le mouvement est très accentué. De nombreuses familles ont quitté les Etats-Unis pour retourner dans la province de Québec. Ceux qui nous reviennent sont en majeure partie d'anciens citoyens des Cantons de l'Est et de la région de Montréal. Ils viennent reprendre leurs terres où s'installer sur les terres de leurs parents. Il y en a un certain nombre qui se dirigent vers des paroisses nouvelles, mais ce sont surtout les vieilles paroisses qui attirent les rapatriés. Cela est tout naturel. Les grandes causes qui favorisent tout spécialement notre mouvement de rapatriement sont les octrois généreux offerts par le gouvernement et les conditions plutôt difficiles auxquelles un grand nombre des nôtres ont à faire face dans la république voisine. L'agriculture et l'industrie n'apportent pas la fortune à tous ceux qui émigrent de l'autre côté de la frontière. Cependant, s'il rencontrent de la misère, ils prennent des habitudes de confort qui contrastent avec les conditions de vie de la plupart de nos colons. Leurs logements peuvent être pauvres et sales, mais ils sont munis d'un grand nombre d'améliorations modernes. Ils sont à proximité des magasins et se promènent sur des trottoirs en ciment. Les enfants n'ont que quelques pas à faire pour se rendre aux écoles. Les jeunes, surtout, ne sont pas très enthousiastes pour la vie de colon.

"Parmi ceux qui nous sont revenus, et avec l'octroi que leur accorde le gouvernement, ils peuvent s'installer convenablement sur des terres, s'acheter des animaux et quelques instruments aratoires. Notre bureau de Nashua accomplit un excellent travail et fait une belle sélection. Il y a lieu d'espérer que ce mouvement de rapatriement ne fera que s'accroître."

Comme on le sait, le gouvernement accorde un octroi de \$400 à \$700. à ceux qui reviennent dans la province pour s'établir sur des fermes. Le montant de l'octroi est basé sur le nombre d'enfants de chaque chef de famille qui désire revenir.

6

6

6

Une question importante

L'ÉGOUTTEMENT ET LE DRAINAGE DES TERRES

Nous recevons, de Monsieur Fortunat Bélanger, de Montmagny, une communication qui mérite sérieuse considération de la part de ceux qui ont pour mission de guider l'agriculture dans la voie du progrès.

M. Bélanger nous dit que le drainage des terres s'impose. Tout le monde est d'accord sur ce point. Mais c'est là une question complexe, qui ne peut se résoudre d'un trait de plume ou par arrêté en conseil.

Avant de drainer des terres, il faut s'assurer de l'écoulement des eaux. Il faut donc pratiquer d'abord l'égouttement de surface, verbaliser des cours d'eau à travers les terres, ce qui ne va pas toujours sans de nombreuses difficultés.

A Montmagny même, si nous avons bonne souvenance, un syndicat de gens progressifs avait acheté, dans le but de pratiquer du drainage, un excavateur. Eh bien, si nous sommes bien informés, cette machine n'a pu être utilisée à Montmagny même et a servi à faire du drainage à Rougemont. La bonne volonté ne suffit donc pas.

Il faut aussi tenir compte de la question finance. Le drainage coûte cher: \$50. et plus par arpent de superficie, c'est dire que tout le monde n'est pas en état d'en entreprendre.

Il y a des terres où le drainage pourrait apporter une amélioration suffisante pour permettre d'en recouvrer les frais en trois ou quatre ans, par l'augmentation de la production.

Mais il en est d'autres où le drainage n'est pas recommandable, soit par suite de la composition physique du sol, soit à cause de la conformation du terrain.

Monsieur Bélanger paraît être sous l'impression que le département de l'agriculture ne s'est pas encore occupé de cette question. En fait, depuis une douzaine d'années déjà, les services d'un expert en drainage, M. Léon Picard, ont été retenus, et il s'est fait, en différents endroits de la province, des travaux notables d'égouttement et de drainage, entre autres à St-Augustin et à Charlesbourg. Même dans l'état actuel, il y a donc progrès en drainage souterrain. A la Citadelle Brick, par exemple, on nous informe que tous les tuyaux fabriqués cet hiver étaient vendus au commencement de mai pour drainages à être faits au cours de l'été.

Ces tuyaux coûteraient évidemment moins cher s'ils étaient achetés en plus grande quantité par le département et revendus ensuite aux cultivateurs qui en feraient la demande. Le gouvernement pourrait peut-être même accorder un certain octroi. Mais tout ceci n'est pas de notre compétence.

Monsieur Picard a promis de nous fournir, aussitôt qu'il le pourra, une étude complète sur cet important sujet.

Voici la lettre de Monsieur Bélanger:

Montmagny, 31 mai 1929.

Dans la poussée générale qui se donne actuellement pour accentuer le progrès agricole, en stimulant les énergies et en travaillant à relever les courages qui semblent un peu abattus, on paraît oublier le facteur le plus important pour le cultivateur du Québec: le temps.

Entre parenthèse, j'ai l'espoir ou plutôt je suis sûr, que l'honorable ministre de l'Agriculture ne l'oublie pas, lui; car il en connaît trop bien toute la valeur.

Rappelons-nous que, l'an dernier, dans la région en bas de Québec, au Lac-St-Jean, etc., au premier de juin il n'y avait à peu près pas de grain en terre, et que cette année il va se semer plus d'avoine en juin qu'en mai, et que l'avoine semée en juin est généralement plus légère et plus sujette au charbon et à la rouille.

Maintenant, à part l'orge qui se sème avec avantage à la fin de juin, pour tout le reste des céréales, cultures sarclées, fourrages verts, nous n'avons que jusqu'au DOUZE de juin; passé cette date, maturité incertaine.

Comment, dans ces conditions, espérer révolutionner l'agriculture?

Ceci dit, non pas pour jeter une douche sur les enthousiasmes, mais plutôt pour nous mettre bien en face de la réalité, afin de nous éviter des désenchantements plus tard; car un temps viendra où on ne pourra plus remonter les courages seulement qu'avec des espérances.

Nous n'aurons jamais le climat du Mexique ici; nos hivers seront toujours longs, et avec notre égouttement de surface, la terre gelée remplie d'humidité prendra toujours du temps à dégeler au printemps. Il n'y a qu'un moyen d'allonger le temps des semences d'une quinzaine: c'est le drainage souterrain.

Que de travaux ne pourrions-nous pas faire dans deux semaines de plus et dans de meilleures conditions!

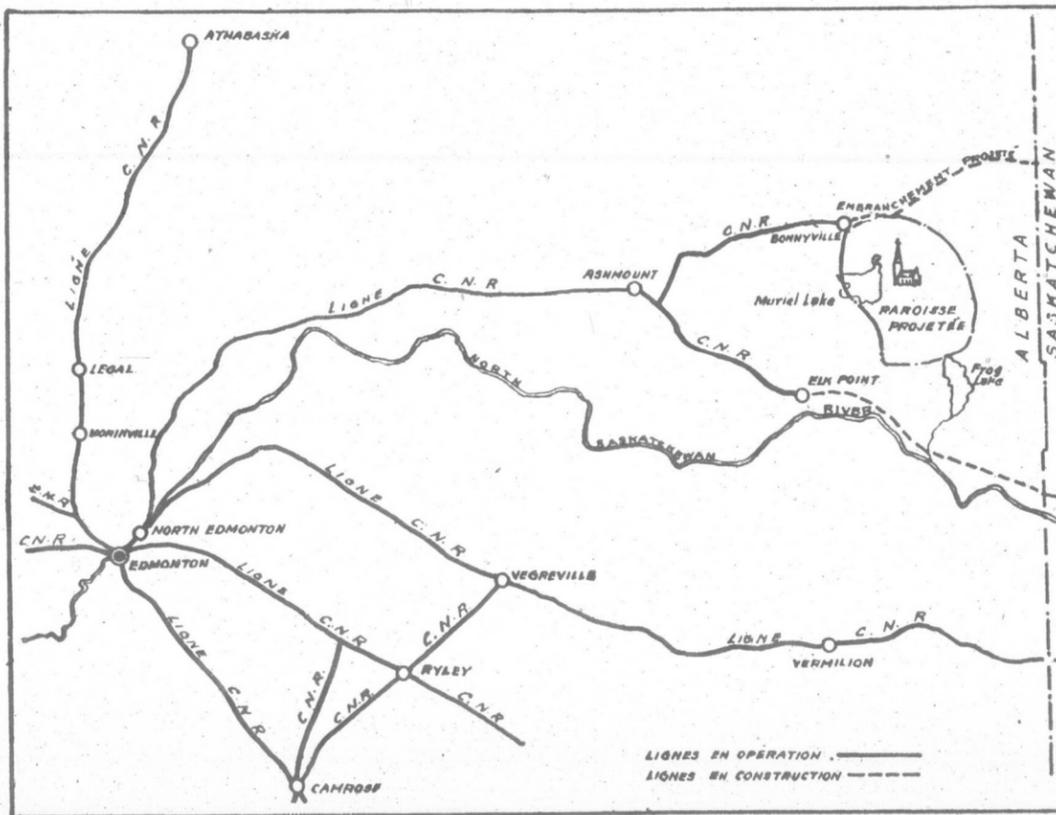
Que l'on nous aide à obtenir cette extension de temps et nous sommes prêts à payer notre part pour les services d'un technicien, car alors nous serons en mesure de faire de la bonne besogne.

Le seul fait pour le Ministère de l'Agriculture de prendre l'initiative pour promouvoir le drainage, nous vaudrait une réduction substantielle sur le prix d'achat des tuyaux, et son aide ne s'arrêterait peut-être pas là!

L'achat de tuyaux de drainage pour toute la province, quel exemple de coopération parti d'en haut, et qui, au lieu de rivaliser avec la Coopérative Fédérée, servirait à l'alimenter par la suite.

Fortunat Bélanger.

P.-S.—Plus que 10 jours de travail pour semer, et il pleut à verse.



Notre cliché, qui représente une partie de la Province d'Alberta, montre, en haut, à la droite du lecteur, l'emplacement qu'occupera la paroisse que l'on projette de fonder près de Bonnyville, dans la région de St-Paul de Métis.

A cet effet, M. l'abbé Georges Bilodeau annonce que les missionnaires colonisateurs organisent actuellement une excursion de colons de langue française, qui partiront le 27 juin prochain, par le Canadien National.

Les terres qui constitueront la nouvelle paroisse mesurent 160 acres et peuvent s'obtenir pour 10 dollars comptant. Elles sont en prairie en grande partie et l'on peut se promener partout en voiture.

Les colons qui partiront le 27 juin prochain par le Canadien

National seront reçus là-bas par la Chambre de Commerce, qui verra à les loger gratuitement eux et leur famille.

Cette excursion intéresse particulièrement les Franco-Américains qui désirent venir sur des terres au Canada, et nul doute qu'un grand nombre d'entre eux voudront bénéficier du tarif à prix réduit qui leur est offert de Montréal à leur destination dans l'Ouest.

Monsieur l'abbé Massé, missionnaire colonisateur, est parti pour Fall River, où il s'emploiera à recruter des colons pour l'excursion du 27 juin. M. J.-E. Laforce, agent du service de colonisation au Canadien National, accompagnera probablement cette excursion.

M. l'abbé Bilodeau, 433 rue Notre-Dame est, fournira tous les renseignements désirés pour cette excursion.

PETITES NOTES

On perd de l'argent

Chaque fois qu'une vache laitière n'a pas bu autant qu'elle aurait pu boire; Chaque fois qu'une vache laitière n'a pas mangé autant qu'elle aurait pu manger

Préparez-vous

A recevoir la mouche des cornes dès sa première apparition. Un mélange de savon et d'huile de charbon (pétrole) les chasseront tout d'abord.

Il faut savoir tirer le bien du mal.

La Providence se sert de la mouche des cornes pour apprendre aux cultivateurs à ne pas laisser perdre le fumier dans les pâturages, mais à l'étendre souvent sur le terrain d'une manière uniforme.

On sait, en effet, que la mouche des cornes dépose ses œufs dans le fumier frais des animaux; si on étend le fumier souvent, les larves de ces mouches périssent. On fait du bien à la terre en épandant les fumiers à la veille des pluies.

En passant

A ceux qui se demandent à quoi servent les poux qui dévorent les vaches et les moutons, les poules, etc.—certaines étables en sont pourries.

Mes bons amis, c'est une leçon de propreté que la Providence vous donne! Soyez propres. Un petit coup d'étrille de temps en temps. Oui!

Il faut parfois du changement

Celui qui garde toujours le même bétail peut difficilement le conserver bon. La même lignée de père en filles pendant plusieurs générations finit en avortons. Changeons donc souvent; infusions du sang nouveau. Respectons les lois de la nature; autrement, on s'en fera donner sur les doigts. Hein!

HC

L'auto à la

L'hirondelle est r...
Mais avec elle, les ramène aussi l'afflux mobiles, qui sillonnent en tous sens.

On doit bien le di...
ment de nos routes e...
même les plus recu...
immense inconvéni...
danger pour le cultiva...
vie calme et paisible...
et dans ses champs...
cette prise de possesi...
reconnaître, le dange...
pour ses enfants et p...
qu'arrive-t-il trop l...
pendant? C'est que l...
souvent, pour celui c...
sorte troubler le lab...
ronie et insolence, po...

SURD

Et Bruits dan... CAUSEE PAR LI

Dans neuf cas sur di...
à l'inflammation catari...
sur l'expérience d'autre...
été débarrassées de b...
nuyeux dans les oreill...
compter l'action effica...
zone. Pas de médecin...
respirez la vapeur de (...
vers un inhalateur de (...
nez de prompts résulta...
l'oreille est chassé. L'...
bruits dans la tête ces...
dans le nez, la gorge, le...
soit l'endroit où il e...
Catarrhozone. Vous...
traitement de deux m...
ou un format plus petit...
n'importe quel pharme...

Le Drainage

La Brique Citadell...
fait rapport que la dem...
de drainage, de la part...
très active cette année.

Ceci est sans doute d...
aux résultats merveille...
cultivateurs progressif...
faites depuis quelque...
drainage de leurs terr...
cageux.

Dans bien des cas, d...
eux, ne pouvant produ...
avant le drainage, se...
en un sol fertile, cepen...
rains ordinaires après...
ment ont doublé en pr...

Le gouvernement Pr...
bonne besogne en aide...
se procurer la machine...
et en faisant surveille...
M. Les Agronomes.

En améliorant ainsi l...
culture, il n'y a pas de...
tivateurs apprécieront l...
qui ne peut leur rappo...
fices en temps et lieu.

La Brique Citadell...
ses usines modernes (...
tuyau de drainage de...
nelle, à des prix très r...
capacité de production...
satisfaire à la demande...
des années à venir.

Cette Compagnie pro...
tout le monde le sait, à...
chatel, Qué., une aussi l...
de tuf" qu'il ne peut (...
continent, et dans une...
couleurs. Ils expédient...
brique pour plusieurs (...
cantes dans l'Est du C...
grands Moulins à Pap...
à Campbellton N. B.)

Dame de Lourdes V...
Shawinigan Chemical...
Falls, Quebec Gas Wo...
national Paper Co., D...
plusieurs autres.

mai 1929.

at pour accentuer
yaillant à relever
oublier le facteur
temps.

, que l'honorable
connait trop bien

en bas de Québec,
a peu près pas de
d'avoine en juin
ent plus légère et

ntage à la fin de
, fourrages verts,
te date, maturité

ner l'agriculture?
housiasmes, mais
de nous éviter des
on ne pourra plus
es.

nos hivers seront
ce, la terre gelée
ler au printemps.
s d'une quinzaine:

deux semaines de

emps et nous som-
chnicien, car alors

e prendre l'initia-
réduction substan-
rêterait peut-être

ince, quel exemple
iser avec la Coopé-

Bélangier.

pleut à verse.

S NOTES

de l'argent

une vache laitière n'a
elle aurait pu boire;
ne vache laitière n'a
u'elle aurait pu manger

rez-vous

ouche des cornes dès sa
n. Un mélange de sa-
charbon (pétrole) les
bord.

rer le bien du mal.

e sert de la mouche des
ndre aux cultivateurs
rdre le fumier dans les
l'étendre souvent sur
manière uniforme.

et, que la mouche des
œufs dans le fumier
; si on étend le fumier
s de ces mouches péris-
bien à la terre en épan-
à la veille des pluies.

n passant

mandant à quoi servent
orent, les vaches et les
s, etc.—certaines étalles

c'est une leçon de pro-
vidence vous donne!
Un petit coup d'étrille
s. Oui!

is du changement

toujours le même bétail
le conserver bon. La
re en filles pendant plus
s finit en avortons.
souvent; infusions du
respectons les lois de la
t, on s'en fera donner sur

HOMMES ET CHOSES

PAR PIERRE FOUILLE-PARTOUT

L'auto à la campagne: ôte-toi de là, où je t'écrase!

L'hirondelle est revenue!
Mais avec elle, les beaux jours nous
ramène aussi l'afflux périodique d'auto-
mobiles, qui sillonnent nos campagnes
en tous sens.

On doit bien le dire: cet envahisse-
ment de nos routes et de nos villages,
même les plus reculés, constitue un
immense inconvénient et parfois un
danger pour le cultivateur. Habitué à la
vie calme et paisible, roi dans sa maison
et dans ses champs, il voit avec peine
cette prise de possession. Il faut bien le
reconnaître, le danger existe pour lui,
pour ses enfants et pour son bétail, et,
qu'arrive-t-il trop fréquemment, cepen-
dant? C'est que l'automobiliste n'a
souvent, pour celui dont il vient de la
sorte troubler le labeur opiniâtre, qu'i-
ronie et insolence, poussées parfois jus-

qu'à l'insulte, si, par hasard, la voie étant
momentanément encombrée, il se trouve
dans l'obligation de ralentir quelque
peu une allure trop vive.

On dirait ces lignes, reproduites
de la **Renaissance agricole** de
Belgique, écrites spécialement pour
nous.

Et ce mal de l'auto n'est pas particu-
lier à notre pays; on s'en plaint partout,
en Europe comme en Amérique.

Avez-vous déjà remarqué ces autos
traversant en bolides nos aggloméra-
tions? Un chauffeur aperçoit de loin
quelques poules picorant sur la route.
Va-t-il faire son possible pour éviter de
les écraser? Peut-être! Mais il nous est
arrivé parfois de constater qu'il se fai-
sait un malin plaisir de faire des victi-
mes et de disparaître sans plus s'inquié-
ter.

Il lui eut été si facile cependant d'évi-
ter le massacre! N'a-t-il donc pas consi-
cience du tort sensible qu'il vient effron-
tément de faire?

L'honneur et la conscience lui deman-
dent, en cette circonstance, la répara-
tion; le geste serait si beau si, ayant
arrêté sa machine, il entrait chez le
propriétaire pour avouer le méfait et
surtout réparer le dommage causé.

Souvent, malheureusement, loin d'es-
quisser ce geste qui s'impose, d'un air
arrogant et la menace aux lèvres, il
interpelle le cultivateur qui, étourdi et
désarçonné, se croyant lui-même en
faute, se tait et s'abstient de revendi-
quer le paiement du dommage.

Et l'on s'étonne, devant de tels pro-
cédés, que l'attitude de nos travailleurs
des champs soit parfois hostile à ces
coureurs de routes, à ces citadins en li-
mousine qui envahissent nos campag-
nes, voudraient se réserver à eux seuls
la liberté de circulation et ont, avant
leur départ, oublié dans le fond de leur
bibliothèque, leur manuel de politesse
et de probité.

Voyons! Puisque le progrès nous a
créé une telle situation, il faut, pour
éviter les heurts et les froissements, y
mettre du sien de part et d'autre. Que
les conducteurs d'autos qui traversent
nos champs et nos villages, ne laissant
derrière eux qu'un tourbillon de poussière,
se souviennent que ces travailleurs
qui peinent, penchés sur les sillons, leur
procurent le pain quotidien, qu'ils sont
les nourriciers du genre humain, et qu'à
ce titre, en somme, ils ont droit au res-
pect et à la considération de tous!

Que nos cultivateurs, de leur côté,
n'aillent pas croire, quand ils voient
passer devant leurs yeux étonnés ces
sommptueuses limousines, qu'ils voient
passer le bonheur. Ces dévoreurs d'es-
pace dévorent, bien souvent, au fond
de leurs voitures, leurs chagrins et leurs
soucis.

Et si le progrès, par ce moyen de loco-
motion, fut souvent très utile, il n'est
pas moins vrai qu'il fut aussi souvent,
/par là même, une cause de ruine. Que
de ménages déjà ont été ruinés par l'au-
tomobile? Et si naguère encore on pou-
vait parler de la misère en habit noir,
il sied bien plus de nos jours de parler
de la misère en autos!

Quoi qu'il en soit, que l'on y mette
du sien, chacun de son côté, et que les
rapports et les rencontres nécessaires et
inévitables soient empreints de cordialité
de part et d'autre, et les intéressés n'au-
ront pas à s'en plaindre!

**ÉPARGNE et
PLACEMENT**

VOTRE argent ne reste pas
improductif si vous la dé-
posez à un compte d'épar-
gne à la Banque de Mont-
réal, en attendant un pla-
cement permanent.

Intérêt bonifié sur tous les dépôts d'épargne.

Banque de Montréal

Fondée en 1817

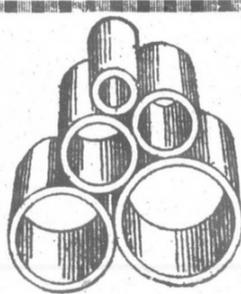
L'actif dépasse \$870,000,000

Le travail coopératif.—Une remarque qui peut s'appliquer à toutes
les parties de la province, c'est celle que suggère le bien produit par le
travail coopératif.

Partout où nous trouvons les cultivateurs réunis en association,
nous trouvons le progrès.

Les cercles agricoles, les sociétés d'industrie laitière, les syndicats
de beurrieres et de fromageries, les associations d'éleveurs de bétail,
toutes ces sociétés qui servent à réunir en faisceau les forces vitales
de notre vaillante classe agricole, pour la diriger dans la voie du progrès,
ont opéré et opèrent chaque jour, sous nos yeux, des merveilles de déve-
loppement de nos ressources nationales.

Félicitons donc les hommes de progrès, d'étude et de travail qui,
ayant les facultés nécessaires pour se mettre à la tête de ces associa-
tions, les forment, les dirigent, et distribuent à leurs membres, comme
un pain quotidien, les connaissances qui leur sont nécessaires pour faire
prosperer la grande et noble industrie de l'agriculture.



TUYAUX de DRAINAGE

EN TERRE CUITE

“CITADELLE”

3 - 4 - 6 - 8 - 9 - 10 et 12 pouces

DEMANDEZ NOS PRIX

MANUFACTURÉS PAR

BRIQUE CITADELLE, Ltée

14-16 rue St-Joseph - Québec

**GRATIS
ET INDISPENSABLE**

CE CATALOGUE

**POUR VOTRE
FOURCHE A FOIN**

Vous ne saurez mieux faire que de consulter notre
catalogue No 2-1929 pour en faire le choix.
Nos installations sont complètes et le prix en
est réduit au minimum.
N'entreprenez pas l'engrangement
du foin sans être muni d'un
bon outillage pour épar-
gner du temps.

**LACIE
JUTRAS
LIMITÉE
VICTORIAVILLE, P.Q.**

**LA COMPAGNIE
JUTRAS
LIMITÉE
CATALOGUE
NO 2
1929
VICTORIAVILLE
RUE**

6

6

6

.. Voulez-vous ..
De Plus Gros Chèques
pour Crème ? ? ? ? ?



Alors .. Procurez-vous une
.. Nouvelle Écrémeuse ..
De Laval

MAINTENANT n'importe qui peut avoir une Écrémeuse De Laval de qualité—car elles sont fabriquées dans une si grande variété de grandeurs et de prix que tout employeur d'écrémeuse ne peut se dispenser de s'en procurer une.

La "Série d'Or"

Les Écrémeuses de la "Série d'Or" De Laval sont les meilleures écrémeuses au monde. Ce sont les écrémeuses les mieux et les plus convenablement outillées, faisant l'écrémage le plus parfait, les plus faciles à faire fonctionner et les plus durables jamais fabriquées. De dessin parfait et fini laque or et noir, elles sont de plus les plus belles. De sept grandeurs différentes, variant en capacité de 200 à 1350 livres de lait à l'heure. Pour être mises à la main, par courroie ou par moteur électrique.

La "Série Utility"

Les Écrémeuses De Laval de la "Série Utility" sont identiques en construction et en efficacité à celles de la "Série d'Or", mais ne sont pas pourvues de plusieurs accessoires non indispensables. Elles sont finies en laque noir "zigzag". Bien que leurs prix soient inférieurs à celles de la "Série d'Or", elles sont en tous points supérieures à toutes les autres. Trois grandeurs—capacité d'écrémage 350, 500 et 750 livres de lait à l'heure. A la main, par courroie ou par moteur électrique.

Voyez votre agent De Laval où envoyez le Coupon pour renseignements complets.

The De Laval Company, Ltd., Dept. 5740
Peterborough Montréal
Winnipeg Vancouver

Veuillez m'envoyer, sans obligation, renseignements complets sur Écrémeuse Trayeuse Indiquez laquelle.

Nom

Ville

Province .. R.F.D. Nombre de vaches

Scient vite
Restent affilés

**SCIES
SIMONDS**

SIMONDS CANADA SAW CO. LTD.
MONTREAL
VANCOUVER, ST. JEAN, N.B.,
TORONTO

INDUSTRIE LAITIERE

Les Ustensiles de Laiterie

Par J.-E.-P. THÉRIAULT, Chimiste-en-chef. Laboratoire provincial, St-Hyacinthe, Qué.

Ille article - Entretien ou Soins

Il est aujourd'hui de toute évidence, après les nombreuses expériences qui ont été faites à ce sujet, qu'il faut, pour les ustensiles de laiterie, un plus grand degré de propreté que celle qui est satisfaisante à l'œil, pour empêcher un grand nombre de microbes de contaminer le lait. Tous les gens qui sont familiers avec le nettoyage des ustensiles, chaudières, bidons, bouteilles ou conduites métalliques ou toute autre forme d'appareils servant au lait, savent la grosse difficulté que l'on rencontre pour obtenir une surface, qui est venue en contact avec le lait, parfaitement propre, même si la surface est unie; à plus forte raison, si cette surface est couverte de fentes, de craquelures visibles ou non à l'œil nu. Tout le monde connaît et devrait apprécier à sa juste valeur ce toucher onctueux, grasseux, d'un ustensile imparfaitement nettoyé. Dans cette pellicule très mince, qui est la cause de ce toucher, il peut se développer des millions et même des milliards de bactéries sur des étendues relativement restreintes si la température se maintient au-dessus de 50° F., multitude de bactéries qui ne demanderont pas mieux que de se développer au contact d'un lait chaud fraîchement trait.

Des recherches faites, dans un Etat de l'Ouest des Etats-Unis, ont démontré le fait suivant: un lait manipulé avec des ustensiles parfaitement propres et stériles et contenant 50,000 bactéries par centimètre cube, est arrivé au poste de réception avec sensiblement le même nombre de bactéries; tandis qu'une quantité égale du même lait déposé dans des ustensiles apparemment très propres, mais en réalité insuffisamment nettoyés, est arrivé au poste de réception avec 500,000 bactéries par c. c.

Ce qui est vrai pour les ustensiles sur la ferme l'est également pour ceux du poste de réception, pour ceux qui servent au transport ou à la distribution.

Il y a trois points à considérer dans le nettoyage d'un ustensile.

1° L'enlèvement aussi complet que possible de toute trace—même microscopique—de lait de la surface de l'ustensile.

2° L'application d'un degré de chaleur suffisant pour détruire autant que possible toutes les bactéries qui restent—chaleur qui peut être remplacée par un agent chimique.

3° Le maintien de la surface lavée dans un état de dessiccation aussi parfait que possible.

Étudions ces trois points l'un après l'autre et nous aurons traité la question à peu près complètement.

1° **Le Nettoyage.** Cette opération est plus difficile qu'on ne le croit généralement. Combien de gens, en effet, s'imaginent avoir nettoyé parfaitement une chaudière ou un bidon à lait quand elles l'ont rincé deux ou trois fois avec de l'eau tantôt froide, tantôt tiède et tantôt bouillante, alors seulement qu'elles n'ont fait qu'enlever "le plus gros", et que l'opération du nettoyage n'est que commencée. On a dit en effet, appuyé en cela sur l'expérience et l'autorité de personnes absolument compétentes, qu'il faut d'abord enlever toute trace, même microscopique de lait, des ustensiles; ce que ne peut faire un simple rinçage ou même plusieurs rinçages, parce que les résidus de lait qui restent adhérents à l'ustensile ne sont pas solubles dans l'eau et l'action mécanique de cette dernière n'est pas suffisante pour les enlever complètement. Donc, pour bien laver un ustensile, il faut d'abord le rincer à l'eau froide, ou, au plus tiède pour le débarrasser du plus gros du lait restant. Ne jamais rincer à l'eau bouillante, qui aurait pour effet de cuire les restes de caséine et de les coller tellement aux parois que leur enlèvement serait des plus difficiles.

Après ce rinçage, il faut y aller rondement, c'est-à-dire ne pas ménager ses muscles pour frotter les parois de l'ustensile. C'est la deuxième opération du lavage qui est toute mécanique.

Elle consiste à se servir d'eau chaude, d'une poudre à laver quelconque (on ne conseille pas le savon) et d'une bonne

brosse à poils raides. Frotter énergiquement et dans tous les coins et recoins, afin d'enlever tout ce qui peut rester de lait, voilà l'opération importante du lavage. Car il ne faut pas l'oublier, il faut une force physique, jointe à l'action des poudres ou liquides de lavage, pour donner aux ustensiles ce toucher métallique qui indique un nettoyage parfait. Le toucher onctueux et grasseux, au contraire est un indice de mauvais nettoyage. Ne jamais, au grand jamais, se servir d'un torchon de coton ou de toile, fût-ce même de la toile du pays. Ces torchons se nettoient très difficilement et sont une source de contamination. J'ai vu moi-même de ces torchons recouverts de mouches, sentant le petit lait sûr, servir au nettoyage des ustensiles, torchons qui auraient dû, depuis longtemps, être jetés au feu. La brosse est ce qu'il y a de mieux et ne coûte pas cher, servons-nous en donc. Pas nécessaire de se procurer une brosse de prix élevé; une brosse à plancher spécialement réservée à cet usage est tout ce qu'il faut.

Pintes d'eau employées	Avant rinçage	Après 1er rinçage	Après 2ème rinçage	Après 5 rinçages
2	210°F	155°F	131°F	110°F
6	210°F	178°F	160°F	138°F

Où l'on voit que la température de l'eau à mesure de son utilisation pour rincer les bidons s'abaisse assez rapidement jusqu'à devenir à peine tiède au bout de 5 ou 6 rinçages; et où l'on voit également que plus cette eau est abondante, moins la température tombe vite.

Donc, ceux qui croient avoir fait un ébouillantage parfait et une stérilisation complète de 10 à 12 bidons et chaudières avec plein une théière d'eau à peine chaude ou même bouillante, se trompent grandement, d'après le tableau plus haut cité et beaucoup d'autres expériences que je pourrais rapporter ici.

Lait	Réceptier stérilisé	Réceptier non stérilisé
1	9,000 colonies	45,000 colonies
2	11,000 "	150,000 "
3	16,000 "	450,000 "
4	2,400 "	160,000 "
5	2,800 "	550,000 "

Ces chiffres n'ont pas besoin de commentaires.

La stérilisation aussi bien faite que possible au moyen de vapeur ou d'eau bouillante est donc des plus importantes. Malheureusement, beaucoup de gens ne comprennent pas encore suffisamment son

2° La stérilisation des Ustensiles

Il faut s'entendre ici sur cette stérilisation. Avec les moyens dont on dispose sur la ferme, et même à la fabrique, on ne peut pas s'attendre à pouvoir obtenir des ustensiles absolument stériles. Pour avoir cette stérilisation absolument parfaite, il faudrait enfermer chaudières et bidons dans un vase hermétiquement fermé et les soumettre à l'action de la vapeur sous pression, de manière à faire monter la température à 220°F et cela pendant 20 à 30 minutes. On conçoit, dès lors, que ce n'est ni praticable ni recommandable de prôner pareille mesure de prévention. Ce qu'on entend par stérilisation sur la ferme et à la fabrique, c'est de soumettre les ustensiles à l'action de la chaleur la plus élevée possible, de manière à les débarrasser le plus complètement possible de germes qui ont survécu au lavage. Ceci s'obtient au moyen de l'eau bouillante ou de la vapeur vive.

C'est donc dire que lorsqu'on ne dispose que d'eau bouillante, il faut qu'elle soit bouillante réellement et non pas seulement chaude ou même tiède ce qui, dans ce dernier cas, gênerait tout le travail précédent. Mieux vaudrait, dans ce dernier cas, ne pas s'en servir du tout. De plus, il ne faut pas mesquiner sur la quantité. Naturellement, plus l'eau sera chaude au début de l'opération et plus la quantité sera abondante; plus la température se maintiendra élevée après rinçage de plusieurs bidons ou ustensiles.

Le petit tableau suivant fera bien voir les relations qu'il y a entre l'abaissement de la température de l'eau et la quantité employée:

Veut-on voir maintenant l'importance de la stérilisation aussi parfaite que possible des ustensiles sur le contenu en microbes du lait? Un petit tableau nous le fera toucher du doigt.

Des laits de diverses qualités ont été divisés en 2 parties chacun et mis, la première partie dans des récipients stérilisés, et l'autre, dans des récipients non stérilisés. Au bout de 24 hrs, après avoir mis ces laits dans des conditions identiques par ailleurs, on a compté le nombre de colonies développées. Les chiffres trouvés sont les suivants:

AUX CULTIVATEURS

**du district de Québec
EXPÉDIEZ VOTRE CRÈME**

— A QUÉBEC —

et sauvez sur les frais de transport.
CALCULEZ quel montant vous économisez pendant une année, nous sommes certains que vous expédieriez votre crème à

LAITERIE LAVAL ENRG.

237, 4ième Avenue, - - Limoilou, QUÉBEC

Capital, \$500,000.00

Références: Banque Canadienne Nationale et Banque de Montréal.

ACT

Pincée de

par L. Crevier,
Assoc. Avicole

On se plaint, en certain les volailles, adultes combattent subitement malades très peu de temps alors qu'on croit qu'il n'y avait rien. D'abord, est-on bien certain des grains que l'on sert? Pas toujours. Alors qu'on a la peine de faire une petite l'opération découvre la cause subite et de la mortalité.

Cette expérience consistait à donner une tasse, à la sentir. S'il se dégagait une odeur de moisi c'est avarié et vous n'aurez pas leurs la cause.

Évitez de donner à vos l'on appelle du "petit b" prétexte qu'il est meilleur gros blé, et vous leur évitez les gestions et leurs suites.

Nous avons eu quelque des et le mois de juin nous ment d'autres. Il faut toute éventualité en ne laissent pas dans un même bremment des colonies en développement et peut dans les temps chauds, Faites aussi beaucoup d'attention aux bâties très pr

Un bon moyen d'éviter c'est de placer, dans les cages perchées élevées d'un plancher et en nombre doit pas, pour cela, se servir de balai ou de perchoirs ronds difformer le bréchet des qui est encore tendre, mais choirs plats de deux pouces largeur par un pouce et demi d'épaisseur. Laissez sept de distance entre chaque j

Dans les parcs à volaille d'arbres ou encore dans le peut facilement semer du plante à grandes feuilles, de l'ombre aux jeunes oiseaux tant des sapins que l'on au besoin, c'est-à-dire, au cours de l'été.

Il faut donner beaucoup jeunes dindonneaux, mais qu'ils sortent trop à bon pour aller courir dans les par la rosée. L'humidité geable, surtout dans la période la crise du rouge et qui la suivent.

Lorsqu'il fait beau temps craignez de donner toute braille aux jeunes dindonneaux indispensables.

Il est préférable d'isoler adulte des jeunes pour la p

Évitez de suralimenter voyez à ce qu'ils soient et vous aurez neuf chances de rattraper le plus grand

Les poulets et les dindes être élevés séparément. vous éviterez à ces dernières maladies communes à me le ver de la gorge ou les vers intestinaux, les d'autres fort souvent cor

Dans leur état naturel dans se nourrissent de mouches, larves, araignées, et autres insectes et aussi de sauvages. Ils requièrent p animale que les petits poulets titent l'un des meilleurs mouches, insectes, etc.

On peut toujours se procurer fort complet sur l'élevage ce gratuitement, en en faisant au Service des Publications l'Agriculture, Québec.

ACTUALITÉ AVICOLE

Pincée de conseils

par L. Crevier, secrétaire
Assoc. Avicole Prov.

On se plaint, en certains endroits, que les volailles, adultes comme jeunes, tombent subitement malades et meurent en très peu de temps alors qu'on avait raison de croire qu'il n'y avait rien d'anormal. D'abord, est-on bien certain de la qualité des grains que l'on sert au troupeau? Pas toujours. Alors qu'on se donne donc la peine de faire une petite expérience et l'on découvre la cause de la maladie subite et de la mortalité.

Cette expérience consiste à mettre du grain dans une tasse, à l'ébouillanter et à le sentir. S'il se dégage une odeur de fumée ou de moisi c'est que ce grain est avarié et vous n'aurez pas à chercher ailleurs la cause.

Evitez de donner à vos oiseaux ce que l'on appelle du "petit blé", acheté sous prétexte qu'il est meilleur marché que du gros blé, et vous leur éviterez des indigestions et leurs suites souvent fatales.

Nous avons eu quelques journées chaudes et le mois de juin nous en réserve sûrement d'autres. Il faudra donc parer à toute éventualité en ne laissant pas trop de poulets dans un même local. L'encombrement des colonies est nuisible à leur développement et peut-être dangereux dans les temps chauds, surtout la nuit. Faites aussi beaucoup de ventilation et tenez les bâisses très propres.

Un bon moyen d'éviter l'encombrement c'est de placer, dans les colonies-éleveuses, des perchoirs élevés d'environ un pied du plancher et en nombre suffisant. On ne doit pas, pour cela, se servir de manches à balai ou de perchoirs ronds, afin de ne pas difformer le bréchet des jeunes poulets qui est encore tendre, mais plutôt de perchoirs plats de deux pouces et demi de largeur par un pouce et demi à deux pour ces d'épaisseur. Laissez sept à huit pouces de distance entre chaque perchoir.

Dans les parcs à volailles où il n'y a pas d'arbres ou encore dans les cours où on ne peut facilement semer du "soleil" ou autre plante à grandes feuilles, on peut procurer de l'ombre aux jeunes oiseaux en y plantant des sapins que l'on peut renouveler au besoin, c'est-à-dire, une ou deux fois au cours de l'été.

Il faut donner beaucoup d'exercice aux jeunes dindonneaux, mais il faut éviter qu'ils sortent trop à bonne heure le matin pour aller courir dans les herbes mouillées par la rosée. L'humidité leur est dommageable, surtout dans la période qui précède la crise du rouge et les quinze jours qui la suivent.

Lorsqu'il fait beau temps, on ne doit pas craindre de donner toute la liberté possible aux jeunes dindonneaux; elle leur est indispensable. Il est préférable d'isoler le dindon mâle adulte des jeunes pour la période d'élevage.

Evitez de suralimenter les dindonneaux, voyez à ce qu'ils soient exempts de poux et vous aurez neuf chances sur dix d'en réchapper le plus grand nombre.

Les poulets et les dindonneaux doivent être élevés séparément. En agissant ainsi vous éviterez à ces derniers de contracter des maladies communes aux poulets comme le ver de la gorge ou "ver fourchu", les vers intestinaux, le coryza et bien d'autres fort souvent contagieuses.

Dans leur état naturel, les jeunes dindons se nourrissent de mouches, limaçons, vers, larves, araignées, sauterelles et autres insectes et aussi de graines et fruits sauvages. Ils requièrent plus de nourriture animale que les petits poulets et le lait constitue l'un des meilleurs substituts aux mouches, insectes, etc.

On peut toujours se procurer un bull tin fort complet sur l'élevage des dindons, et ce gratuitement, en en faisant la demande au Service des Publications, Ministère de l'Agriculture, Québec.

CONCOURS DE PONTE DE L'EST DE QUÉBEC

Sous la direction de la Station Expérimentale Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Semaine finissant le 29 mai, 1929

Propriétaire	Race	Total des points
1 Asselin J. O.	L. B.	1182 1213.5
2 Burton G. C. N.	"	1073 1080.2
3 Calder C. D.	"	1182 1181.8
4 Fairservice John	"	959 1051.1
5 Robertson R. A.	"	1363 1334.2
6 Bégin & Dubé	P. R. B.	1140 1133.4
7 Boulanger Arthur	"	1144 1122.7
8 Cloutier Gabriel	"	1089 943.0
9 Coriveau Raoul	"	1240 1311.4
10 Fournier Hilaire	"	1074 1075.6
11 Laurel Poultry Farm	"	1028 1039.3
12 Letendre Joseph-W.	"	1065 1040.7
13 MacDonald Collège	"	1255 1257.7
14 Poirier Alphée	"	1114 1180.9
15 Sta. Exp. La Ferme	"	1268 1385.2
16 Sta. Exp. Ste-Anne	"	1542 1272.8
17 Sta. Exp. Ste-Anne	"	1381 1149.9
18 Strong William	"	1089 1240.9
19 DeRoy Antoine	R. I. R.	1099 1124.6
20 Robertson R. A.	W. B.	929 963.9
		23216 23103.7

CONCOURS DE PONTE DE L'OUEST DE QUÉBEC

Sous la direction de la Station Expérimentale Dominion de Lennoxville, P. Q.

Semaine finissant le 29 mai, 1929

Propriétaire	Race	Total des points
1 J. H. Jackson	W. L.	918 1027.6
2 H. Henry	"	488 485.9
3 J. E. Burnett	"	1312 1405.8
4 Laurel Poultry Farm	"	1021 1107.2
5 Circle Bar P. Farm	"	979 1088.7
6 Fred Bell	"	999 1016.9
7 Macdonald Collège	"	829 878.6
8 O. Moring	"	967 963.3
9 C. D. Calder	"	1086 1138.6
10 W. M. Parsons	"	1105 1187.7
11 Riverside Poultry Farm	"	1036 1113.5
12 P. L. Green	W. R.	812 851.7
13 Vickroy E. Nablo	B. R.	953 1011.9
14 W. A. Carr	"	1044 1212.5
15 Experimental Farm	"	1147 1122.2
16 H. R. Drew, R. R. 3	"	1040 1204.9
17 Mrs. Alex. MacKay	"	1118 1096.5
18 L. A. Gnaedinger	P. R. B.	1036 1043.5
19 Miss R. G. Knight	W. W.	1159 1236.9
20 Bond Little, R. R. 1	"	973 1138.2
		19972 21435.1

PANIER AUX LETTRES DES AVICULTEURS

QUESTION.—Pourriez-vous me dire quelle quantité d'huile de foie de morse que je puis donner à mes poules dans leur pâtée? Aussi la quantité pour les poussins?

REPONSE.—Une tasse à café dans la pâtée pour poules ou 5 cuillerées à soupe par 25 poules. Une pinte d'huile par 100 livres de pâtée sèche. Pour les poussins: 2 cuillerées à thé dans la pâtée sèche pour 50 poussins. Augmentez la dose pour une plus grande quantité de poussins.

QUESTION.—Est-il bon de donner une purgation à mes poules et comment?

REPONSE.—Au moins deux fois par année. Une demie à une petite cuillerée à thé de sel à médecine sec par poule; faites avaler et laissez boire les oiseaux. Si l'on donne régulièrement du sel à médecine dans l'eau ou la pâtée la purgation n'est pas nécessaire.

QUESTION.—Je voudrais me construire un poulailler moderne et je désirerais savoir si le plancher en ciment est mieux qu'en planches?

REPONSE.—Non; le plancher en planches est préférable et durera aussi longtemps sinon plus, à condition toutefois qu'il ne repose pas immédiatement sur la terre. Élevez-le de terre de douze à vingt pouces afin que l'air puisse circuler librement en-dessous. Construisez votre plancher comme ceci et vous aurez entière satisfaction: un rang de planches bouvetées de 7 lignes d'épaisseur, un rang de papier goudronné, places des tringles ou lattes d'un demi pouce d'épaisseur à 18 pouces de distance et un autre rang de planches bouvetées de 7 lignes d'épaisseur, blanchies sur un côté.

QUESTION.—Peut-on ajouter de l'huile de foie de morse ou de la farine de poisson aux moulées commerciales qu'on trouve actuellement sur le marché?

REPONSE.—Ces moulées en contiennent suffisamment, pour la plupart, et je vous conseille de suivre les instructions qui vous sont données par les manufacturiers qui présentent ces mélanges spéciaux pour l'alimentation des volailles. Ils distribuent de petits feuillets vous indiquant la méthode d'alimentation avec leurs produits et suivez leurs instructions. N'ajoutez rien sans que cela soit recommandé.

Réponse à M. Wm. Benny, Ste-Mélanie, (Joliette).—Vos poulets sont atteints de la maladie du "piquage"; cela tient probablement au manque de matière animale dans leur alimentation. Vous pourriez y remédier en donnant une pâtée de temps à autre, à laquelle vous ajouterez du sang crû. Vous pourriez aussi suspendre un morceau de viande crue à la portée des poulets. Donnez aussi toute la liberté possible.

Vous Pouvez Maintenant Augmenter Votre Assurance-Vie

NOUS avons élaboré un plan qui élimine les difficultés financières qui peuvent constituer un obstacle à la protection suffisante de ceux qui vous sont chers.

C'est le "Système d'Assurance-Vie Privilégié" de la North American Life, qui peut vous assurer cette protection si importante. Il vous offre deux avantages bien définis:

- 1) Une prime exceptionnellement basse pendant une période de sept ans, comme on peut le voir ci-dessous:
A 25 ans—\$147.10 pour \$10,000.
A 35 ans—\$196.00 pour \$10,000.
A 45 ans—\$284.50 pour \$10,000.

- 2) L'option, au bout de sept ans, de participer aux profits en payant une prime légèrement plus élevée.

Si vous retardez de prendre de l'assurance-vie, celle-ci vous coûtera de plus en plus cher, à mesure que vous avancerez en âge. C'est aujourd'hui que vous avez le plus grand besoin de ses avantages et de sa protection. Les hommes en bonne condition physique profitent actuellement, en nombre de plus en plus grand, des concessions spéciales offertes par ce Système d'Assurance-Vie Privilégié. Possédez-vous les qualifications requises?

NORTH AMERICAN LIFE ASSURANCE COMPANY

Président:
THOMAS BRADSHAW

Président du Conseil:
J. H. GUNDY

Gérant Général:
D. E. KILGOUR



AGENCES DANS TOUS LES CENTRES IMPORTANTS

Siège social:
TORONTO, CANADA

Poulets de Gril, Poulets de Poêle et Poulet de Rôt

Par GUS. LANGELIER, Régisseur, Station expérimentale fédérale, Cap Rouge, Qué.

Pendant six ans la Station expérimentale de Cap Rouge a conduit une expérience pour voir s'il vaut mieux vendre les cochets comme poulets de grill, les garder plus longtemps pour les vendre comme poulets de poêle ou "poulets à frire" ou attendre jusqu'à l'automne pour les vendre comme poulets bon à rôtir ou "poulets de rôt".

Il a été employé au total, dans cette expérience, 270 cochets. 90 de ces cochets ont été vendus comme "poulets de grill" lorsqu'ils pesaient en moyenne 1¼ livres chacun, 90 autres ont été gardés jusqu'à ce qu'ils pèsent environ 3¼ livres chacun, et les autres ont été vendus à la fin de la saison, lorsqu'ils faisaient monter la balance à 6.35 livres par oiseau.

Les dates moyennes de la vente et les prix moyens obtenus par livre ont été les suivants: Poulets de grill, 12 juillet et 46.5 cents; poulets de poêle 29 août et 31.6 cents; poulets de rôt 15 novembre et 26.3 cents.

Contrairement aux attentes, il y a eu un bénéfice de \$10.50 lorsqu'on a attendu pour vendre 90 poulets qu'ils aient atteint l'âge des poulets de poêle et un bénéfice de \$19.14 sur 90 poulets lorsqu'ils étaient arrivés à l'âge de poulets de rôt. Mais il y a un détail qu'il ne faut pas oublier, c'est que le cultivateur ordinaire ne peut pas prendre soin d'un tel nombre de poussins sans négliger une partie importante de son travail, comme par exemple le soin des poulettes pour qu'elles pondent de bonne heure, la désinfection des poulaillers et la distribution d'une bonne quantité de verdure, facile à ramasser. Dans ce cas, de même que dans beaucoup d'autres, c'est plutôt à l'aviculteur et au cultivateur à décider ce qu'il doit faire dans ses conditions. Lorsque les couvées éclosent de bonne heure et que les poulets de grill sont vendus lorsqu'ils pèsent environ 1½ livre, il est probable que l'on pourra en obtenir de 55 à 60 cents, et dans ce cas il vaudra mieux les vendre que de les garder jusqu'à la fin de la saison.

AVIS IMPORTANT

Envoyez votre crème ou vous savez que vous serez payés les plus hauts prix du marché, en tout temps de l'année.

Tous nos vieux fournisseurs de crème sont satisfaits de la manière que nous les accommodons et des hauts prix que nous payons.

De plus nous payons le transport. Ecrivez-nous de suite. Nous avons de gros contrats à remplir.

Envoyez toute votre Crème à

Brookside Dairy, Ltd.

Chemin Saint-Louis Québec

Fournisseur du Château Frontenac
Hopital Jeffrey Hale Etc.

Affiliation de J.-B. Renaud & Cie, Inc. Paiements assurés 2 fois par mois.

Vous sauvez 1½ à 2c par livre de gras seulement sur le transport.

Nous payons 3c de plus pour la crème douce.

Lisez le Bulletin de la Ferme

Le rendez-vous des Éleveurs

Une nouvelle initiative pour faire ressortir la qualité des viandes

On sait que la Division de l'industrie animale du Ministère fédéral de l'agriculture cherche sans cesse le moyen d'améliorer l'industrie animale et de la rendre plus avantageuse. Le grand principe qui est à la base de toutes les initiatives et de tous les systèmes mis en marche par le Ministère est d'encourager la production des animaux que demande le marché, tout en abaissant le coût de production. Ces efforts ont donné d'excellents résultats, et la qualité des bestiaux élevés sur les fermes canadiennes s'est déjà beaucoup améliorée.

Déjà, grâce à cette amélioration, la qualité de nos bestiaux canadiens et des produits de ces bestiaux est beaucoup mieux vue et beaucoup plus appréciée sur les marchés d'exportation de l'univers. Malheureusement, ces marchés d'exportation ne sont pas stables; ils se ferment de temps à autre, ou les prix baissent jusqu'à un point peu avantageux, et alors de grandes quantités de produits doivent être consommés au pays même. Cette circonstance oblige le producteur de viandes à donner plus d'attention au marché domestique, à ce que demande ce marché et aux ressources qu'il présente.

Les ressources du marché domestique sont évidemment très considérables, mais pour que ce marché fonctionne dans l'intérêt réel de l'industrie animale, il faudrait qu'il reconnaisse la qualité lui aussi. Les consommateurs canadiens apprécient invariablement l'uniformité de qualité dans les produits qu'ils achètent; l'expérience acquise dans d'autres industries l'a démontré; mais pour qu'ils puissent exercer leur préférence dans les viandes comme ailleurs, il faut d'abord que la qualité de ces viandes puisse être reconnue. C'est pourquoi le Ministère a décidé de s'occuper, plus qu'il ne l'a fait jusqu'ici, de trouver des moyens permettant aux consommateurs de reconnaître plus aisément la qualité des viandes.

Dans cet ordre d'idées, et conformément aux recommandations d'un comité spécial qui a été nommé pour étudier la production et la vente du bœuf au Canada, une mesure législative vient d'être adoptée, pourvoyant au marquage de deux catégories supérieures de bœuf. Ceci fournira ainsi sous peu l'occasion de suivre un programme précis et bien défini dans la vente de nos produits aux consommateurs. En ce qui concerne les autres produits de viande,

des, chaque catégorie présente ses conditions et ses problèmes spéciaux, dont on s'occupera à tour de rôle de la même façon énergique. L'adoption de ce nouveau programme ne signifie pas que le Ministère se propose de négliger les marchés d'exportation; cette nouvelle initiative n'empêchera nullement le développement de ces marchés. Les produits qui conviennent à l'un conviennent à l'autre; la qualité qui est recherchée sur les marchés d'exportation est également celle que désire le marché local. On stimulera donc la production des meilleures qualités en faisant connaître la qualité des viandes sur le marché domestique et l'industrie qui disposera ainsi de quantités plus fortes de viandes de qualité améliorée, sera mieux en mesure de profiter de tous les débouchés d'exportation qui peuvent s'offrir et qui peuvent se développer.

Cette importante initiative, qui tend à faire fonctionner le marché domestique d'une façon plus avantageuse pour les producteurs de bons bestiaux en faisant ressortir la qualité des viandes, a été confiée à M. McQuat, M. McQuat qui a eu beaucoup d'expérience de ce genre en ces dernières années dans l'étude des différentes phases du commerce des viandes en Grande-Bretagne et au Canada, est spécialement bien préparé pour se charger de cette importante mission.

Fourrages verts pour vaches Laitières

Par S. A. HILTON, Ferme expérimentale fédérale, Nappan, N. E.

Dans l'Est du Canada, la plupart des pacages perdent rapidement leur succulence après la mi-juillet et l'on est obligé de donner des aliments supplémentaires pour maintenir la production du lait au maximum.

Les produits de meunerie coûtent cher et ne sont pas des aliments succulents; il est plus économique de fournir une quantité suffisante de fourrages verts sous une forme ou sous une autre pour suppléer au manque d'herbe sur les pacages en attendant que la récolte de racines soit prête à être utilisée. Sans des fourrages de ce genre, il se produirait inévitablement une baisse dans la production du lait et les vaches maigriraient.

A la ferme expérimentale fédérale de Nappan, nous avons découvert qu'il est avantageux d'ensemencer une acre en avoine, pois et vesces, par cinq vaches. Cette étendue produit en moyenne une tonne de fourrages verts par vache, ou 20 livres par jour pendant 100 jours. Le mélange semé est le suivant: 1½ boisseau d'avoine Bannière, 1 boisseau de pois Tige d'Or et ½ boisseau de vesces par acre. On fera bien de semer ce mélange en trois quantités, la première aussitôt que possible en mai et les autres à intervalles de deux semaines. Si on trouve que les pacages fournissent suffisamment de bonne herbe jusqu'à la mi-août ou jusqu'à la fin d'août, on pourra faire mûrir la récolte des premières semences pour le grain et l'on aura un mélange de grain excellent pour l'alimentation en hiver.

Les navets d'automne sont excellents également pour suppléer au manque d'herbe, mais ce n'est pas une récolte aussi sûre que le mélange d'A.P.V. parce qu'ils sont exposés aux attaques des pucerons et à l'infection de la hernie.

Le blé d'Inde donne un excellent fourrage vert, partout où il vient bien, mais le blé d'Inde, de même que les navets, demande à être biné et sarclé pendant la saison de végétation, tandis que la récolte d'A.P.V. n'exige aucune façon culturale.

L'élevage des veaux

On nous demande une ration pour l'élevage des veaux, "ration dans laquelle il entre du tourteau de lin ou du tourteau de graine de coton".

Nous ignorons si les veaux à nourrir sont jeunes ou vieux. Quant aux jeunes il ne faut pas songer à leur donner du tourteau de coton. Cette matière est indigeste et ne convient qu'aux animaux d'élevage qui ont cessé de boire du lait.

Faute de renseignements plus précis, nous supposons que vous désirez rempla-

CULTIVATEURS

Confiez-nous vos expéditions de

CRÈME

Nous sommes acheteurs à l'année. Nous payons les plus hauts prix. Économisez sur les frais de transport en expédiant à

LA LAITERIE CHAMPLAIN Ltée

180 RUE DORCHESTER, - QUÉBEC, P. Q.

cer le lait pur par une nourriture moins coûteuse. Voici le rationnement qui nous paraît le plus utile:

Donner le lait pur de la mère, à la température du sang, environ 100°F., pendant au moins dix jours, de trois à cinq pintes par jour selon l'âge. Plus tard, pendant les huit jours qui suivront, ajouter aux cinq pintes de lait pur un lait artificiel composé comme suit:

Faire moudre quatre minots d'avoine mélangée à un quart de minot de grain de lin, soit 12% de lin et 88% d'avoine. Faire bouillir une livre de foin dans cinq pintes d'eau, couler, et faire un gruau clair composé du thé de foin ainsi obtenu, mélanger un tiers de livre d'avoine et lin moulus, ajouter une petite cuillerée de sel, couler de nouveau et faire refroidir de manière à le conserver doux. Ajouter au lait pur une chopine par jour du gruau ainsi obtenu, et augmenter le tout chaque jour d'une nouvelle chopine, ce qui fera au bout de 18 ou 20 jours cinq pintes de lait pur et 1½ pinte de gruau de la consistance du lait. La 3e semaine, remplacer une chopine de lait pur par une pinte de lait doux mais écrémé, et continuer à augmenter le lait écrémé, en diminuant d'autant le lait pur. Après quatre à cinq semaines, le lait doux écrémé et le gruau au thé de foin devraient suffire, en augmentant la proportion suivant l'âge.

On recommande de faire boire quatre fois par jour, à heures fixes, ayant bien soin de faire chauffer le breuvage et de s'assurer qu'il est parfaitement doux.

L'engraissement des porcs

A un correspondant qui lui demande quelle nourriture il faut donner à des jeunes porcs de six semaines pour les engraisser à point pour le mois de décembre prochain, le Country Gentleman répond ce qui suit:

"Nous devons supposer que notre correspondant n'a pas de lait écrémé pour ses porcs, puisqu'il n'en parle pas. Voici dans ce cas une bonne combinaison d'aliments: 10 lbs de pois à vache, 20 lbs de son grossier de blé, 20 lbs de gru (middlings) de blé, 10 livres de moulée de graine de lin. Avec cette nourriture bien préparée, les jeunes animaux seront vigoureux et aptes à engraisser rapidement. Comme le porc est un animal herbivore, nous devons lui donner aussi du fourrage, et il n'y en a pas de meilleur que le foin de trèfle haché, humecté et fermenté avec le mélange précédent. On peut y ajouter un peu de mélasse, ou du sucre à bon marché. Donnez-leur cette nourriture encore chaude, d'abord en petite quantité, et après quelques jours, donnez-en autant qu'ils en veulent et continuez cette alimentation pendant 8 à 10 semaines. Alors faites un mélange de 10 lbs de moulée de maïs et de 30 lbs de gru, que vous leur donnerez avec du foin de trèfle haché; vos porcs seront riches en chair et en gras et pèseront au moment de l'abattage environ 300 lbs chacun."

L'élevage du porc est l'industrie secondaire de l'industrie laitière. On n'élève pas assez de porcs dans la province de Québec. Et pourtant l'élevage du porc est payant.

Donnez à vos porcs le petit lait et du fourrage bien vert, soit du trèfle ou des lentilles. Un peu de son fait bien, mais il en faut peu. Semez une couple d'arpents de blé d'Inde et vous terminerez leur engraissement avec les épis. Vous donnerez les tiges à vos vaches à lait.

Doublez le nombre de porcs que vous avez l'habitude d'avoir; mais vendez-les à l'automne de bonne heure, quand ils pèseront à peu près 150 livres. Deux cochons de 150 livres pèsent autant qu'un cochon de 300 livres; ils donnent un tiers plus de profits et sont moins difficiles à soigner.

N'en gardez cependant pas plus que vous êtes capable d'en nourrir.

HEMORROIDES

ECHANTILLONS GRATIS

AEMOROIDOL

DU

Dr J.-P. FREDERIC

Avec cette annonce, envoyez-nous votre nom et adresse et vous recevrez l'échantillon gratis.

AGENCE FRANCO BRITANNIQUE
247, rue St-André. — MONTRÉAL.

En vente chez tous les pharmaciens

SOUSSIONS POUR CHARBON

DES soumissions cachetées, adressées à l'acheteur en chef du ministère des Travaux publics, à Ottawa, seront reçues par lui jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 19 juin 1929, pour la fourniture du charbon pour les édifices du Dominion dans toute la province de Québec.

On peut se procurer des devis et des formules de soumissions en s'adressant à l'acheteur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa; à G.-S. Gingras, station postale "H", Montréal; à J. Mines, vieil édifice du Revenu de l'Intérieur, Place d'Youville, Montréal, et à Arthur Pouliot, édifice de la Douane, Québec.

Les soumissions qui ne seront pas faites sur les formules fournies par le ministère, conformément aux conditions et devis ministériels, ne seront pas étudiées.

Le ministère se réserve le droit d'exiger de l'adjudicataire un dépôt ne dépassant pas 10 pour 100 du montant de la soumission, afin d'assurer la bonne exécution du contrat.

Par ordre,

S. E. O'BRIEN,

Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 27 mai 1929.

10162

Une nouvelle Chevelure. Grâce au KOTALKO



"Depuis longtemps je perdais graduellement mes cheveux. Je devins presque complètement chauve n'ayant plus que quelques rares cheveux.

"La petite photographie a été découpée d'un groupe de joueurs de ballon, et un grand nombre de personnes peuvent vous affirmer que c'est bien moi quand j'étais chauve. La plus grande a été prise après que j'eus employé trois boîtes de Kotalko. Remarquez la différence."

Telle est la déclaration certifiée de Jack Evans, l'athlète bien connu. Ce n'est qu'une personne entre des milliers qui ont fait usage de Kotalko et qui déclarent hautement, sans sollicitation, qu'il a arrêté la chute des cheveux, fait disparaître les pellicules ou fait croître une nouvelle et abondante chevelure. Vous pouvez vous procurer le véritable Kotalko dans n'importe quelle bonne pharmacie, ou écrirez et demandez-en une

BOITE D'ESSAI GRATUITE

Afin de prouver l'efficacité de Kotalko sur la chevelure des hommes et des femmes, les manufacturiers sont prêts à en envoyer une boîte gratuite à l'essai à quiconque en fera la demande. Pas de frais de douane à payer. Ecrivez à la

KOTAL CO. B-173, Station O., New-York.

Le Meille
Na
Fait de la
La M
Bougie d



L'ISOLATEUR plus impo
bougie d'allum
teur il ne peut y
l'engin ne peut
vement.

L'isolateur es
tension et d'effo
partie de l'engin
des bougies d'
lise la porcelain

Mais dans le
mage Champion
Champion seu
teur est fait de s

La science co
térressée et cher
meilleur—est d'
clarer que la s
meilleur matér
jourd'hui connu.

A ses suprême
tes, à sa force su
propriétés de rés
leur, la Champio
marquable brillan
dépôts de carbon
électrodes spécia
carbonisation et
au suprême deg

Les cultivateu
mions, tracteurs
tionnaires const
Bougies d'Allum
n'ont pas d'éga
de n'importe que
puissance et d'éc

Il y a un type s
d'Allumage Cha
vient mieux pour
chacune des con
quelles il travail
charte de votre a
tez le bon num
Spark Plug of C
Windsor, Ont.

Bougies d

CHAM
UN PRODUIT

IRS

les plus hauts
expédiant à
IN Ltée
P. Q.

ROIDES
ONS GRATIS
ROIDOL

DU
FREDERIC
envoyez-nous votre nom
l'échantillon gratis.
O BRITANNIQUE
— MONTREAL
us les pharmaciens

POUR CHARBON

etées, adressées à l'Ache-
ministère des Travaux
nt reçues par lui jusqu'à
le mercredi 19 juin 1929,
charbon pour les édifices
de la province de Québec.

des devis et des formules
essant à l'acheteur en chef
vaux publics, Ottawa, à
postale "H", Montréal;
du Revenu de l'Intérieur,
tréal, et à Arthur Pouliot,
Québec.

ne seront pas faites sur
par le ministère, confor-
et devis ministériels, ne

serve le droit d'exiger de
sôt ne dépassant pas 10
de la soumission, afin d'as-
in du contrat.

S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.
publics,
1929. 10162

Travaux publics recevra jus-
avancée), le jeudi 29
issions pour des réparations.
ité de L'Islet, P.Q., lesquelles
être cachetées, adressées au
leur enveloppe, en sus de
Soumission pour réparation

les plans et les formules de
e devis et la formule de sou-
Travaux publics, à Ottawa,
énieur de district, édifice du
ec, P.Q., de l'association des
bec, 267, rue Saint-Paul, Qué-
bureau de poste de L'Islet,

pte que des soumissions faites
e par le ministère, conformé-
mentionnées dans ladite for-

p. 100 du montant de la sou-
du ministre des Travaux pu-
une banque à charte, devra
y soumission. On acceptera
e des bons du Dominion du
de la Compagnie du chemin
nal, ou des bons et un chèque,
ur compléter le montant.

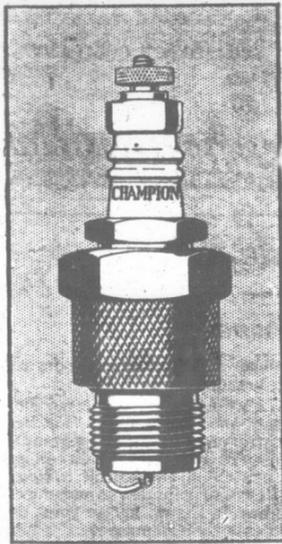
ent se procurer au ministère
des tracés bleus (blue prints)
que de banque accepté au mon-
ble à l'ordre du ministre des
e chèque sera remis si le sou-
soumission régulière.

ordre,

S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

ax publics,
1929. 10163

**Le Meilleur Isolateur
Naturel
Fait de la Champion
La Meilleure
Bougie d'Allumage**



L'ISOLATEUR est la partie la plus importante de toute bougie d'allumage. Sans isolateur il ne peut y avoir d'étincelle, l'engin ne peut être mis en mouvement.

L'isolateur est sujet à plus de tension et d'effort que toute autre partie de l'engin. Dans la plupart des bougies d'allumage, on utilise la porcelaine.

Mais dans les Bougies d'Allumage Champion—et dans les Champion seulement—l'isolateur est fait de silimanite.

La science céramique désintéressée et cherchant toujours le meilleur—est d'accord pour déclarer que la silimanite est le meilleur matériel isolant aujourd'hui connu.

A ses suprêmes qualités isolantes, à sa force supérieure et à ses propriétés de résistance à la chaleur, la Champion ajoute un remarquable brillant qui empêche les dépôts de carbone et d'huile. Des électrodes spéciales résistent à la carbonisation et à la combustion, au suprême degré.

Les cultivateurs possédant camions, tracteurs et engins stationnaires constateront que les Bougies d'Allumage Champion n'ont pas d'égaux pour obtenir de n'importe quel engin le plus de puissance et d'économie.

Il y a un type spécial de Bougie d'Allumage Champion qui convient mieux pour chaque engin et chacune des conditions dans lesquelles il travaille. Consultez la charte de votre acheteur et achetez le bon numéro. Champion Spark Plug of Canada Limited, Windsor, Ont.

**Bougies d'Allumage
CHAMPION
UN PRODUIT CANADIEN**

L'Élevage des Animaux à Fourrure

LE VISON

Par R. BERNARDET.—(suite et fin)

Accouplement.

L'accouplement des visons a lieu de la fin de février jusqu'à la fin de mars, mais généralement dans les premières semaines de mars.

Quelques éleveurs pensent qu'un mâle est suffisant pour 4 ou 5 femelles. En fait il est possible de les accoupler dans cette proportion. Quelques-uns les accouplent par paires, en général 1 mâle pour 2 femelles fait très bien l'affaire. Il est dangereux d'exagérer et ne pas garder assez de mâles. Tous ne sont pas de très bons reproducteurs, d'autres peuvent mourir en hiver, et il peut arriver au printemps que l'éleveur se trouve à court de mâles et perde ainsi des familles qu'il aurait dû avoir. Pour un débutant surtout, il est à recommander fortement d'avoir des couples. Lorsque plus tard il est expérimenté et que ses mâles sont des reproducteurs éprouvés, il peut se permettre de garder plus de femelles que de mâles.

Pour l'accouplement, vous mettez votre mâle avec la femelle qu'il doit accoupler. Si la femelle n'est pas prête, les deux vont se disputer, et même se battre. Il faut alors sortir le mâle et le remettre seul. Si la femelle est prête à le recevoir, le mâle la prendra par le cou et l'accouplement aura lieu généralement dans la boîte. On peut laisser le mâle pour la nuit et le ressortir le lendemain ou bien le séparer dès que l'accouplement est fini, mettons au bout d'une heure? Il est bon de recommencer deux ou trois fois à 3 jours d'intervalle. Si la première fois les visons n'ont pas voulu se voir, on peut essayer de nouveau tous les deux jours jusqu'à ce qu'ils se soient accouplés. Avec un peu d'habitude et d'observation, il est possible de voir si la femelle est dans un état de chaleur plus ou moins avancé, et on peut y envoyer le mâle à coup sûr.

La durée de la gestation est de 55 jours, mais il se produit parfois des différences de 2 ou 3 jours, en plus ou en moins. Nous avons trouvé que ces différences étaient plus fréquentes et plus grandes que chez le renard.

Environ 15 jours avant l'arrivée des jeunes, il est bon de nettoyer les cages, et de mettre du foin frais, afin que la femelle puisse faire son nid.

Les jeunes visons naissent absolument sans poil, et dès leur naissance laissent entendre un léger cri, qui est naturel chez eux. Vous savez que votre famille de visons est arrivée en entendant ces cris. Ne les dérangez pas autant que possible. Attendez qu'ils aient 5 à 6 semaines pour y voir.

Dès que les visons sortent de leur nid à 7 ou 8 semaines ils mangent beaucoup et il est bon de ne pas les laisser manquer de nourriture. Ils se développent très vite. La même nourriture que pour les vieux est bonne pour les jeunes, mais en quantité déterminée par leur taille. Un peu d'eau pour se baigner est une bonne chose en plein été et de temps en temps, mais tard l'automne il vaut mieux ne pas leur laisser prendre de bain. Les visons nés en cage s'accoutument très vite à voir leur gardien et deviennent généralement très apprivoisés. Un vison bien soigné est à sa pleine grosseur à l'âge de 4 mois environ.

Maladies.

Il n'y a pas beaucoup de maladies connues chez le vison. Quelquefois on remarque que les mâles ont la verge enflée. Cela vient, nous le pensons, de trop d'acidité, qui agit sur la vessie, car le vison semble alors uriner goutte à goutte. D'après notre expérience et celle d'autres éleveurs auxquels nous en avons causé, il semble qu'on puisse guérir cela en donnant à boire de l'eau de Vichy, et en ajoutant des fruits à la nourriture, surtout de la tomate, qui régularise le cours de l'urine.

Si le vison a des puces, il est possible de les chasser ou de les éviter en saupoudrant son nid de fleur de soufre.

Il est possible que le vison souffre d'autres maladies, du foie ou de tuberculose, ou de parasites qu'il peut prendre en mangeant d'autres animaux tel que le lièvre, etc., mais il n'y a pas encore de données très sérieuses là-dessus, et il est bon de voir un vétérinaire si quelque chose arrive.

Profits.

Un vison coûte 1 sou 1/2 par jour à nourrir, mettons deux sous pour compter largement. Un jeune vison mange seulement pendant 6 mois et il est prêt à vendre pour la reproduction ou pour abattre pour la peau. En somme, la nourriture du vieux couple comprise, chaque jeune coûte 6 à 7 dollars et souvent moins. Le prix des reproducteurs est établi à 250 dollars le couple ou plus, et ceci est juste, car à ce prix on vend un couple 3 fois le prix des deux peaux. On voit donc le profit énorme qu'il y a à élever. Quant aux peaux, je le répète, le prix pour une peau de vison de Québec est de 40 dollars au moins. Il y a donc, dans les deux cas, un gros profit à les élever, surtout lorsque l'on sait qu'un jeune vison a sa pleine valeur en 6 mois, et qu'il se reproduit dès l'année suivant sa naissance.

Cette branche de l'industrie est réellement à recommander, puisqu'en récapitulant les avantages que le vison présente, on voit les suivants:

1. Prix de la peau très élevé, montant constamment.
2. Fourrure de valeur établie et stable.
3. Diminution rapide des animaux à l'état sauvage.
4. Facilité d'élevage (peu de terrain nécessaire), reproduction bonne.
5. Profits réels à réaliser pour animaux de reproduction et pour la peau. Notre province spécialement, vu la qualité de ses sujets, trouvera dans cet élevage une somme magnifique de revenus et créera de la richesse pour le profit de tous.

Pour ceux qui veulent s'établir

Monsieur l'abbé Georges Bilodeau annonce que les missionnaires colonisateurs organisent actuellement une excursion de colons de langue française qui partiront le 27 juin prochain de Montréal, par le Canadien National, pour aller fonder une paroisse près de Bonnyville, Alta, sur la frontière de la Saskatchewan.

Les terres qui constitueront la nouvelle paroisse mesurent 160 acres et peuvent s'obtenir pour 10 dollars comptant. Elle sont en prairie en grande partie et l'on peut se promener partout en voiture. Le blé y pousse bien et la culture mixte y est facile car il y pousse du foin naturel. On trouve partout de la bonne eau en abondance.

La région de Bonnyville, où les nouveaux colons vont s'établir, prend un essor rapide. Les travailleurs y trouvent facilement du travail et les colons y jouissent de nombreux avantages, entre autres celui de se procurer du bois de construction facilement, grâce à un permis qui ne coûte qu'un dollar. De plus, la région n'est exposée ni à la grêle, ni à la sécheresse et elle est bien desservie par les chemins de fer. Pour les colons de langue française, le site choisi pour la nouvelle paroisse offre cet attrait d'être déjà fort bien organisé au point de vue religieux et scolaire.

Les colons qui partiront le 27 juin par le Canadien National seront reçus là-bas par la Chambre de Commerce de Bonnyville, qui verra à les loger gratuitement eux et leur famille.

Cette excursion intéresse particulièrement les Franco-Américains qui désirent venir s'établir sur des terres au Canada et nul doute qu'un grand nombre d'entre eux voudront bénéficier du tarif de vingt-sept piastres et soixante sous, par tête, pour adultes, qui leur est offert de Montréal à leur destination dans l'Ouest. Ce billet à prix réduit donne droit à 150 lbs de bagages en franchise et à 75 lbs par demi-billet.

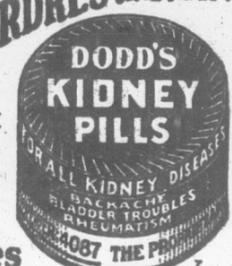
Monsieur l'abbé Massé, missionnaire colonisateur, est parti pour Fal River, où il s'emploiera à recruter des colons pour l'excursion du 27 juin. M. J.-E. Laforce, agent du service de colonisation du Canadien National, qui arrive de Détroit, Mich., où il a rencontré un groupe de familles canadiennes qui sont parties les unes pour l'Ouest canadien et les autres pour la Province de Québec, nous apprend que beaucoup de Canadiens du Michigan feront partie de l'excursion de

(Suite au bas de la colonne suivante)

Pour tous les

DÉSORDRES du REIN

prenez les



**Piñules
Dodd pour le Rein**

RENARDS ARGENTÉS
Je peux disposer 100 couples de renards noirs argentés enregistrés à de très bons prix. Ecrivez pour détail à: M. W.-D. Allanach, 877 Main St. Moncton, N.B.

RENARDS ARGENTÉS

J'offre en vente cent couples de renards noirs argentés enregistrés, provenant de sujets roliqués. J'offre en outre à ma clientèle, un service d'instructeurs compétents les visitant régulièrement et leur enseignant la meilleure manière d'élever leurs renards. J'ose me proclamer le seul à offrir ce grand avantage, qui est à vraie clé du succès.
Agents actifs demandés:—
C.-E. BOUCHARD,
15-Année de la Pêcheur, Qué.

J'OFFRE à vendre 550 renards noirs argentés enregistrés supérieurs, provenant de notre ferme et des parcelles affiliés au nôtre et dans les quels nous sommes fortement intéressés.

Ces sujets proviennent des sujets enregistrés et scotés de 92 à 95. La moyenne de reproduction étant de 3/4 pour 1929. Notre service de bulletin mensuel déjà inauguré depuis un an et le service de notre instructeur récemment à notre service montrent que le succès est dû à ceci. Le tout est offert gratuitement à tous nos nouveaux clients.
PRIX SPECIAUX pour quantités.
Pour continuer notre marche dans le service donné, nous offrons:
GRATUITEMENT notre livre intitulé: **HISTORIQUE DE L'ÉLEVAGE DU RENARD ARGENTÉ** qui a de faciliter la tâche d'achat du futur débiteur et de lui permettre de faire un achat avec jugement. Ce livre est tout à fait indépendant et chacun devrait en prendre lecture: il traite de l'élevage passé présent et de ses probabilités futures.
RESERVEZ LE votre immédiatement, le nombre en est limité.
Représentants sérieux demandés.
ROLAND DALLAIRE
St-Evariste Sta. Qué., Canada.

**Typewriters
Underwood**

NEUFS ET RECONSTRUITS
CLEMENT & CLEMENT

SEULS AGENTS A QUEBEC DE CE
CELEBRE CLAVIGRAPH
41 Côte de la Montagne
Tél. 2-1422 Québec.

M. l'abbé Bilodeau, partant par le C.N.R. le 27 juin prochain, pour la nouvelle paroisse près de Bonnyville, Alta. Ceux qui voudront profiter de cette excursion à prix réduit pourront s'adresser à M. l'abbé Bilodeau, 433, rue Notre-Dame est, Montréal, qui leur fournira tous les renseignements désirés.

6

6

6

PAGE DES MARAICHERS

Moyens de détruire la mouche de l'oignon et sa larve.

La mouche de l'oignon est sortie la semaine dernière et commencera dans quelques jours à pondre ses premiers œufs sur votre récolte. Appliquez donc dès maintenant vos moyens de protection.

Les recherches faites à Ottawa ont démontré que le meilleur moyen de protection est de pulvériser les jeunes plants d'oignons avec une émulsion d'huile. L'huile employée est une huile lubrifiante légère que l'on peut se procurer chez n'importe quelle compagnie d'huile. Cette huile doit avoir les spécifications suivantes: pesantier spécifique 87-93 à 20 degrés centigrade; viscosité de 90-200 secondes à 100 degrés Fahrenheit; volatilité pas plus de 2 pour cent. Ces chiffres vous paraîtront peut-être étranges, mais les compagnies d'huile n'auront aucune difficulté à les comprendre.

Pour préparer la pulvérisation, mélangez un gallon de bouillie bordelaise en faisant d'abord dissoudre deux onces de coupero-se bleue dans un gallon d'eau, puis en ajoutant 2 onces de chaux hydratée à la solution. Brassez parfaitement et versez dans un seau contenant un gallon de l'huile. Au moyen d'une pompe à seau ou d'un petit pulvérisateur, brassez le liquide en le pompant sur lui-même jusqu'à ce que vous ayez obtenu une émulsion parfaite. Il faut pour cela trois à cinq minutes; vous pourrez l'éprouver en en versant une petite quantité dans l'eau. L'émulsion est prête à être employée lorsqu'elle se mélange parfaitement avec l'eau sans laisser de gouttelettes d'huile à la surface, mais s'il y a de l'huile libre, il faudra continuer à brasser. Lorsque l'huile est parfaitement émulsionnée, mélangez les deux gallons avec 38 gallons d'eau et votre solution est prête.

Appliquez quatre pulvérisations; la première immédiatement et les autres à intervalles d'une semaine.

En pulvérisant, recouvrez bien toute la surface du sol ainsi que les jeunes plantes. Il faut que le travail soit bien fait pour réussir; il faut employer de 75 à 100 gallons de la solution par acre à chaque application. Faites la première pulvérisation maintenant; recouvrez les plantes et la terre parfaitement; employez la solution en abondance.

Ce moyen a donné d'excellents résultats dans des champs très infestés du district d'Ottawa; votre récolte protégée de cette façon rendra de un à deux cent pour cent de plus.

Vous pourrez vous procurer plus amples informations en vous adressant au Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, ou à l'Entomologiste chargé des recherches sur les insectes qui nuisent aux légumes.

BILAN DU C. N. R.

Le bilan du Chemin de fer national du Canada pour le mois d'avril dernier et les quatre premiers mois de l'année accuse une augmentation, et dans les recettes brutes et dans les recettes nettes. L'augmentation des recettes nettes, au cours d'avril dernier, a été de 51-05 p. cent, ce qui est tout à fait remarquable. Le mois dernier les recettes brutes du Chemin de fer national du Canada se sont élevées à \$22,455,244 chiffre que l'on compare à \$19,811,399 en avril 1928, une augmentation de cette année de \$2,643,845 ou de 13.55 p. cent. Les dépenses se sont élevées à \$18,012,063.85 contre \$16,927,112.92 en avril 1928, une augmentation de \$1,084,950.93 ou de 6.41 p. cent.

Les recettes nettes du réseau se sont élevées en avril dernier à \$4,443,180.15 chiffre que l'on compare à \$2,884,286.08 en avril 1928, une augmentation de cette année de \$1,558,894.07 ou de 54.0 p. cent.

Le pourcentage d'exploitation fut de 80.21 p. cent en avril dernier contre 85.44 p. cent en avril 1928.

Les recettes brutes du réseau durant les quatre premiers mois de l'année se chiffrent à \$82,421,071 contre \$79,429,422 durant la période de 1928 correspondante, soit une augmentation de cette année de 1928 correspondante, soit une augmentation de \$2,991,649 ou de 3.77 p. cent.

Les dépenses d'exploitation se sont élevées à \$67,127,122.52 ce qui représente une augmentation de \$1,105,980.72 sur les chiffres de l'an dernier. Les revenus nets se sont élevés à \$15,293,948 chiffre que l'on compare à \$13,408,250.21 en 1928 et qui représente une augmentation de \$1,885,698.27 ou de 14.6 p. cent.

Le pourcentage d'exploitation pour les premiers quatre mois de l'année 1929 a été 81.44 p. cent que l'on compare à 83.12 pour la période de 1928 correspondante.

Moyens de détruire la mouche du chou et sa larve.

La larve de la mouche du chou attaque les choux-fleurs et les radis. Les mouches sont déjà actives actuellement; elles volent d'une plante à l'autre et pondent leurs œufs sur les tiges de ces plantes. N'attendez pas plus longtemps pour protéger votre récolte.

Des recherches couvrant une longue série d'années ont démontré que le meilleur moyen de maîtriser des insectes est d'employer du bichlorure de mercure (sublimé corrosif). Vous pourrez vous procurer cette substance chez un grainetier de la localité; pour l'emploi, on le dilue dans l'eau à raison d'une once de sublimé pour 10 gallons d'eau. Comme le sublimé corrosif perd beaucoup de sa force lorsqu'il vient en contact avec les métaux, il faut le mélanger et le tenir dans des récipients de bois, de terre ou de verre. C'est là un détail très important.

Deux ou trois jours après que les plants de choux et de choux-fleurs ont été transplantés dans le champ, versez la solution sur la tige et autour de la base de chaque plante, en mettant environ 1/2 tasse par plante. Ayez soin d'humecter parfaitement la tige ainsi que la terre immédiatement autour de la base. Répétez l'opération encore deux fois à intervalles de 10 jours, donnant ainsi trois traitements en tout. Il est très important que la première application soit faite tôt; le succès du traitement dépend principalement de cette précaution.

Pour les radis, versez la solution sur les jeunes plants environ 3 jours après la levée et faites une deuxième application huit jours plus tard. Ne versez jamais de solution sur les radis prêts à être mangés, car ce serait dangereux.

Le sublimé corrosif est un poison mortel pour les être humains et les animaux; on devra donc prendre les plus grandes précautions en l'employant.

Vous pourrez vous procurer plus amples informations en vous adressant au Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, ou à l'Entomologiste chargé des recherches sur les insectes qui nuisent aux légumes.

Les Chapons et le Chaponnage

Par H. S. GUTTERIDGE, Ferme expérimentale centrale, Ottawa, Ont.

Le Service de l'Aviculture de la Ferme expérimentale centrale a fait depuis deux ans des expériences et des recherches au cours desquelles il a tenu soigneusement compte de l'augmentation de poids, de la quantité de nourriture consommée et du prix de revient, du prix de vente et du bénéfice sur le coût de la nourriture. Il a aujourd'hui des renseignements intéressants à présenter.

Un fait qui paraît être bien démontré, c'est que les bénéfices résultant du chaponnage sont dus principalement à la prime de 5 à 10 cents par livre que paient certains marchands pour les chapons. Dans un cas les chapons avaient atteint un poids plus élevé, dans un autre les coquets avaient fait la plus forte augmentation de poids et la différence entre les deux n'était appréciable dans aucun cas. Par conséquent, en considérant le chaponnage, l'aviculteur fera bien de voir d'abord s'il peut obtenir une prime pour les chapons sur le marché le plus proche.

Un autre facteur important est l'état du marché des poulets de grain. Si l'on peut obtenir un bon prix pour les poulets de grain, alors les avantages du chaponnage sont douteux, car il y a bien des éléments dont il faut tenir compte pour savoir si les chapons rapportent mieux que les poulets de grain. La main-d'œuvre, la dépréciation, l'intérêt sur le placement, le manque de place, et de logement. Si les poulets de grain se vendent à un prix faible, comme ils le font souvent, alors on peut obtenir un plus gros bénéfice en chaponnant. Dans une expérience, on a réalisé un bénéfice de 36 cents par poulet de

grain et de \$1.82 par chapon sur le coût de la nourriture. Dans une autre, les bénéfices ont été de 29 cents et de \$1.78 respectivement. Nous n'avons pas tenu compte de la main-d'œuvre ni de la dépréciation. En considérant ces chiffres il ne faut pas oublier qu'il y avait une prime de 10 cents par livre pour les chapons.

C'est au cultivateur ou à l'aviculteur à déterminer lui-même si le chaponnage est avantageux ou non, en considérant l'état du marché local. Si l'on se guide sur les chiffres qui précèdent et que l'on prenne en considération le coût de la main-d'œuvre, la terre et le matériel que l'on a, le prix que l'on peut obtenir pour les poulets de grain, les chapons et les poulets de rôti, et tous les autres facteurs qui ont leur importance, on peut voir sans peine s'il est pratique et économique de chaponner.

—La moitié de la population du globe habite l'Asie.

Les Cantons de l'Est

Une région prospère

Monsieur Florian Fortin, président de la Chambre de Commerce de Sherbrooke, a donné l'autre jour à Québec une conférence qui a été une révélation pour plusieurs. Il nous a dit ce que sont les cantons de l'Est, cette belle région de 6,500 milles carrés de superficie, comprenant onze comtés dont quatre représentés dans le gouvernement provincial par des ministres: Compton, par l'hon. M. Nicol, Mégantic, par l'hon. M. Lauréat Lapierre; Drummond, par l'hon. M. Hector Laferté et Arthabaska, par l'hon. M. J.-E. Perreault.

La population de cette région tire son origine d'une émigration de la Nouvelle-Angleterre, faite de loyalistes ayant refusé de suivre Washington dans sa guerre contre l'Angleterre.

Organisés sur la base de townships, les Cantons de l'Est ont pour capitale la ville de Sherbrooke. La population totale y est de 265,000 habitants, dont 75 pour cent sont Canadiens-français. Cette région est remarquable par l'uniformité de sa prospérité et par le pouvoir d'achat extraordinaire de ses habitants.

Cette prospérité remarquable est expliquée par M. Fortin par le fait qu'elle est basée sur cinq grandes industries: l'agriculture, les produits forestiers, l'industrie manufacturière, les mines et le tourisme.

L'agriculture est pour les Cantons de l'Est, comme pour tous les pays, la principale source de revenus. 4,500,000 acres de terres sont cultivées, dont 50 pour cent de terre améliorée et presque toute libre d'hypothèques. Le foin, le mil et le trèfle rapportent annuellement \$40,000,000; les produits laitiers \$30,000,000; le bétail \$5,000,000; l'érable, \$4,000,000; les fruits, les fourrages, le gibier, le tabac accroissent ces chiffres presque au total de \$85,000,000.

Les produits manufacturiers sont d'un apport annuel de \$70,000,000. L'est devient la Nouvelle-Angleterre du Canada. Les capitaux investis sont de \$75,000,000 dans les villes principales que sont Sherbrooke, Granby, Magog, East-Angus, Bromme, Drummondville, Victoriaville, Coaticook, Windsor-Mills, Lennoxville, Mégantic, Asbestos, etc. La production de pouvoir électrique est considérable et aide au développement général de l'industrie.

La forêt est également une source de richesse considérable, bien que la région soit très colonisée. Cette industrie a rapporté, l'an dernier, \$15,000,000 et la Brompton Paper & Pulp Co. a donné, avec ses deux moulins, des revenus de \$5,000,000 et la Canada Paper plus d'un million.

On sait l'importance minière des Cantons de l'Est et les seuls noms des villes de Thetford-Mines, d'Asbestos, de Huestis, de Weedon évoquent tout de suite l'idée de mines considérables. L'Est a fourni au marché mondial, l'an dernier, 125,000,000 de tonnes d'amiantes; Weedon est fameuse par son cuivre, Philipsburg et Stanstead pour leur marbre et leur granit.

Enfin, le tourisme rapporte à peu près \$4,000,000 par année aux principaux "summer resorts" de l'Est. Les lacs merveilleux de Magog, de Bromme de Memphremagog et de Missisquoi ont leur réputation sur tout le continent et des Américains de la Caroline surtout ont construit

Nouveau Havre-Sac tout en Cuivre



Pour la première fois, après des expériences répétées, nous avons réussi à fabriquer un capuchon en cuivre tout d'une pièce pour un havre-sac de cette sorte, ce qui décuple la durée de la machine. Pas de rejaillissement, mise en œuvre facile, efficace et durable. Malaxeur mécanique, valvulaire en cuivre, plongeur compensateur en cuivre, pouvant être guidé par la main droite ou la gauche. Les acheteurs de ce type de machine ont une garantie de deux ans contre toute défectuosité dans les matériaux ou la main-d'œuvre.

SPRAMOTOR COMPANY
1123 rue York London Ont.

Spramotor
It isn't a SPRAMOTOR unless we made it

à ces endroits de villégiature des chalets d'une grande richesse.

M. Fortin résuma ses considérations en disant que les Cantons de l'Est forment une petite province dans une grande province, qu'ils étaient le "jardin de la province au point de vue agricole, la Nouvelle-Angleterre, au point de vue manufacturier. "The best in the world" au point de vue minier et le "lieu d'amusement" par excellence au point de vue tourisme.

Sherbrooke, la "Reine des Cantons de l'Est", est la ville idéale où la prospérité règne chez les individus comme dans la communauté. Avec 30,000 habitants elle a 2,500 automobiles, une exposition annuelle agricole connue dans le monde entier, des hôpitaux, un théâtre le plus beau du Canada, une voirie remarquable et fait important, les deux races n'y connaissent pas de mésentente.

—"Mais si je dis que les Cantons de l'Est est le district le plus riche de la province, dit en terminant M. Fortin, il me faut avouer que Québec est le plus beau pays.

Le jeu de Cartes

AVENTURE D'UN SOLDAT

Un soldat en congé, assistant un jour à la messe avec son régiment, et n'ayant point de livre de dévotion à sa disposition tira tout respectueusement de sa poche son jeu de cartes, avec lequel il entendit la messe avec beaucoup de dévotion. Le sergent, qui regardait l'action de cet homme et lui porta scandale, voulut le réprimander. Après avoir reçu les réprimandes qui lui étaient adressées, le soldat se mit à expliquer tout gentiment au sergent la manière dont il savait si bien entendre la messe avec son jeu de cartes.

—L'As, dit-il, me représente le Dieu Tout-Puissant; le Deux, me représente l'ancien et le nouveau testament; le Trois, les trois personnes en Dieu; le Quatre, les quatre évangélistes; le Cinq, les cinq vierges qui sont venues au-devant de Jésus-Christ et sont devenues vierges folles pour avoir vu leurs lampes s'éteindre; le Six, me représente les six jours que Dieu mit à créer le ciel et la terre; le Sept, le jour où Dieu se reposa; le Huit, me représente les 8 personnes que Dieu sauva du déluge, qui furent Noé, sa femme, ses trois fils et leurs femmes; le Neuf, me représente les neuf fruits qu'Adam et Eve se sont rendus indignes de leur Dieu, par leur manque d'obéissance; le Dix, les dix commandements de Dieu; la Dame, la reine de Saba, qui de l'extrémité du monde est venue pour honorer la sagesse du roi Salomon; le Roi, qui est mon Roi que j'honore et que je sers avec fidélité. Il y a douze figures dans les cartes qui me représentent les mois de l'année; il y a cinquante-deux cartes qui me représentent les cinquante-deux semaines; il y a 365 points qui me représentent les 365 jours de l'année; et de plus, ajoute le soldat, n'ayant pas de livre de dévotion, ce jeu de cartes me servira donc d'almanach d'action et de dévotion.

—Tu as bien répondu, lui dit le Sergent, mais tu as oublié le Valet. Il ne sert de rien ?

—Si, mon sergent, il sert de quelque chose... Le valet me représente le sacré fou qui est maintenant arrêté devant moi...

Les



La
B
"La B"

tout en Cuivre

our la première fois, es des expériences ré- es, nous avons réussi briquer un esuchon ivre tout d'une pièce un havre-sac de sorte, ce qui décu- la durée de la ma- e. Pas de rejaillisse- t, mise en œuvre e, efficace et durable. axeur mécanique, val- billes, plongeur com- at être guidé par la Les acheteurs de ce garantis de deux ans is les matériaux ou la

OMPANY London Ont.

motor less we made it

giature des chalets

ses considérations ns de l'Est forment ns une grande pro- "jardin de la pro- gricole, la Nouvelle- yve manufacturier. d' au point de vue usement' par excel- tourisme.

ine des Cantons de ale où la prospérité lus comme dans la 0,000 habitants elle e exposition annuel- ns le monde entier, éâtre le plus beau oirie remarquable deux races n'y con- tente.

que les Cantons de plus riche de la pro- nt M. Fortin, il me bec est le plus beau

e Cartes

UN SOLDAT

é, assistant un jour régiment, et n'ayant tion à sa disposition sement de sa poche ec lequel il entendit up de dévotion. Le ait l'action de cet scandale, voulut le avoir reçu les répri- it adressées, le soldat ut gentiment au ser- nt. Il savait si bien ec son jeu de cartes. e représente le Dieu Deux, me représente u testament; le Trois, a Dieu; le Quatre, les le Cinq, les cinq vier- au-devant de Jésus- ues vierges folles pour es s'éteindre; le Six, x jours que Dieu mit rre; le Sept, le jour où uit, me représente les i sauva du déluge, qui e, ses trois fils et leurs e représente les neuf ve se sont rendus indr leur manque d'obéis- x commandements de reine de Saba, qui de e est venue pour hono- i Salomon; le Roi, qui honore et que je sers douze figures dans les ésentent les mois de uante-deux cartes qui cinquante-deux semai- ts qui me représentent née; et de plus, ajoute is de livre de dévotion, e servira donc d'alma- e dévotion. ndu, lui dit le Sergent, e Valet. Il ne sert de

nt, il sert de quelque me représente le sacré tenant arrêté devant

Les constructeurs du Canada boivent



La BIÈRE MOLSON

"La Bière que votre Arrière-Grand-Père Buvait"

6

6

6

POUR TOUTES vos cuissons employez LA POUDRE A PATE MAGIQUE

Fabriquée en Canada - Ne contient pas d'alun!

Les 20 commandements de la bonne infirmière

Quand vous êtes auprès d'un malade, rappelez-vous ces soins et précautions:

- 1° Avoir toujours un récipient d'eau près du feu;
- 2° Que le malade tourne le dos à la lumière qui peut le fatiguer;
- 3° Pas de lumière éblouissante; mettre un abat-jour de façon que la lumière vienne indirectement sur le malade;
- 4° Un crachoir fermé est indispensable pour toutes maladies; il faut le nettoyer tous les jours, après la visite du médecin. Mettre au fond un peu d'eau de Javel, sauf dans le cas où le médecin veut faire l'analyse des crachats;
- 5° Un bocal à urine gradué. Si vous n'avez pas de bocal gradué, prenez un bocal à cornichons, à large ouverture; versez-y un litre d'eau et, au niveau de la surface de l'eau, collez sur la paroi extérieure du bocal une bande papier. Puis, mesurant la hauteur entre cette ligne et le fond du bocal, vous le diviserez en deux, quatre, six, dix parties égales, etc., que vous rapporterez sur une bande de papier. Cette bande ainsi graduée sera collée verticalement sur le bocal, le bord supérieur, au niveau de l'eau, le bord inférieur parallèle au fond du bocal;
- 6° Avant de fermer une vessie, que vous avez remplie de glace, tournez et tordez les parois vides de l'enveloppe de caoutchouc, afin de chasser l'air de la vessie. Pendant que ces parois sont ainsi tordues, vissez la fermeture;
- 7° Quand vous entourez la vessie d'une serviette, évitez de piquer une épingle dans le caoutchouc, ce qui produirait un suintement et mouillerait le malade;
- 8° Très important de mesurer la quantité de boisson du malade;
- 9° Quand un malade dort, laissez-le dormir, sauf dans le cas où le médecin désire qu'on le réveille pour les potions.
- 10° Pas de bruits ni de bavardages dans la chambre du malade;
- 11° Ne dites pas trop de paroles au malade, afin d'éviter de vous contredire.
- 12° Ne prendre la température que le matin et le soir, sauf dans le cas où le médecin vous demandera de la prendre plus souvent. L'heure doit être toujours la même; exemple: 7 heures du matin et 6 heures du soir;
- 13° Ne rien dire au malade; pas de chiffre; inscrivez tout de suite la température sur la feuille;
- 14° La respiration se prend pendant que

(Suite au bas de la colonne suivante)

Montres Gratis

Pour vendre seulement 100 pqs grains de jardin ou 12 images religieuses ou 12 bouteilles de parfum. Demandes immédiatement nos articles pour vendre. Catalogue de John Cadenus envoyé avec les articles Allen Novocanité, St-Zécharie, Qué.



CHEZ-NOUS
SECTION FÉMININE LE FOYER, L'ÉCOLE

La mère idéale

J'entendais critiquer l'autre jour les idées des jeunes femmes modernes et énumérer les qualités que doit posséder la mère idéale. On la plaignait cependant d'avoir à faire tant de sacrifices pour les siens, et pourtant, c'est dans l'accomplissement intégral de sa belle vocation qu'elle est certaine d'être plus heureuse.

Elle est tendre, aimante, sympathique, toujours prête à se sacrifier à ceux qu'elle aime, et pourtant ce n'est pas assez, car toutes ses qualités pourraient faire plus de mal que de bien à ses petits si son dévouement l'aveuglait au point de les rendre faibles, égoïstes à force de bons soins.

La mère idéale doit avoir une grande fermeté si elle veut mener sa tâche à bonne fin, et assurer le succès matériel et moral de ceux qu'elle élève dans le vrai sens du mot. C'est dans l'enfance que se forme le caractère et si on laisse grandir un enfant colère sans lui apprendre à se contrôler, il est rare qu'il y réussisse quand il aura l'âge d'homme. De même le paresseux auquel on a négligé de montrer les inconvénients de la fainéantise, le gourmand qu'on laisse satisfaire tous ses appétits se chargent de montrer plus tard à ses parents le défaut de leurs méthodes d'éducation.

Cela prend du courage, de la détermination, du nerf pour mener une bande de garçonnets et de fillettes avec méthode, sans sévérité comme sans faiblesse. Il est ennuyeux de résister aux éclats de rage ou de recommencer continuellement à sévir contre un enfant désobéissant, mais la mère qui se laisse mener par leurs caprices perd tout prestige à leurs yeux et ils la traitent sans respect et sans considération.

La mère est un être humain et non pas une sainte de vitrail ou un oracle sur son piedestal. L'une des raisons pour lesquelles les jeunes filles ne se confient pas à celle qui devrait être son conseiller naturel, c'est qu'elles lui entendent dire trop souvent que de son temps tout ne se passait pas ainsi; et qu'elles supposent qu'elle ne pourrait pas comprendre les folles idées qui leur passent par la tête et qui sont en définitive les mêmes qu'elle avait au même âge et sous les mêmes circonstances.

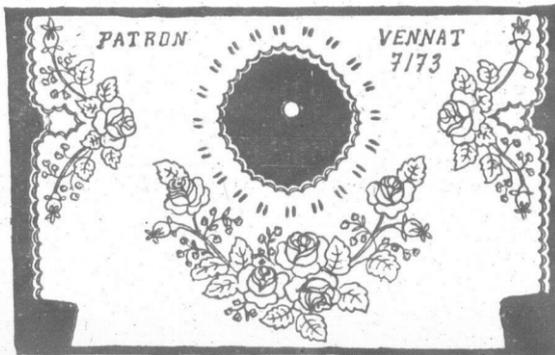
La mère qui fait des efforts pour se mettre à la portée de ses enfants même quand cela représente quelque sacrifice d'argent et un surcroît de fatigue, est celle qui peut mieux les garder et les préserver des dangers qui sont de plus en plus grands de nos jours.

La mère idéale a le sens des proportions: elle ne se figure pas que ses enfants, sont les plus beaux qui existent et les plus intelligents. Elle les voit avec leurs talents et leurs défauts et elle les aide à choisir des états de vie qui conviennent à leurs aptitudes. En plus elle ne les expose pas au ridicule en faisant des éloges exagérés qui font remarquer davantage ce qui leur manque.

Elle doit aussi savoir distinguer entre les fautes graves et les étourderies, comprendre que c'est leur jeunesse et leur manque d'expérience qui leur font commettre tant d'impairs et qu'ils ne faut pas croire, parce qu'ils aiment trop le jeu, qu'ils sont voués à la ruine. Avec de la patience et de la diplomatie, et répétons-le de la fermeté, elle les détournera plus facilement des amusements dangereux qu'avec des gros mots et de la sévérité.

COUSINE AVETTE.

La broderie est un agréable passe-temps



No. 7173 patron de robe de nuit. Patron à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 35c, tout estampé sur tansouk blanc suivant qualité \$1.10 et \$1.90. Sur molle de couleur rose ou bleu \$1.90. Coton M. F. A. pour la broderie blanc ou de couleur 25c. Papier carbone bleu 7c, 15 et 25. Blanc 7c et 15c. Rouge 7c. Catalogue de Broderie 35c. Revue Mensuelle de Broderie et Musique 25c l'abonnement par an

BULLETIN DE LA FERME, Case 129, Québec.

le malade dort. Comptez une minute entière;

16° A l'arrivée du docteur, signalez-lui hors de la chambre ce qui s'est passé.

17° Pendant l'examen du malade et pendant que le docteur écrit son ordonnance, ne pas lui parler; laissez-le tranquille;

18° Raccompagnez le docteur à sortir, de manière qu'il vous dise ce qu'il a à

vous dire hors de la chambre du malade

19° Ne critiquez jamais ce qui a été fait par le docteur devant le malade, qui a toute sa confiance dans celui-ci;

20° Ne jamais désinfecter les crachoirs ou bassins avec du sublimé. Quand vous avez nettoyé un bocal à urine, lavez-vous toujours les mains avec de l'eau et du savon, car les urines ont beaucoup de microbes.

"C'EST CET ONGUENT QUE GRAND PÈRE, MAMAN ET MOI AVONS EMPLOYÉ AVEC SATISFACTION."

Onguent maman reconnu le meilleur pour vos bobos, hémorroïdes.

Vous pouvez l'acheter aux prix de \$0.50, 75c., 90c.

GRATIS

MONTRÉ-BRACELET POUR DAME OU MONSIEUR POUR LA VENTE DE 16 BOUTEILLES DE PARFUM À 2c CHACUNE

UN COLLIER DE PERLES INCASSABLES À CEUX QUI VENDRONT LES QUATRE PREMIÈRES BOUTEILLES DANS 10 JOURS

BEAUCE SPECIALTY CO.
BOITE POSTALE 510
BEAUCE JONCTION, QUÉ.

ABONNEZ-VOUS
au JOURNAL MENSUEL de
BRODERIE-MUSIQUE

VENNAT
25 CENTS PAR AN
3770, St-Denis, - Montréal
NUMERO SPECIMEN 5 CENTS

LAVEUSE CONNOR A GAZOLINE

ESSAI GRATUIT

—chez vous, sans obligations de votre part, de cette merveilleuse laveuse Connor, munie d'un moteur à gazoline.

Impossible de vous rendre compte de ses perfections sans l'avoir essayée chez vous, sans l'avoir vue faire votre propre lavage — si vite — si blanc — sans aucune main-d'œuvre. Elle lave une grosse brassée de linge dans sa grande cuve en cuivre nickelé, en 10 minutes. Le moteur est fort, simple et fiable. Toute femme peut la faire marcher. Demandez livre et offre d'essai gratuit.

En dedans de 5 ans, si l'électricité est effective dans votre district, sur demande, nous remplacerons le moteur à gazoline par un moteur électrique sans aucuns frais.

On demande des agents

J.-H. CONNOR & SON Ltd
Fabricants
16 Rue Lloyd, OTTAWA

SUGGES
Editeur de la

TUNIQUE "MA"

La mode pour les jeunes personnes plus âgées: jabots, nœuds de ruban et tailleur. Un pimpant peut être fait avec ou sans illustré ci-dessus. Cela l'apparence "matelot", large ceinture du gilet fins tons et porté par-dessus laire. Collet rond ouvert une immense cravate en donner la touche "matelot" une ancre brodée au bas blanche et bleue, avec motif brodé serait élégant.

Pictorial Printed Patterns Grandeurs 8 à 15 ans, 30 No. 12269. Transfer bl sous.

Le Bulletin de la Ferme, Département des

Veuillez trouver ci-joint

Grandeur ou âge.

Nom.

Pour agrandir

Les personnes qui ne disposent de pièces pour donner chambre et des meubles, à cet inconvénient en utilisant autres chambres destinées en chambres à coucher pour

Afin de ne pas les encombrer lement disparate et qu'il d'argent que l'on ne peut ferons une construction de la chambre, nous édifions encadrée de deux placards cloisonnages de bois blancs d'une œuvre d'art moderne, les planches bien traitées, afin que le travail peut même les trouver toute une fabrique de portes et

L'alcove contiendra un rayon pour les livres de

ÉPILEPSIE

Libérez-vous définitivement de cette maladie. Découpez cette annonce et faites venir le livre de renseignements sur le fameux remède Trenchard contre l'épilepsie et les autres maux domestiques. Des milliers de succès.

TRENCH'S REMEDY
Dépt. 8, 79 rue Adolphe Est

ST CET ONGUENT
E GRAND PERE,
MAN ET MOI AVONS
EMPLOYE AVEC
SATISFACTION."

Onguent maman
reconnu le meilleur
pour vos bobos, hé-
morroides.

Vous pouvez l'ache-
ter aux prix
de \$0.50
.75-.90c.

TIS

UN COLLIER DE
PERLES INCAS-
SABLES SERA
DONNE A CEUX
QUI VENDRONT
LES QUATRE
PREMIERES
BOUTEILLES
DANS 10 JOURS.

SPECIALTY CO

POSTALE 510
UNCTION, QUE.

VEZ-VOUS

L MENSUEL de
E-MUSIQUE

INAT

TS PAR AN

Montréal

CHIMEN 5 CENTS

LAVEUSE
CONNOR A
GAZOLINE

GRATUIT

obligations de votre
laveuse Connor,
à gazoline.

us rendre compte de ses
avoir essayée chez vous,
dire votre propre lavage—
nc—sans aucune main-
ne une grosse brassée de
de cuve en cuivre nickelé,
e moteur est fort, simple
emme peut la faire mar-
livre et offre d'essai gra-

ans, si l'électricité est
re district, sur demande,
ne le moteur à gazoline
ctrique sans aucuns frais.

ande des agents

OR & SON Ltd

Fabricants

OTTAWA

SUGGESTIONS DE LA MODE

FOURNIES PAR MAUDE HALL

Editeur de la Chronique de Couture des Publications Excella

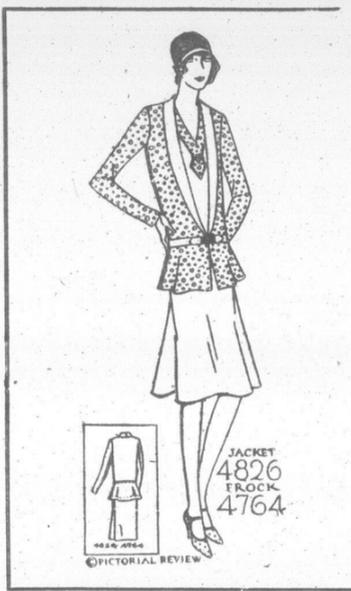
PATRONS PICTORIAL REVIEW



TUNIQUES "MATELOT"

La mode pour les jeunes imite celle pour personnes plus âgées: ampleur au bas, jabots, nœuds de ruban et embellissements tailleurs. Un pimpant petit modèle, qui peut être fait avec ou sans manches, est illustré ci-dessus. Cela donne un peu l'apparence "matelot", modifiée par la large ceinture du gilet fini avec deux boutons et porté par-dessus une jupe circulaire. Collet rond ouvert en avant avec une immense cravate en ru. an. Pour lui donner la touche "matelot" décorez avec une ancre brodée au bas du gilet. Toile blanche et bleue, avec cravate rouge et un motif brodé serait élégant.

Pictorial Printed Pattern, No. 4810. Grandeurs 8 à 15 ans, 35 sous. Broderie No. 12269. Transfer bleu ou jaune, 20 sous.



GILET PEPLUM

Des gilets, des gilets partout, de tous les genres, sans manches et sans col, longs ou courts, simples ou ornés—toutes suivent les dictées de la mode: un gilet avec chaque robe. Depuis que les cardigans sont devenus si parfaitement populaires, les dessinateurs ont cherché à satisfaire la demande pour quelque chose d'original, de différent des autres, avec pour résultat l'innovation du gilet illustré ci-dessus. Collet-châle en toile faisant contraste, serré à la taille comme dans le modèle ci-dessus, avec de l'ampleur dans le bas joint à la partie supérieure sous la ceinture ornée d'une boucle. Une robe sans manche d'un tissu uni avec motif géométrique décoratif.

Pictorial Printed Pattern, No 4826. Grandeurs 14 à 42, 45 sous. Robe No 4764. Grandeurs 14 à 46, 35 sous.

COUPON

Le Bulletin de la Ferme,
Département des Patrons, Boîte Postale 129, Québec.

Veuillez trouver ci-inclus..... pour le patron No.....

Grandeur ou âge..... que vous voudrez bien adresser à

Nom..... Adresse.....

Pour agrandir le logis

Les personnes qui ne disposent pas d'assez de pièces pour donner à chacun une chambre et des meubles, pourraient parer à cet inconvénient en utilisant les vivoirs et autres chambres destinées à recevoir en chambres à coucher pour la nuit.

Afin de ne pas les encombrer d'un ameublement disparate et qui coûterait plus d'argent que l'on ne peut disposer, nous ferons une construction. Sur un des côtés de la chambre, nous édifierons une alcove encadrée de deux placards, à l'aide de cloisonnages de bois blanc; il ne s'agit pas d'une œuvre d'art mais d'un travail simple, les planches bien ajustées et encastées, afin que le travail soit solide, on peut même les trouver toutes faites dans une fabrique de portes et fenêtres.

L'alcove contiendra un lit-divan et des rayons pour les livres de chevet, des pho-

tographies, des bibelots. Dans l'un de placards on pendra le linge dans le bas tandis que dans le haut qui fait armoire, il y aura des piles de lingerie de maison. A l'intérieur de la porte on mettra une grande glace. A l'extérieur, des moulures simples garniront le bas et dans le haut on disposera des carreaux sur châssis légers ou si la pièce est sombre, de petits miroirs.

Dans l'autre placard, à la place de la penderie, il y aura des tiroirs superposés et destinés à la lingerie fragile, les chapeaux et ces mille riens destinés à la toilette d'une femme. Devant l'alcove on mettra des rideaux de cretonne et un empiecement dans le haut.

Sur le divan la profusion des coussins de coloris divers cacheront les oreillers; on aura soin de faire le divan un peu moins profond que les armoires afin que les rideaux puissent jouer facilement sur les tringles. Quand le lit n'est pas fait il suffit de les tirer pour cacher tout désordre.

Cet arrangement conviendrait bien pour une jeune fille qui vit en pension et qui n'a par conséquent qu'une seule chambre à sa disposition. Elle pourrait y recevoir des amies. Elle pourrait même y manger le matin et le soir, à l'aide de quelques ustensiles électriques, une cafetière, un grille-pain, un petit poêle, sans que le lit, le bureau, encombrant son domaine. Un réchaud à gaz aurait plus d'inconvénient car l'odeur serait nuisible dans cette unique chambre.

ÉPILEPSIE

Libérez-vous définitivement de cette terrible maladie. Découpez cette annonce immédiatement et faites venir le livre de renseignements gratuits sur le fameux remède Trench de renommée mondiale contre l'épilepsie et les crises. Simple traitement domestique. Des milliers de témoignages. 25 ans de succès.

TRENCH'S REMEDIES LTD.

Dept. S. 79 rue Adolphe Est. Toronto, Canada

Un Ami des Femmes

LYDIA E. PINKHAM aurait maintenant 109 ans, si elle vivait encore. Ses descendants continuent à fabriquer son célèbre Composé Végétal, et ce produit est soutenu par l'intégrité de quatre générations. Dans plusieurs familles, les mères enseignent aujourd'hui à leurs jeunes filles de treize ans, à se fier au même remède que leurs grand-mères louangeaient en 1870.



Achetez-en une bouteille aujourd'hui, chez votre pharmacien.

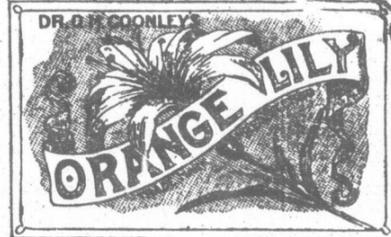
Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

LYDIA E. PINKHAM MEDICINE CO., Lynn, Mass., U.S.A. et Cobourg, Ontario, Canada

UN REMÈDE EFFICACE POUR LES MALADIES DES FEMMES

DIX JOURS DE TRAITEMENT

"Orange Lily" est un remède efficace pour toutes les maladies des femmes. Il s'applique localement et est absorbé dans les tissus douloureux. La matière morte défectueuse de la région congestionnée est expulsée, donnant un soulagement immédiat, mental et physique; les vaisseaux sanguins et les nerfs sont tonifiés et renforcés; la circulation redevient normale. Comme ce traitement est basé sur des principes strictement scientifiques et agit sur la localité actuelle de la maladie, il ne peut qu'être bon dans toutes les formes des maladies féminines, y compris la menstruation retardée et douloureuse, leucorrhée, descente de matrice, etc. Prix \$2.00 la boîte, suffisante pour un traitement de 30 jours.



Un traitement d'essai de 10 jours valant 75c. sera envoyé à toute femme souffrante qui m'enverra son adresse. Envoyez 10c et votre adresse, à Mme Lydia W. Ladd, Dépt. 57, Windsor, Ontario.

VENDU PARTOUT PAR LES PRINCIPAUX PHARMACIENS

USTENSILES EMAILLÉS SMP

PRODUCTION DE LA
GENERAL STEEL WARES LIMITED

25 Succursales à Travers le Canada
Halifax, St-Jean, N.B., Québec, Montréal (2), Ottawa, Toronto (4), Hamilton (2), Brantford, London (2), Windsor, North Bay, Winnipeg (3), Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Vancouver.

CAUSERIE DE GRAND-PAPA

DIEU

Il est, tout est en lui: l'immensité, les temps, De son être infini sont les purs éléments; L'espace est son séjour, l'éternité son âge; Le jour est son regard, le monde est son image. Tout l'univers subsiste à l'ombre de sa main; L'être à flots éternels décollant de son sein; Comme un fleuve nourri par cette source immense, S'en échappe, et revient finir où tout commence. Il est l'infini chaque fois qu'il respire; Pour lui, vouloir c'est faire, exister c'est produire; Tirant tout de soi seul, rapportant tout à soi, Sa volonté suprême est sa suprême loi. Mais cette volonté, sans ombre et sans faiblesse, Est à la fois puissance, ordre, équité, sagesse. Sur tout ce qui peut-être il exerce à son gré. Le néant jusqu'à lui s'élève par degrés; Intelligence, force, amour, beauté, jeunesse. Sans s'épuiser jamais il peut donner sans cesse; Et, comblant le néant de ses dons précieux. Des derniers rangs de l'être il peut tirer des dieux; Mesurant d'eux à lui l'éternelle distance; Tendait par la nature à l'être qui les fit. Il est leur fin à tous, et lui seul se suffit! Voilà, voilà le Dieu que tout esprit adore. Qu'Abraham a servi, que rêvait Pythagore; Que Socrate annonçait, qu'entrevoit Platon; Ce Dieu que l'univers révèle à la raison. Que la justice attend, que l'infortune espère! Et que le Christ enfin vint montrer à la terre! Il est seul, il est un, il est juste, il est bon. La terre voit son aube et le ciel sait son nom.

LAMARTINE.

Le Curé de Chez-nous

Notre Concours littéraire nous a valu bon nombre de compositions, dont quelques-unes tout simplement exquises de ton et de forme. L'une de nos correspondantes, dont le talent poétique promet beaucoup pour l'avenir, a même accordé sa lyre pour nous dire ce qu'elle pense du Curé de Chez-Nous.

Nous sommes heureux d'avoir provoqué cette expression de sentiments, qui démontrent bien que le curé tient encore et toujours la première place dans l'estime et l'amour de la catholique population de nos campagnes.

En effet, ce que les enfants pensent et disent n'est que l'écho de l'éducation chrétienne puisée au foyer, dans les conversations et les exemples des parents.

Nous avons là la preuve que si la jeunesse des villes se laisse entamer par l'ambiance délétère de nos mœurs modernes, celle des campagnes, grâce à Dieu, demeure intacte, réservoir de saine morale et de foi virile, foyer vivace où se retrempe les forces de la nation.

Nous commençons aujourd'hui même la publication de ces compositions. Monsieur Jean-Charles Harvey, l'un de nos meilleurs écrivains, critique au jugement impartial et éclairé, a bien voulu accepter la tâche de désigner, parmi les nombreuses compositions reçues, les trois plus méritantes.

Nous proclamerons les gagnants dans notre prochain numéro, et notre gérant s'empressera de leur faire parvenir les prix si bien mérités.

Merci à tous pour avoir répondu avec autant d'empressement à notre appel.

AVANT-PROPOS

Ah! délicieux grand-papa! Vous avez des idées de plus en plus lumineuses! Avec les agréables distractions de votre page, le coin sage de vos causeries, vous ajoutez la composition.

J'ai remarqué déjà que bien des choses passent dans notre imagination sans que nous nous y arrêtions; bien des bonheurs nous entourent que nous n'apprécions pas assez, par l'habitude que nous avons de les posséder; par exemple, nos bons parents, avoir un chez-soi, des vêtements chauds l'hiver, de l'air, de la lumière et de l'espace en été pour nos ébats d'enfants, etc. Mais qu'il vienne un événement qui éveille notre attention, nous force à réfléchir, cela nous amène à des constatations qui nous entraînent à goûter toutes ces bonnes choses, et comme le dit maman, à ne pas rêver de chimères irréalisables. C'est ainsi que la composition, en nous faisant trouver des points à développer, inculque dans nos esprits des idées qui dorment et les rend

fécondes. Il faut donc aujourd'hui vous parler du Curé de Chez-nous. Je le ferai d'autant plus volontiers que l'événement révélateur dont je viens de parler s'est produit pour moi il y a déjà quelques mois, alors que ma bonne maman a défendu en ma présence, le prêtre en général, notre curé en particulier, contre les attaques d'une prétendue tête forte, plus fanfaron que méchant. Mais assez bavarder, entrons dans le sujet:

LE CURÉ DE CHEZ-NOUS

J'éprouve un sentiment d'orgueil à vous présenter le Curé de Chez-Nous. Très grand, droit, d'un maintien si digne, sa tenue exquise soignée et toujours si clérical, il va, vient, comme un bon père parmi ses enfants, qu'il connaît tous et chacun, et que chacun trouve toujours chez lui accueillant. Comme son divin modèle, Jésus de Nazareth, il attire à lui de préférence les petits enfants, dont la candeur sans doute le repose de la dure tâche de la conduite des âmes.

Je connais peu de chose de la vie, mais un événement est venu attirer mon attention et fixer d'une façon précise et définitive les sentiments vagues que j'éprouvais tout naturellement pour cet homme de bien qui est le Curé de Chez-Nous. Confusément, il me semblait qu'un prêtre avait toujours été prêtre; je n'avais jamais réfléchi que notre curé avait déjà été un petit garçonnet de mon âge, qu'il avait quitté ses parents jeune pour aller au séminaire, qu'il avait dû s'ennuyer un peu de sa famille, au moins au début, tout comme moi, quand j'allais au couvent, qu'il s'était soumis au règlement, avait lutté, étudié, réformé son caractère, qu'il avait prié pour connaître sa vocation. Que, ses études terminées, en présence de Dieu, il avait renoncé à la gloire terrestre dont ses brillantes études lui auraient ouvert les horizons dans le monde, qu'il avait renoncé à tout pour se faire prêtre, se donner au Bon Dieu et aux âmes, dans le ministère d'humble curé de campagne.

Justement, ma bonne maman eut une discussion à ce sujet avec un Monsieur qui veut bien être catholique mais avec des restrictions. Evidemment, il admet ce qui ne le gêne pas; mais ce qui contrarie ses goûts, il voudrait le mettre de côté. Alors il n'aime pas se l'entendre dire du haut de la chaire, et il rapportait certaines affirmations d'un M. X... personnage assez vicieux mais qui paye d'audace. Alors ma mère de mettre en relief les deux genres de vie, puis elle continua: "S'il vous arrivait un malheur, une infamie dans votre famille, et que vous ne sauriez vous tirer d'affaire seul, à la discrétion de qui auriez-vous confiance, de M. le Curé ou de M. X...? S'il survient une mortalité, une épreuve pénible quelconque, quelle sympathie sentirez-vous plus sincère, qui saura trouver mieux les paroles de charité chrétienne, de ces mots qui apaisent la douleur et amène l'âme résignée au pied du Christ en croix? Qui fera cela? M. le Curé ou M. X...?" — "Ah! dit ce Monsieur, ils ont leur place!" — "Eh! bien, reprit maman, si le curé est à sa place auprès des mourants, auprès des affligés, et s'il a la sagesse pour conseiller dans les passes difficiles, pourquoi n'aurait-il pas quand il reprend des erreurs, quand il enseigne les paroles évangéliques, quand il nous dit ce qu'il faut faire pour devenir de bons chrétiens, de vrais chrétiens? Pourquoi se tromperait-il quand il enseigne le pardon des injures, l'horreur du blasphème, quand il condamne la violation du dimanche, l'immodestie des modes, la danse etc.? D'ailleurs, est-ce qu'il ne croit pas lui-même ce qu'il enseigne? est-ce que sa conduite n'est pas en harmonie avec ses croyances? Puisque tout dans sa personne inspire le respect et respire la vertu, ne mérite-t-il pas notre confiance! Eh bien, quand le Curé de chez nous nous invite à le suivre au pied de l'autel, quand il veut nous grouper près du tabernacle, lui qui cherche Dieu, principe et fin du chrétien, qu'il le cherche par une science acquise, par l'étude à laquelle il a consacré toute sa vie, eh bien, suivons-le. Nous ne saurions nous égarer et nous en serons des plus heureux!"

Je compris combien ma mère avait raison. D'ailleurs, son adversaire était vaincu, et loyalement il l'avoua. Depuis lors, je repasse souvent ces paroles, et de plus en plus je sens grandir mon affection,

mon respect et mon admiration pour notre bien-aimé Curé de Chez-nous.

LUCIENNE-G. MORIN

Saint-Célestin, comté de Nicolet.

LE CURÉ DE CHEZ-NOUS

Qu'est-ce donc que le curé de chez-nous? C'est ce dévoué pasteur qui s'occupe de diriger les âmes dans le droit chemin. Nous devons respect et reconnaissance à ce serviteur de Dieu.

L'homme le plus grand au monde, c'est bien le prêtre; il n'a seulement qu'à dire: "Ceci est mon corps" pour que Notre Seigneur vienne se donner à nous dans la sainte Eucharistie, et c'est aussi le prêtre qui about nos péchés au nom de Dieu. Le plus grand roi de la terre ne serait pas capable de faire descendre Jésus lui-même sur l'autel, et à cause de toutes ces bontés-là, presque tous sont partis à parler mal du prêtre. Que le prêtre ait n'importe quel défaut, ce n'est pas une raison pour en parler en mal. Qui n'a pas de défauts? Il y a des personnes qui passent leur temps à noircir le prêtre et à le mettre quatre fois pire qu'il est.

Tous ceux qui parlent mal du prêtre sont scandalisés à la moindre petite chose qu'il fait. Qu'ils s'examinent donc bien pour voir s'ils n'ont pas aussi scandalisé quelqu'un. Ces personnes voient une paille dans l'œil du prêtre et n'aperçoivent pas la poutre qui leur bouche les deux yeux. Je sais bien que parfois son regard est sévère, mais c'est pour nous conduire au vrai bonheur.

Qui est certain de ne pas avoir besoin du prêtre dans sa vie? S'il y a un être qui n'en a pas besoin, il est bien chanceux.

Je plains les mauvaises langues, car Notre Seigneur a dit: "Celui qui mange du prêtre mange sa propre condamnation". Ce n'est pas payant.

Pensée: Jugeons les autres comme nous voulons être jugés nous-mêmes!"

GERTRUDE SMITH.

Isle Verte, comté de Témiscouata.

LE CURÉ DE CHEZ-NOUS

La divine Providence, dans sa miséricordieuse bonté et sa constante attention aux besoins de ses fidèles, a suscité, à la tête de la catholicité tout entière, un chef unique dont le rôle est de gouverner et de veiller à la conservation de la foi; ce chef, c'est le Souverain Pontife. Mais le pape seul ne pourrait pas remplir toutes ces augustes fonctions. Il nomme, par l'entremise des évêques, un représentant dans chaque paroisse, qui par ses vertus tout évangéliques, sa foi toujours inébranlable et son ardeur apostolique, empêche la corruption de sévir chez ses enfants: c'est le Curé.

Ma plume serait impuissante à décrire tous les services qu'un pasteur rend dans une paroisse, mais je m'efforcerais d'en dire au moins les plus essentiels.

Le prêtre qui, prosterné au pied de l'autel, a reçu le pouvoir sublime de changer le pain azyme en pain eucharistique, est aussi celui dans les yeux duquel on voit s'épanouir un rayon céleste. C'est lui qui répand l'eau virgine sur le front du nouveau-né et enlève la souillure du péché originel. Il implore la clémence divine et fait descendre sur le pêcheur moribond un reflet de la grâce surnaturelle et lui ouvre les portes de la Jérusalem céleste!

C'est lui qui, levant sa main sacrée pour absoudre, enlève les liens infernaux du péché à l'âme repentante. A la jeunesse il donne un salutaire conseil; à la vieillesse, il donne les moyens d'attendre avec résignation le grand jour du trépas. Il dirige l'orphelin dans le droit chemin. A celui qui est dégoûté de la vie, il trouve une parole réconfortante et un précieux encouragement.

Par son zèle, bien des cœurs se réconcilient, et l'on voit dans bien des familles où régnait la discorde et la séparation renaître l'intimité et l'union. Il voudrait que tous ses paroissiens soient coopératifs et travaillent unanimement au développement de leur petit coin de patrie. Enfin le pasteur donne à son troupeau une nourriture saine et fortifiante, un breuvage limpide et régénérateur, et marchant sur les traces de l'agneau sans tache, il peut donner sa vie pour ses brebis.

(Point de signature)

Saint-Cléophas.

(Suite à la page 521)

Son Cœur palpitait Elle avait les Nerts et ne pouvait dormir

Mme Fred A. Pugsley, de East Southampton, N. E., écrit: "Mes nerfs et des palpitations du cœur me fatiguaient beaucoup, et mon sommeil était entrecoupé la nuit.

Je décidai d'essayer



et après en avoir pris six boîtes, je trouvais qu'elles m'avaient fait tellement de bien, que je les recommande de tout cœur à celles qui souffrent d'insomnie causée par les nerfs ou le cœur."

Prix 50c, la boîte chez tous les pharmaciens et marchands, ou envoyer par la maille directement sur réception du prix par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Les Pilules Galégines pour le buste.

Les pilules Galégines devraient être prises, et toujours avec succès — par la femme, faible, épuisée; par la jeune mère; par la frêle jeune fille qui n'aura plus à craindre la tuberculose. Elles développent la poitrine donnant, la force et la santé.

1 Tube échantillon \$1.00.
Le Traitement complet (6 tubes) pour \$5.00.

CIE GALEGINE ENR.
1120, Ste-Catherine-Ouest, Montréal.

Solide Parait bien Roule bien

Le Modèle Six C.C.M. possède trois qualités principales qui en font la bicyclette idéale sur la ferme.

Il est solide: cadre de tubes d'acier sans joints; jantes d'acier; pneus Dunlop.

Il parait bien: toutes les parties peintes ont d'abord reçu une couche de peinture "anti-rouille", puis 3 couches d'émail, chacune cuite séparément. Le nickelage est bon pour durer 20 ans.

Il roule bien: pédalier Triplex C.C.M.; roulements polis au tour; chaîne complètement à rouleaux.

Il saura résister pendant des années au plus dur usage. Prix \$37.50.

Allez voir ce Modèle Six chez le marchand de C.C.M. ou écrivez-nous pour obtenir notre catalogue, mentionnant le nom de ce journal.

Canada Cycle & Motor Co., Ltd.
Montréal, P.Q.

Bicyclettes C.C.M.

Causerie de grand

(Suite de la page 520)

LE CURÉ DE CHEZ-NOUS

Depuis mon enfance la plus puis dire sur les genoux de mon père, j'ai appris à aimer cet homme de bien sage réfléchant la bonté et la douceur tout le monde appelle: Monsieur. Aussi quel charme dans sa voix catéchisme il parlait de Dieu, des œuvres. En vieillissant, j'ai vu tous les bienfaits de son sacerdoce les affaires temporelles et spirituelles. Il est notre bienfaiteur. Avec un dévouement ne nous conseil. Et pour récompense, il nous a appris à aimer Dieu de plus en plus.

Que fut le prêtre avant son ordination? Voyez ce jeune homme ayant fait ses études. Toutes les carrières devant lui. Il peut devenir un célèbre, un savant qui étonnera par ses découvertes, ou un économiste de grande renommée. lancer dans cet avenir qui lui brillait? Il en a le droit. A l'appel de Dieu, il va à sa famille, gloire, honneur; il va à la vocation du renoncement et du sacrifice. Maintenant il est prêtre, c'est l'évêque l'a mis à la place du monde, avec tous ses pouvoirs servir de ces dans pour punir le qui insultent le prêtre et refusent les sermons? Non. Il va de Seigneur de leur pardonner, l'espérer, ils ne savent pas ce. Mais nous, fervents chrétiens remercier de ses bontés, et lui faire les paroles de bouches impies, toutes nos forces le Curé de

RENÉE S.

Pointe-au-Bleau, Saguenay.

LE CURÉ DE CHEZ-NOUS

Dans un modeste et pieux vit le pasteur de nos âmes. Il fidèlement la mission que le Seigneur lui a donnée, et, comme un berger veille sur son troupeau.



Les Frais

Un des plus délicieux desserts en hiver. Faites-en provision maintenant, alors que le marché est abondant et le coût peu élevé.

Dominion Glass Co. 3 MONTREAL DISTRICT

Employez les Bouteaux Perfect Seal Crown Improved Gen

Recette envoyée gratuitement



**Le cœur palpitait
à travers les Nerfs
qui ne pouvaient dormir**

Pugsley, de East Soudon, écrit: "Mes nerfs et mon cœur me fatiguaient beaucoup, mon sommeil était entrecoupé."



Après six boîtes, je trouvais que j'avais fait tellement de bien, que j'ai demandé de tout cœur à ce que l'insomnie causée par mes nerfs cesse. Chez tous les pharmaciens, on m'a envoyé par la poste un colis de réception du prix par la Dr. J. C. Co., Limited, Toronto.

Galéguines pour le buste.

Les pilules Galéguines de la Dr. J. C. Co., Limited, Toronto, sont à être prises, et ton buste sera avec succès par la femelle, épuisée; par la jeune fille qui n'a pas encore la tuberculose. Elles ont une poitrine donnant, la formation complète (6 tubes) pour \$1.00.

GALEGINE ENR.
Dr. J. C. Co., Limited, Toronto.



**Le vélo qui va bien
et qui dure bien**

Modèle Six C.C.M. trois qualités principales en font la bicyclette idéale sur la ferme.

solide: cadre de tubes sans joints; jantes pneus Dunlop.

va bien: toutes les parties ont d'abord reçu une couche de peinture "anti-rouille" puis 3 couches d'émail, cuites séparément. Le vélo est bon pour durer.

le bien: pédalier Tri-M.C.M.; roulements polis; chaîne complètement lubrifiée.

peut résister pendant des années au plus dur usage. Prix spécial.

voir ce Modèle Six C.C.M. au marchand de C.C.M. ou écrire pour obtenir notre catalogue, mentionnant le nom de votre journal.

Cycle & Motor Co., Ltd. Montréal, P.Q.

Cyclettes C.C.M.

Causerie de grand-papa

(Suite de la page 520)
LE CURÉ DE CHEZ-NOUS

Depuis mon enfance la plus tendre, je puis dire sur les genoux de ma mère, j'ai appris à aimer cet homme de bien, au visage reflétant la bonté et la douceur, que tout le monde appelle: Monsieur le Curé. Aussi quel charme dans sa voix quand au catéchisme il parlait de Dieu et de ses œuvres. En vieillissant, j'ai pu apprécier tous les bienfaits de son sacerdoce, pour les affaires temporelles et spirituelles. Il est notre bienfaiteur. Avec quel désintéressement ne nous conseille-t-il pas? Et pour récompense, il nous demande d'aimer Dieu de plus en plus.

Que fut le prêtre avant son ordination? Voyez ce jeune homme ayant terminé ses études. Toutes les carrières s'ouvrent devant lui. Il peut devenir un médecin célèbre, un savant qui étonnera le monde par ses découvertes, ou encore un politicien de grande renommée. Va-t-il se lancer dans cet avenir qui lui paraît si brillant? Il en a le droit. Mais non. A l'appel de Dieu, il va tout quitter: famille, gloire, honneur; il va choisir la vocation du renoncement et du sacrifice. Maintenant il est prêtre, c'est-à-dire que l'évêque l'a mis à la place du Christ sur la terre, avec tous ses pouvoirs. Va-t-il se servir de ces dons pour punir les méchants qui insultent le prêtre et refusent ses enseignements? Non. Il va demander au Seigneur de leur pardonner, car, il faut l'espérer, ils ne savent pas ce qu'ils font. Mais nous, fervents chrétiens, pour le remercier de ses bontés, et lui faire oublier les paroles de bouches impies, aimons de toutes nos forces le Curé de Chez-nous.

RENÉE SAVARD.

Pointe-au-Boulevard, Saguenay.

LE CURÉ DE CHEZ-NOUS

Dans un modeste et pieux presbytère vit le pasteur de nos âmes. Il accomplit fidèlement la mission que le Seigneur lui a donnée, et, comme un berger vigilant, il veille sur son troupeau.



Les Fraises

Un des plus délicieux desserts en hiver. Faites-en provision maintenant, alors que le marché est abondant et le coût peu élevé.

Dominion Glass Co. Limited
3 MONTREAL DEPT. C

Employez les Bocalux
Perfect Seal Crown Improved Gem

Carte de Recette envoyée gratuitement sur demande

Il soulage le malheur et consacre l'hygiène. Il enseigne la vertu, et par ses conseils et sa prudence, il éloigne ses ouailles du sentier dangereux. Il reçoit l'homme au berceau, il le conduit dans la vie et le suit au tombeau.

Les indigents ont recours à lui, et dans les plus sombres réduits, on le voit, soulageant à la fois le besoin et la douleur, accompagnés parfois du trépas. A son approche, le besoin perd sa détresse, le mal sa douleur et la mort sa terreur. Souvent on a vu, chez lui, deux ennemis s'embrasser et s'en retourner amis. Chez-nous, notre Curé est la providence du village.

Combien sont injustes les critiques dont l'homme de Dieu est quelque fois l'objet chez-nous comme ailleurs! Les paroissiens qui en sont les auteurs devraient s'interroger et se demander si eux donneraient ainsi leur temps, leur intelligence, leur vie entière, pour des hommes qui, loin d'être reconnaissants, les critiqueraient et les blâmeraient. C'est pourtant ce que fait le prêtre. Alors, pourquoi ces critiques, ces blâmes! Cela prouve que l'esprit chrétien n'est pas profondément enraciné dans le cœur de ses détracteurs. Allons, ne laissons pas, nous, vrais catholiques, s'implanter cet esprit — j'allais dire franc-maçonnerie — dans nos belles paroisses de la province de Québec. Respectons et aimons le prêtre, nul n'en est plus digne que lui; souvenons-nous qu'il est le représentant de Jésus-Christ sur la terre et accordons-lui notre estime et notre considération.

SIMONE LEGAULT.

Rivières des Prairies, Co. Laval.

LE CURÉ DE CHEZ-NOUS

Cet homme qui se dépense entièrement pour tous est digne de louange. La charité, sans laquelle aucun n'arrive au céleste séjour, est la vertu primordiale chez lui; sa bonté, sa bienveillance, son amour pastoral, sa compassion universelle, sa patience, se remarquent, caractéristiques, en lui, puisqu'elles sont scurs de la première. Ses paroles, ses actes, tous concourent à l'unisson pour sympathiser avec les affligés, pour consoler les malheureux, pour conseiller les faibles, pour faire persévérer les bons, pour détruire les impressions méchantes chez les pervers, en un mot pour conduire son troupeau au terme si désirable de la vie. Il cause également avec les petits comme avec les grands, avec les pauvres comme avec les riches, avec les malheureux comme avec les héritiers de la nature. Il se prive du superflu, de l'accessoire, pour consoler les malheureux qui causent à son cœur paternel des douleurs déchirantes. Ses sermons, je vous le dirai bien, ne sont pas longs, ce qu'il dit trouve un écho dans nos âmes. Je suis tellement contente quand il prêche contre la mode, cette pervertissence d'âmes qui ravit au Bon Dieu, qui entraîne en enfer cette longue suite de jeunes filles, trop légères, pour s'apercevoir où elles vont avec la mode maudite. Sans doute qu'il n'oublie pas les contrebandiers, les blasphémateurs; enfin, rien de ce qui peut attirer sur nous les malédictions de Dieu n'échappe à sa prudence. Voilà, en peu de lignes, les qualités par excellence pratiquées chez notre dévoué Curé.

GABRIEL BERNARD.

Académies des Sœurs de la Charité,
Carleton Centre, Co., Bonaventure.

LE CURÉ DE CHEZ-NOUS

Pour louer les beaux, exalter la puissance. Célébrer les vertus du prêtre du bon Dieu. Pour chanter l'hymne pur de la reconnaissance. Pourquoi donc n'ai-je pas une lyre de feu? Mon âme, quel bonheur si je pouvais traduire La moitié des dans de l'admirant amour Qui te fait soupirer, et souvent te fait dire: Père, pour vos bienfaits, que ferai-je en retour?

O ma plume, tu n'es que l'extrême faiblesse. Mais esquisse quand même, en vers audacieux. Le portrait de celui dont n'ont pas la richesse Le Séraphin brûlant et l'Archange des cieux! Quand du Sang de Jésus il rougit son calice Et consacre le pain que je mange à genoux. A l'autel vénéré du divin sacrifice. Lecteur, viens admirer le prêtre de chez nous.

Ecoute-le disant: "Relève-toi, mon frère". Après avoir, reçu de coupables aveux. "Tes crimes ne sont plus; sois en paix, crois, espère. Dieu, l'âme de nouveau, lutte, sois vertueux". Charité du Sauveur, sainte miséricorde. Qui n'entourerait pas des respects et d'honneurs Le Ministre sacré dont le grand cœur déborde De tes flots généreux coulant jusques à nous!

Lecteur, regarde-le soulageant la misère. A l'orphelin donnant le pain maternel. Vois cet homme divin, sur la souffrance amère. De son verbe versant le parfum et le miel. Comme il est beau l'Apôtre annonçant l'Évangile! Qu'il est grand à mes yeux le Prêtre bénissant! Heureux est le troupeau simple, tendre et docile. Que charme, du Pasteur, le regard caressant!

Héroïque Pasteur de ma paroisse chère. Noble ami du chrétien qui s'éveille ou s'endort! Père du baptisé qui naît à la lumière Et père de celui qui sombre dans la mort. Les pénibles chagrins broyant parfois votre âme. Les sanglots que souvent devinent vos enfants. Sont-ils moins douloureux au contact de la flamme Qui sur vous rejallit de cœurs reconnaissants?

BERNADETTE GAUTHIER.

Ste-Clotilde de Horton, 27 mai 1929.

Concours de Grand-Papa

Prendront part au tirage de prix de valeur toutes les solutions justes reçues jusqu'au deuxième lundi après publication.

JEUX D'ESPRIT

DEVINETTE

Formez le nombre 44 uniquement avec des 3. (Contribution de Corinne Arsenault, Thivierge Office, comté de Bonaventure.)

Si une pomme venait de Rome, comment l'appellerait-on?

CHARADE

Mon premier compte douze mois. Mon deuxième sort de votre gosier. Dans la douleur ou la surprise: Mon troisième est une voyelle. Et pour écrire votre réponse. Vous puiserez dans mon entier. (Contribution de Corinne Arsenault, Thivierge Office, comté de Bonaventure.)

SOLUTIONS DES JEUX D'ESPRIT PARUS LE 23 MAI

Réponse à la première Devinette.—La lettre m
Réponse à l'Enigme.—Un livre.
Réponse à la Charade.—Jugement.

GAGNANTS

Pour la Devinette.—Isabelle Desaulniers, Ste-Thécle Station, comté de Champlain.

Pour l'Enigme.—Imelda Boutin, Arthursville comté de Bellechasse.

Pour la Charade.—Mme Mathias Gagnon, Terrebonne, comté de Terrebonne.

—Il y a 69 ans que le premier puits d'huile fut foré, aux Etats-Unis. Depuis 1859, la production annuelle a passé de 500,000 barils à 58,000,000.

**Hommes Décharnés!
Gagnez du Poids rapidement**

Le nouveau LEVAIN FERRUGINÉ ajoute des livres de chair en quelques semaines. Résultats garantis—ou rien à payer.

Des hommes et des femmes de partout nous écrivent pour nous dire que le Levain Ferruginé leur a fait gagner de 5 à 15 livres, souvent en quelques semaines. Les muscles s'arrondissent. Il donne un teint clair, couleur de santé et de robustesse. Fait des hommes de pauvres êtres faibles et décharnés. Les gens se demandent—Mais comment le Levain Ferruginé peut-il agir aussi rapidement?

Le Levain Ferruginé, c'est deux grands toniques en un seul. Le Levain reconstituant est traité avec deux sortes de FER donnant de la force et enrichissant le sang, employés depuis des années par les plus hautes autorités médicales. Le levain est aussi traité aux Rayons Violets pour augmenter son efficacité.

Ce n'est que lorsque le Levain est Ferruginé qu'il est le plus efficace. Le Fer est nécessaire pour faire ressortir la valeur reconstituante et renforçante du Levain.

Tablettes agréables à prendre. Point de goût de "levure". Point de gaz ni gonflement.

Ne soyez point décharné et faible plus longtemps. Laissez le Levain Ferruginé vous donner de vraies jambes et de vrais bras d'homme, et un teint clair et annonçant la santé. Demandez à votre pharmacien aujourd'hui même le format traitement complet. Si vous n'êtes pas satisfait des prompts résultats obtenus, votre argent vous sera remis.

S'il ne vous est pas commode de vous le procurer de votre pharmacien, envoyez \$1.25 directement à Canadian Ironized Yeast Co. Ltd: Fort Erie, Ont. Desk M. S.



GRATIS Montre bracelet pour la vente de 16 grandes bouteilles de parfum à 25 cents chacune; en plus, un collier de perles GRATIS pour la vente des 4 premières bouteilles dans 10 jours. GARÇONS, FILLES — catalogue de primes illustré avec chaque commande; envoyez nous votre nom et adresse seulement; nous avons confiance en vous.
P. E. LEGARE
Dét. 250 1181^e Wolfe, Montréal.

UNE FEMME PRATIQUE

Une femme de la campagne débarquant du traversier, à un chauffeur de taxi qui lui offrait ses services.

—Que me demandez-vous pour me conduire à l'Hôtel Château Champlain?

—Soixante-quinze sous, répondit le chauffeur.

Et pour ma valise?

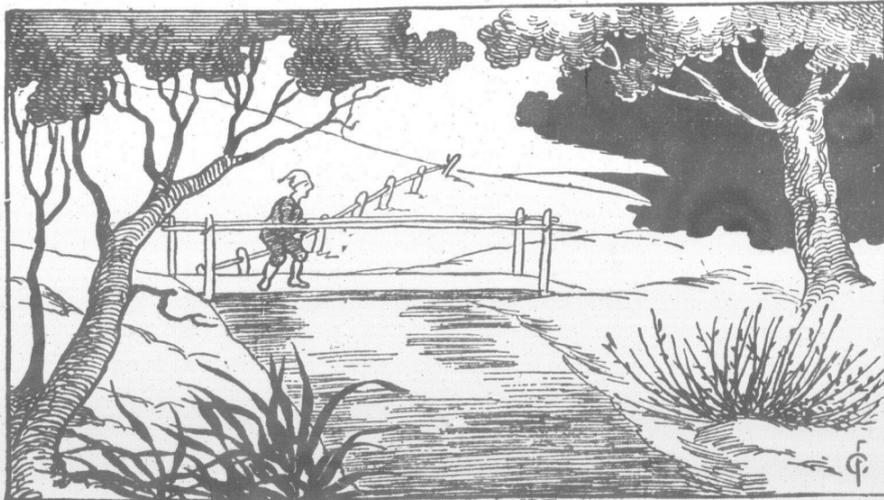
—Vingt-cinq sous.

—Alors, emportez ma valise, quant à moi je vais prendre le tramway.

OXYMEL (à l'Eucalyptus)

C'est le nom d'un remède très doux et des plus efficaces pour toux, bronchites, coqueluche; soulage beaucoup les personnes souffrant d'asthme. Si votre pharmacien ou épicière ne l'a pas, écrivez directement: P. LaRose, 126 rue Garnier, Québec.

50 sous la bouteille, par la poste 60 sous.



Le paysan a perdu son âne, mais il n'est pas loin—Retrouvez-le

NOUVELLES CONDENSÉES

POUR LES GENS PRESSÉS

—Des voleurs ont visité Neuville et St-Augustin. Le restaurant de M. Alexandre Bazin, à Neuville, a été enfoncé. Chez M. Odina Rochette, à St-Augustin, les voleurs tuent le chien de garde et enlève une somme de \$50.

—M. Johnny Roy, cultivateur de Pont-Rouge, s'est tué en tombant en bas d'un escalier de son hangar.

—Comme résultat des élections générales, il existe en Angleterre une situation politique instable. M. Baldwin a démissionné et M. McDonald, le chef travailliste, a été appelé à former un cabinet, bien qu'il n'ait que 287 sièges sur un total de 615. Il sera à la merci d'une coalition des autres groupes.

—M. Arthur Caux, de St-Narcisse de Beaurivage, a passé brillamment l'examen du Doctorat en Médecine. Il s'est placé à la tête de ses confrères de l'université Laval, il a conservé 188 points sur un maximum de 200. Nos félicitations.

—La cour d'Appel vient de décider que les représentations cinématographiques ne sont pas permises le dimanche et que la loi défendant l'admission au cinéma d'enfants de moins de 16 ans est constitutionnelle. Ces décisions sont bien conformes au sentiment public. Espérons que les propriétaires de boîtes cinématographiques s'en tiendront là et respecteront la loi à l'avenir.

—Ste-Croix de Lotbinière vient de perdre un citoyen profondément estimé dans la personne de M. N. Bernard Laroche, décédé à l'âge de 81 ans. En outre d'être l'un des plus vieux citoyens de l'endroit, M. Laroche était un représentant des premières familles qui se sont établies à Ste-Croix.

—Un violent incendie a détruit de fond en comble le moulin à scie de M. Joseph Breton, de Sully, comté de Témiscouata. Les pertes s'élèvent à au delà de \$10,000.

—En proportion des populations, Québec a huit fois plus d'accidents par submersion que Montréal. C'est que l'accès de l'eau est chez nous plus facile et que trop de gens ignorent les dangers du bain à la rivière. Les statistiques nous donnent à ce sujet une salutaire leçon.

—Les bâtiments de M. Oscar Charland, de Fortierville, ont été la proie des flammes. Un moment on a craint une conflagration de tout le village.

—M. Gosselin, de St-Alphonse, l'a échappé belle. Sa voiture a été frappée par un convoi à la traverse à niveau et réduite en miettes. Il n'a heureusement pas été blessé. Trois compagnons venaient de descendre de la machine quelques instants avant l'accident.

—Deux ouvriers du Cap de la Madeleine ont perdu la vie en travaillant à la réparation d'un réservoir à gaz aux usines de la Wayagamack, à Trois-Rivières. M. Joseph Bélanger a été asphyxié sur le coup, et son compagnon, M. Aimé Pelletier, a succombé quelques heures après.

—Alfred McRitchie, cultivateur de Gould, a été trouvé noyé dans la rivière aux Saumons. Un verdict de "Noyade dans un moment de dérangement mental à la suite d'une maladie" a été rendu.

—Les autorités ont beau répéter leurs avertissements, les citoyens redoubler de prudence, chaque dimanche nous apporte de nouveaux accidents d'autos. Que faudra-t-il faire pour empêcher que les fins de semaines soient, pour plusieurs d'entre nous, les fins dernières?

—Le poisson de mer pris dans les eaux canadiennes, par les pêcheurs du Canada, au cours des quatre premiers mois de 1929, se monte au total de 100,035,000 livres, représentant une valeur de plus de \$3,050,000.

—Seize missionnaires ont été tués en Chine depuis six ans: 2 passionnistes, 4 missionnaires de Scheut, 2 franciscains, 2 jésuites, 2 prêtres indigènes, etc.

—Les banques ont-elles le droit, sans consulter leurs actionnaires, de voter des sommes d'argent pour venir en aide à des institutions de charité? C'est l'importante question que la Cour d'Appel est appelée à décider.

—M. Alfred Boucher, de St-Léonard, a perdu deux chevaux frappés par un convoi du C. N. R. C'est une lourde perte pour ce cultivateur. Suivant la louable habitude d'entraide mutuelle qui existe dans nos campagnes, ses concitoyens lui viendront en aide pour lui donner les moyens de s'acheter deux autres chevaux.

—Yvonne Baron, 22 ans, subira son procès à la prochaine session des assises criminelles, à Sherbrooke. Elle est accusée d'avoir causé la mort de son enfant, une fillette d'une quinzaine de jours.

—Paul-André, 4 ans, fils de M. Maxime Fortin, de St-Raymond, voyageur de commerce, s'est noyé dans la rivière Ste-Anne. On suppose que l'enfant jouait sur le bord de la rivière et qu'il sera accidentellement tombé à l'eau. Nos condoléances à Monsieur et Madame Fortin.

—C'est le 18 juin que les nouveaux droits sur le lait et la crème du Canada deviendront en vigueur aux États-Unis. Le taux sur le lait frais passe de 2½ à 3½ sous le gallon et le droit sur la crème fraîche passe de 20 à 30 sous le gallon.

—Le petit pont sur la rivière du Domaine, à Ste-Marie de Beauce, s'est écroulé. Une machine de St-Théophile, portant trois passagers, arriva dans l'obscurité et ne vit pas le précipice. Elle fit le plongeon, mais ses trois occupants eurent le temps de sauter sur la rive. Ils peuvent se vanter de l'avoir échappé belle. L'an dernier, au même endroit, une tragédie se déroulait. Madame Roberge et Madame Dr Chouinard, de Lambton, perdirent la vie quand leur machine tomba en bas de ce pont.

—La commission, nommée conjointement par le Gouvernement provincial et Sa Grandeur Mgr Courchesne pour faire la classification des terres dans le diocèse de Rimouski, a repris son travail. Elle travaillera cette année surtout dans les comtés de Témiscouata et de Matane.

—La vague de chaleur qui a passé la semaine dernière sur les États-Unis et le Canada a causé plusieurs cas de mortalités par prostration. A New York, onze personnes, qui avaient cherché un peu de soulagement dans les eaux de la rivière, se sont noyées.

—Deux édifices ont été frappés par la foudre au cours de la tempête de la semaine dernière. L'église de la Longue-Pointe, près de Montréal, a été partiellement détruite. Les pertes dépassent \$50,000. La résidence de M. J.-T.-F. Cantin, de Cap-Rouge, aussi atteinte par la foudre, a été détruite de fond en comble. Pour éviter un désastre, on dut faire venir les pompiers de Québec.

—Des travaux d'arpentage très importants seront encore exécutés cette année dans la région du nord de la province. Une équipe d'arpenteurs est partie ces jours derniers pour Chibougamou et cinq autres suivront sous peu.

—Il s'est produit, l'autre jour, à Ottawa, un phénomène peu banal: en différents endroits, des couvercles de bouche d'égoûts ont sauté à cinquante pieds en l'air, poussés par la pression de gaz accumulés. Une personne a été tuée et les dégâts à la propriété sont considérables. On attribue la cause de cet accident à l'infiltration, dans le tuyau principal, de gazoline provenant d'un garage.



Ne négligez pas le Catarrhe en juin

En juin on découvre les points faibles dans la santé d'une personne. Le rhume de cerveau se développe. Le nez et le cerveau s'obstruent. L'haleine devient fétide. Le grailonnement entre en jeu pour dégager le mucus catarrhal de la gorge. Des sons de cloches se produisent dans les oreilles et un peu de surdité se fait sentir. On souffre alors du catarrhe; ce qui signifie que le mal est profondément enraciné.

C'est le temps de commencer à traiter ce Catarrhe. Ne le laissez pas se propager un jour de plus. Ecrivez-nous immédiatement et nous vous enverrons un précieux

CONSEIL GRATUIT

concernant la méthode du traitement à domicile qui détient le record de 44 ans de succès sans cesse croissant dans le traitement du nez, de la gorge et des oreilles. Ecrivez et voyez si vous ne pouvez pas être débarrassé du Catarrhe. Des centaines d'autres ont réussi pourquoy pas vous. Ecrivez simplement votre nom et votre adresse sur les lignes pointillées. — découpez le COUPON et mettez-le tout de suite à la poste. Ecrivez en français ou en anglais. Adressez: SPECIALISTE SPROULE POUR LE CATARRHE 526, Cornhill Building, Boston Mass.

COUPON POUR CONSEIL GRATUIT
Nom. Ville. Prov.

—On estime à 775,000 le nombre des autos américaines qui visiteront la province de Québec au cours de la présente saison. Ces touristes dépenseraient environ 75 millions de piastres. C'est une aubaine qui en vaut la peine. Traitons donc le mieux possible ces visiteurs, afin qu'ils nous reviennent encore une autre année.

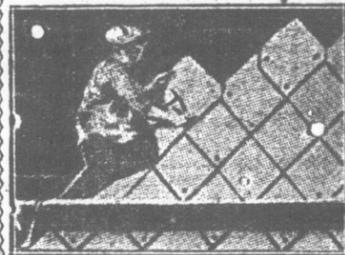
—Le feu a ravagé l'île Saghalin, au Japon. Cent personnes ont péri dans les flammes.

—Maurice Larue, de Québec, âgé de 15 ans, a été trouvé mort dans son bain.

—La Revue scientifique prétend que les étoiles que nous observons maintenant existent depuis au moins un million de million d'années. Ces chiffres font rêver.

—Elzéar Rioux a fait piètre figure dans un combat contre Tom Heeney, à Montréal. Il s'est presque constamment tenu sur la défensive et a, à plusieurs reprises, frappé son adversaire en bas de la ceinture. Finalement, l'arbitre arrêta le combat et accorda la victoire à Heeney. Les 15,000 spectateurs ont été fort déçus. La Commission de boxe a mis Rioux à l'amende, en retenant \$700 du montant qu'il devait recevoir pour cette rencontre.

—On a essayé vainement d'induire Mussolini à dieter la mode à suivre aux Italiennes. Le dictateur n'a pas mordu. S'il lui a été facile d'imposer la chemise noire à plus de 10 millions d'hommes, il sait bien qu'il échouerait misérablement en ordonnant aux femmes de porter tel vêtement plutôt que tel autre. D'ailleurs, en dépit du climat qui s'y prête pourtant, il convient de signaler que les Italiennes sont plus convenablement vêtues que les femmes du nord.

BARDEAUX D'AMIANTE
"LACHINE"

Les bardeaux d'Amiante Lachine sont fabriqués à l'épreuve du feu, de l'eau, etc.

Vingt ans d'expérience dans la ligne. Aussi la nouvelle tuile d'Amiante pour chambre de bain. De plus bardeaux d'asphalte et papiers de construction de toutes sortes.

Demandez circulaires et prix.

LA CIE MANUFACTURIERE
D'AMIANTE

78 RUE ST-PIERRE QUEBEC, P.Q.

Lisez le Bulletin de la Ferme

Expédiez votre crème à une maison qui a donné entière

satisfaction à ses expéditeurs depuis au

delà de vingt-cinq ans.

Montreal Dairy Co., Limited

1200 Avenue Papineau, - - - Montréal, Qué.



Pourquoi Êtes-vous Souffrant?

Les impuretés dans le système sont la cause de la plupart des maux communs.

Ces impuretés ne peuvent être expulsées que lorsque les organes sont en bonne condition. Le

NOVORO

Du DR. PIERRE

à la réputation d'agir sur ces organes, les aidant à rejeter les matières empoisonnées, et inutiles.

La Première Bouteille Prouvera Son Mérite. C'est un vieux remède herbeux ne contenant que ce qui fera du bien au système.

Ne le demandez pas aux droguistes, il n'est fourni que par des agents spéciaux. Pour plus de renseignements, adressez-vous à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Déjà livré de tous droits au Canada.)

GRATIS

\$1.48 D'ÉCHANTILLONS
TABAC en Feuilles

1/4 livre de tabac Quesnel.....	20
1/4 livre Parfum d'Italie.....	20
1/2 livre Hobourg.....	35
1 livre Rouge Quesnel.....	50
1 livre Petit Canadien.....	50
1 livre tabac Havane.....	45
Frais de malle enregistrée.....	28

Valeur au détail..... 2.48
Envoyez-nous \$1.00 et vous recevrez le paquet d'une valeur de \$2.48 au détail, mille payé.

Ceux qui demeurent en dehors de la province de Québec devront ajouter 25 cents par paquet extra pour aider à payer les frais de malle.

Une jolie pipe gratis avec achat de 3 paquets ensemble pour vos amis. 6 Paquets pour \$5.00 pas de Papes. Envoyez 2 cents pour liste de prix du gros.

RIVAL CIGARS TOBACCO Co., Reg'd
ST-ROMUALD

T'

TAS-PAS
QUI NE
SONNESET POUR
TU TE LANC
OCCUPÉ À

dites s

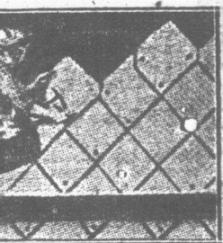
catarrhe en juin

dans la santé d'une personne, et le cerveau s'obstrue. L'hare en jeu pour dégager le mucus se produisent dans les oreilles alors du catarrhe; ce qui signifie

ce Catarrhe. Ne le laissez pas immédiatement et nous vous

POUR CONSEIL GRATUIT
Ville Prov.

**EAUX D'AMIANTE
"MACHINE"**



EAUX d'Amiante Lachine
qués à l'épreuve du feu,
te.

d'expérience dans la ligne,
nouvelle tuile d'Amiante
mbre de bain. De plus
d'asphalte et papiers de
on de toutes sortes.

circulaires et prix.

**MANUFACTURIERE
D'AMIANTE**

T-PIERRE QUEBEC, P.Q.

Bulletin de la Ferme

ui a donné entière

depuis au

s.

Limited

Montréal, Qué.

s Souffrant?

tème sont la cause

amuns.

expulsées que lorsque

ion. Le

RO

à rejeter les matières

ite. C'est un vieux
bien au système.

urni que par des

adressez-vous à

SONS CO.

CHICAGO, ILL.

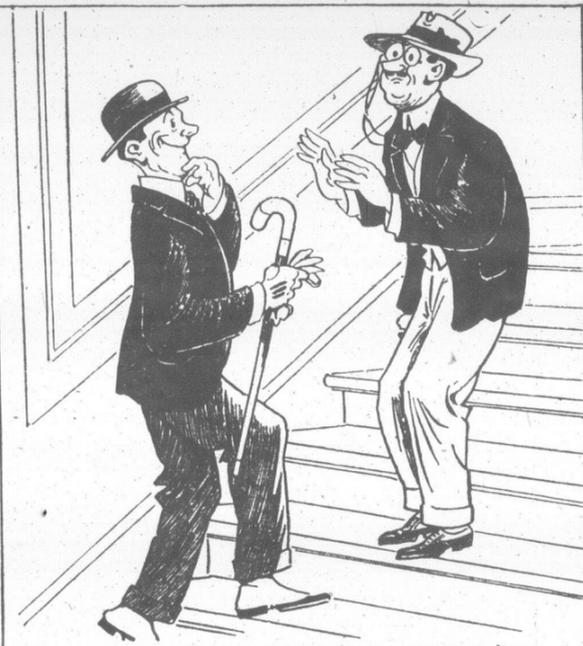
ada.)

T'a'pas ?

par **RACEY**



T'AS-PAS DÉJÀ RENCONTRÉ UN DE CES GAILLARDS
QUI NE VEULENT PAS ADMETTRE QUE TROIS PER-
SONNES PUISSENT SE SERVIR DE LA MÊME ALLUMETTE ?



PUIS, QUELQUES MINUTES PLUS TARD, TE TROUVER FACE-À-FACE
AVEC UN AUTRE TYPE QUI CROIT QUE ÇA PORTE MALCHANCE QUE DE
CROISER UNE CONNAISSANCE DANS UN ESCALIER? TU TROUVES
RIDICULES CES SUPERSTITIONS —



ET POUR BIEN MONTRER LE CAS QUE TU FAIS DE CES IDÉES-LÀ,
TU TE LANCES RÉSOLUMENT SOUS L'ÉCHELLE D'UN LAVEUR DE VITRES
OCCUPÉ À SON TRAVAIL. MAIS DÉASTRE — QUELLE DOUCHE !



T'AS-PAS ESSAYÉ UNE **BLACK HORSE** ? C'EST AUSSI
CHANCEUX QUE DE "TOUCHER LE BOIS".

dites simplement —
**"Bière Black Horse Dawes
s.v.p.!"**

6

6

6

L'Abitibi est-il un pays agricole ?

Deux exemples.....

Pour les uns l'Abitibi n'est qu'une glacière, une Sibérie où devraient être envoyés les repris de justice condamnés aux travaux forcés.

Pour d'autres, c'est le meilleur des pays, celui où l'ont peut s'établir à bon compte et acquérir l'aisance en peu de temps.

Et les deux ont raison.

Le succès ou l'insuccès en Abitibi dépendant plus des individus qui vont y tenter fortune que du pays lui-même.

Un jour, en Abitibi, un groupe de Franco-Américains est à visiter les terres d'un canton en bordure du chemin de fer. Ces gens arrivent à une ferme longeant la route.

Une maison d'aspect pauvre, mal couverte, pas blanchie, indique que son propriétaire ne doit pas être millionnaire. L'intérieur est propre, mais dénudé. Peu de terre défrichée. Tout juste de quoi faire un petit jardin. Pas de fossés. Bien que la terre soit déjà sèche, il y a encore de l'eau dans les parties plus basses du jardin. Une lisière de la forêt, en brûlé qui serait facile à labourer, ressemble à un champ de désolation. L'aspect de cette ferme convainc le visiteur que la misère a élu son domicile en ces lieux.

Le maître du logis apprend aux visiteurs qu'il est là depuis près de huit ans. Il parle d'expérience. Il n'existe pas, dit-il, de plus mauvais pays que cette région abitibienne. Impossible d'y gagner sa vie. Rien n'y pousse, si ce n'est des moustiques. C'est une terre qui s'égoutte mal, c'est froid, geuleux. Si je puis trouver à vendre afin d'avoir de l'argent pour décoller d'ici, je vous assure qu'on ne me reverra pas de sitôt dans un pays semblable. C'est en ville cette fois, que je veux aller pour faire de l'argent moi aussi comme les autres.

Et notre homme aurait continué encore sur ce ton pendant longtemps si les visiteurs n'étaient partis les uns après les autres.

Tout en continuant leur route, les visiteurs n'en sont pas moins impressionnés très défavorablement envers ce pays, bien qu'ils aient cru remarquer que le sol de riche terre forte était facile d'égout.

L'un des Français, qui avait déjà visité l'Ouest canadien, fit remarquer à ses compagnons que le sol abitibien lui paraissait en tout semblable à celui des fameuses terres à blé de la Saskatchewan. Ça me surprendrait bien gros si ce sol n'était pas bon, ajoutait-il.

Après avoir traversé une lisière de forêt en partie brûlée, les visiteurs aperçurent à travers une clairière des champs verdoyants.

Même sol toujours, remarqua l'homme qui était allé dans l'Ouest canadien.

Un peu plus loin, les visiteurs attendirent le propriétaire de la ferme, en train de herser, et venant dans leur direction.

Le fermier a de beaux chevaux. Plus loin, un engagé ou un des enfants du fermier—conduisant un tracteur—est à labourer. De grands champs sont sillonnés de fossés et de rigoles pour l'égouttement. A quelques arpents de là, dans un abatis, de nombreux animaux sont à brouter.

Bonjour, Messieurs, dit le fermier en arrivant. Etes-vous à visiter le pays pour vous établir ?

Si vous choisissez par ici, continuait-il, vous ne vous trompez sûrement pas. C'est que, voyez-vous, il n'y a pas de meilleur pays que celui-ci. Arrivé il y a

près de huit ans avec plusieurs enfants en jeune âge, et un grand trou dans mon gousset pour toute fortune, j'ai dû tout d'abord travailler dans les chemins pendant quelque temps avant de pouvoir prendre un lot. Il fallait bien manger. Je ne me suis pas trop mal tiré d'affaire, depuis. Il est vrai que je possède les meilleurs lots du Canada.

J'ai 60 arpents de terre en labour, un grand abatis où pacagent mes animaux, et j'ai tous les instruments aratoires nécessaires sur une ferme. Si je n'avais pas eu la malchance de passer au feu l'an dernier, je ne devrais pas un sou. A cause de ce feu j'ai dû m'endetter de \$234., mais cela ne m'inquiète pas trop, car il m'est dû \$500. Enfin, vous pouvez être assuré qu'il n'y a pas de meilleur pays que celui-ci. Ça pousse à merveille le foin, le grain, les légumes.

Dans les premières années, quand le bois était trop près et que la terre n'était pas égouttée, il arrivait que la gelée faisait tort aux moissons, mais ces temps sont passés. On est à peine "bâdré" des moustiques, depuis que la forêt est loin de la maison. Et laissez-moi vous dire qu'il serait difficile de trouver une région où les habitants peuvent vendre aussi facilement tout ce qu'ils récoltent. A part cela, ce pays est rempli de gens qui ont besoin d'hommes pour de grands chantiers, c'est plein de moulins à scies. Et si vous voyiez nos mines.....

Et ce fermier continua encore longtemps à chanter les bienfaits et les richesses de son pays, tant il était convaincu de ce qu'il disait. Et les visiteurs avaient sous les yeux la preuve des avancés de ce fermier.

Opinions bien différentes sur la même région, par deux voisins arrivés en même temps, dans des conditions de fortune indéniables, établis sur un sol semblable: bien que le fermier qui a réussi soit convaincu qu'il possède la meilleure terre du pays.

Pour le premier, l'Abitibi est un pays de misère.

Pour le second, c'est le meilleur pays du monde.

Et les deux ont raison.

Pour le premier, l'Abitibi est un pays où l'on fait chanter. Et comme il arrive très souvent dans les pays où les chantiers sont de mode, il y en a qui perdent de l'argent. Il fut un de ceux-là et il en déduit que l'Abitibi n'est pas un bon pays. Le bois est plutôt petit. Il faut en couper trop pour faire quelques piastres. Donc ce n'est pas un pays désirable! Le petit morceau de terre qu'il a défriché à la demande pressante de sa femme qui voulait un jardin, il ne l'a pas égoutté. Au printemps il est noyé d'eau, la terre durcit, les semences se font tard, ça pousse mal. Cette terre baignée d'eau et la forêt trop proche attirent la gelée. Nouvelle preuve que l'Abitibi est un pays impossible, un pays de misère.

Et ce fermier des chantiers aspire à partir d'un tel pays. Son voisin, le fermier défricheur, fait de la terre neuve. Il l'égoutte pour qu'elle soit prête pour les semences plus à bonne heure au printemps, que la moisson soit abondante et qu'elle soit exempte de la gelée. Il garde de nombreux animaux et travaille tout le temps à améliorer son mode de culture, à produire ce que demande le marché, car il a appris par expérience que ceux-là seuls qui mettent toutes leurs ressources, toute leur énergie au défrichement et à

l'amélioration de leur culture réussissent dans les pays de colonisation. Aussi, sa ferme bien cultivée est belle à visiter au temps des moissons.

Les visiteurs Franco-Américains constatèrent qu'ils avaient résumé, en ces deux fermiers et leurs méthodes, la situation actuelle en Abitibi.

C'est un pays où le sol est bon, où la forêt n'est pas très payante d'exploitation, où il y a de la chasse, de la pêche, de nombreux moulins à scies, de riches terrains miniers. On y trouve aussi de bons colons... et d'autres qui sont moins qualifiés pour tirer parti des ressources naturelles de cette région.

Ceux qui désirent avoir plus de renseignements sur l'Abitibi ou sur tout autre centre de colonisation du Canada, pourront s'adresser au Service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada, Montréal, Qué.

Pourquoi ne pas profiter des largesses du gouvernement et établir ses enfants en grande partie aux frais de la province ?

J.-E. LAFORCE.

NOS FORCES RURALES

Comment nos collègues d'agriculture peuvent aider, directement ou indirectement, le commerce et l'industrie de la province de Québec, par la formation de gradués en agriculture.

Instruction et éducation agricole

Par J.-A. FORTIN, Agronome de Champlain-Sud.

Le peuple, généralement, n'apprécie pas le but complet, l'utilité d'une éducation agricole, il est porté à perdre foi dans sa valeur durant les périodes de bas rendement des récoltes. L'idée de l'éducation agricole n'a jamais été suffisamment diffusée dans le public, ni on a cherché à la développer à sa pleine possibilité.

NOUVEAUX BESOINS

Il semble, pour cette raison, que les collègues agricoles réussiront à améliorer leur situation, en développant d'une manière spéciale le sens des affaires chez leurs élèves. Ce qu'il importe aujourd'hui, pour le parfait développement de notre province, ce sont des hommes capables de résoudre les problèmes économiques, comme nous avons résolu les problèmes de production, et prévenir ainsi, dans une grande mesure, les désastres en agriculture.

Il faut nécessairement éduquer le public sur le but et l'importance d'une éducation agricole.

Le temps est arrivé où nous devons donner plus d'attention au développement de l'éducation agricole.

Les collèges d'agriculture peuvent préparer des hommes capables de penser et raisonner solidement sur les grands problèmes concernant l'agriculture pratique, soit que ces gradués s'engagent dans l'exploitation d'une ferme ou en une occupation ayant rapport à l'agriculture.

Dans la province de Québec, essentiellement agricole, je crois que nous avons raisons de prendre soin de ces jeunes gens qui entrent dans quelque genre d'affaires que ce soit, ayant sa source dans l'agriculture. Pour cela il faut donner immédiatement la préférence à l'enseignement de l'économie rurale, aux sujets économiques ou d'affaires, tout aussi bien qu'aux sujets de production, horticulture, industrie animale et ainsi de suite.

Les sujets spéciaux fournissant cette instruction d'affaires, sont: ressources agricoles, principes de comptabilité, taxes sur le revenu, méthodes de statistiques, coût de production, marché, propriétés et contrats, étude de l'élevage économique, finances agricoles, transport, finances publiques et taxation, comptabilité coopérative, direction de la ferme et analyse des affaires. En plus des principes d'économie, sociale, politique, loi commerciale, agricole, etc., etc.

Je crois que nous avons raison de croire que le jeune homme entrant dans la vie pratique avec une telle instruction jouera un rôle important, dans la solution des problèmes économiques se rapportant à l'agriculture.

MALAISES DU FOIE



Vous êtes alourdi, déprimé et étourdi. Regardez votre langue! Elle est chargée!—Signe certain de trouble du foie.

PROMPTEMENT SOULAGES

Ne retardez pas! Prenez une ou deux petites pilules de Carter pour le foie. Purement végétales, elles agissent sans douleurs. Chez tous les pharmaciens, en paquets rouges de 25 et 75 sous. Petites Pilules de Carter pour le foie.

Si vous avez des animaux ou n'importe quoi à vendre ne perdez pas votre temps à chercher un acheteur. Mettez une petite annonce dans le "Bulletin de la Ferme". C'est infallible.

J.-E. LAFORCE.

Nos lecteurs sont insoufficients à garantir la publication, la le courrier du lundi matin. Nous devons également pour les annonces classées de vous exposer à ce qu'il que de nous l'adresser nos sections commandées.

ACHETEZ ET VENDEZ

Hommes Dema

AGENTS DEMANDÉS.—Pour articles de toilette, etc., de Bovel depuis vingt ans. Ecoulement rapide. Bovel Manufacturing Co., Dépt N.P.

DIVERS

ARBRES FRUITIERS et d'ornement de variétés choisies, commerciales sujets indigènes rustiques. Fames Duchesse, Westby, jaunes transparents pliers de Caroline. J.-Eug. Léonard Station, Cté Rouville.

BARBIERS, BARBIERS! 35 ch très bas prix. Aussi chaises neuves pour barbier à prix défiant tout S'adresser Uric Bédard, 874 St-V. Tél: 2-8663. 23—

BOTTINES.—Jambières, culottes perméables, couvertures de lit, ter du surplus de l'armée. Catalogue Magasin de Surplus Militaire, 622 Ouest, Montréal.

COUPONS.—Nous offrons un triment d'essai de coupons arrangés employés à différents usages. Commes de dames et jeunes filles: blous chemises pour hommes, garçons, a sions variées et de tous styles, derni de teintes et tissus. Argent remis Gros paquets de \$1.00, \$2.00, \$3.00 payée. Le Magasin des Coupons, Qué.

GRATIS.—Echantillon de parfums et adresse et 10 sous pour frais de lage. Del-Frank, Service Postal. B. réal, P. Q. No.

HEMORROIDES.—Souffrez-vous des? Avez-vous subi des opérations y êtes-vous condamnés? Avant de souffrir, demandez les renseignements-santé obtenus avec mon "C. contre les hémorroïdes". Essayez de trois bouteilles contenant chaque liquide devant être pris avant les digestion, régulariser les intestins et tement les hémorroïdes de toute s plus cruelles. Conservez bien cet LAGACÉ, Dessaint, Cté Kamour.

LAINE A TRICOTER à la machi "Old Tyme", "Tout laine", "Soie et la livre et plus. Laine pour carpe plus la livre. Echantillons grati Yarn Mills, Dept. A., Orillia, Ont. 321-M.P.—

MATÉRIEL APICOLE.—Ruch neuves et usagées, cadres, etc. Un Ecritez pour détails et prix. J.-L. nome. La Malbaie, Cté Charlevoix.

POUR RIRE.—Demandez: "Le Pénitences qui réveillent", avec cas, farces, attrapes, surprises, 1 10c. J.-B. Hamon, Dépt. 1, 309 A Montréal. 22

RACINOL.—Sans égal pour faire veux perdus depuis des années. I donner des certificats vivants par chaves depuis 20 ans plus de perru geaisons pour ceux qui veulent s ment peu coûteux, propre, facile, t soucieuses de ravoir ou garder ses s fera venir une bouteille de Racinol, Joseph Daviau, Ste-Julienne, Cté No.

TRACTEUR INTERNATIONAL H.P., engin en très bonne condition avec parfaite satisfaction comme en. Pour plus amples renseignements Lucien Nicole, Montmagny, P. Q.

UN MOULIN A VENT, en parf vendre à très bon marché. Tour de teur et une grandeur de roue de 14 sera au Secrétaire de la Municipal Warwick.

VENTE SENSATIONNELLE vgs de belle soie rayon par longue leurs assorties, qualité qui se ven 75 sous la verge, vente de débarr \$3.50, poste payée. Le Magasin de Glasgow, Qué.

VOULEZ-VOUS RIRE?—Demi mariage, 15 cents, avec catalogue monologues, chansons, livres rares, Edg. Hartman, 4804, Saint-Denis.

ARGENT A PRÊ

SUR HYPOTHEQUES et autres ga ou à la campagne, aux parties municipalités, aux taux de 5%, 6% les garanties offertes. Ed. Boisseau 80, St-Pierre, Québec.



ES DU FOIE

PROMPTEMENT SOULAGES

Prenez une ou deux perles pour le foie. Purelles agissent sans douleur les pharmaciens, en pa5 et 75 sous. le Carter pour le foie.

des animaux ou n'imdre ne perdez pas votre acheteur. Mettez ce dans le "Bulletin de t infatigable.

ler, directement ou a province de Quére.

agricole

in-Sud.

par l'expérience réalisée, n des récoltes seule n'est our développer les meillagricultures; il y a surtoutu la question des affaires; et du succès dans l'exploine.

TION AGRICOLE

que dans une province ou d'importance dominante, avoir seulement que les mêmes à en connaître

sentir à croire cela, car la entreprises commerciales dans notre pays, dépend indirectement de l'ait trop long de développer

nt combien peu la majorinaît la réelle signification agricole.

que le temps est arrivé de campagne sur ce sujet et l'étudiants en agriculture sidérablement lorsque l'osera formée sur ce point.

qui se croit très malin, ave paysan venu pour ion. e-t-il, comment donc vont us?

époude le paysans. vec un rire farceur: rrez pas encore de faire

e n'ai rien laissé sur la ieur, pas même un pour-

ise renvoie sa domestique. ci a été payée, elle appelle n ancienne patronne, et, îce de monnaie. rjour, voilà ton compte. vous donc là ? demande la

depuis deux mois que je ervice, c'est major qui a os assiettes, et il est juste son travail.

e, Justine, que mon café i beaucoup plus fort que i trompée et je vous aurai

AVIS

Nos lecteurs sont instamment priés de se rappeler que nous ne pouvons garantir la publication, la même semaine, des petites annonces reçues après le courrier du lundi matin.

Nous devons également rappeler que nous ne tenons pas de comptabilité pour les annonces classées, elles sont strictement payables d'avance. C'est de vous exposer à ce qu'il y ait du retard dans la publication de votre annonce que de nous l'adresser non accompagnée de la remise couvrant le nombre d'insertions commandées.

ACHETEZ ET VENDEZ PAR LE MOYEN DES PETITES ANNONCES

Hommes Demandés

AGENTS DEMANDÉS.—Pour les savons, articles de toilette, etc., de Bovel, bien connus depuis vingt-ans. Écoulement rapide et gros profits. Bovel Manufacturing Co., Dépt. C, Toronto 8. S'adresser Uric Bédard, 874 St-Vallier, Québec. NPx 87-23-416

DIVERS

ARBRES FRUITIERS et d'ornement. Pommiers de variétés choisies, commerciales, produits sur sujets indigènes rustiques. Fameuse, McIntosh, Duchesse, Wealthy, jaune transparente. Aussi pouspiers de Caroline. J.-Eug. Létourneau, St-Hilaire Station, Cté Rouville. 15-12 fs P75

BARBIERS, BARBIERS! 35 chaises neuves à très bas prix. Aussi chaises neuves, accessoires pour barbier à prix défiant toute compétition. S'adresser Uric Bédard, 874 St-Vallier, Québec. Tél: 2-8663. 23-X05-J. N. O.

BOTTINES.—Jambières, collottes, chemises, imperméables, couvertures de lit, tentes, provenant du surplus de l'armée. Catalogue sur demande. Magasin de Surplus Militaire, 622, Notre-Dame-Ouest, Montréal. j.n.o.—25

COUPONS.—Nous offrons un très gros assortiment d'essai de coupons arrangés de façon à être employés à différents usages. Comme pour costumes de dames et jeunes filles: blouses, jupes, robes, chemises pour hommes, garçons, aussi de dimensions variées et de tous styles, dernières nouveautés de teintes et tissus. Argent remis si pas satisfait. Gros paquets de \$1.00, \$2.00, \$3.00 et \$5.00 poste payé. Le Magasin des Coupons, New Glasgow, Qué. j.n.o.—X001

GRATIS.—Echantillon de parfum envoyez nom et adresse et 10 sous pour frais de malle et emballage. Del-Frank, Service Postal, Boite 622, Montréal, P. Q. No 22-2 fs-P57

HEMORROIDES.—Souffrez-vous des hémorroides? Avez-vous subi des opérations sans succès ou y êtes-vous condamné? Avant de passer par ces souffrances, demandez les renseignements et certificats-santé obtenus avec mon "Composé Végétal contre les hémorroides". Essayez mon traitement de trois bouteilles contenant chacune 25 onces de liquide devant être pris avant les repas. Facilite la digestion, régularise les intestins et soulage promptement les hémorroides de toute sorte, même les plus cruelles. Conservez bien cette adresse: J.-C. LAGACÉ, Dessaint, Cté Kamouraska, P. Q.

LAINES A TRICOTER à la machine ou à la main "Old Tyme", "Tout laine", "Soie et Laine", 85 sous la livre et plus. "Laine pour carpettes", \$1.15 et plus la livre. Échantillons gratuits. Stocking & Yarn Mills, Dept. A., Orillia, Ont. 321-M.P.—21-23-25-27-29

MATÉRIEL APICOLE.—Ruches et hausses neuves et usagées, cadres, etc. Un vrai "Bargain". Écrivez pour détails et prix. J.-L. Langevin, agronome. La Malbaie, Cté Charlevoix. X05-j.n.o.

POUR RIRE.—Demandez: "Les 7 Jeux et 18 Pénitences qui réveillent", avec catalogue français, farces, attraits, surprises, livres amusants, etc. J.-B. Hamon, Dépt. 1, 309 Marie-Anne-Est, Montréal. 22-35-J. N. O.

RACINOL.—Sans égal pour faire pousser les cheveux perdus depuis des années. Le seul pouvant donner des certificats vivants par des personnes chauves depuis 20 ans plus de perruque et de demandes pour ceux qui veulent suivre un traitement peu coûteux, propre, facile, toutes personnes soucieuses de ravier ou garder ses cheveux naturels fera venir une bouteille de Racinol, \$1.00 port payé. Joseph Daviau, Ste-Julienne, Cté Montcalm, P. Q. No 21-4fs-P522

TRACTEUR INTERNATIONAL.—Titan 10-20 H.P., engin en très bonne condition, pouvant servir avec parfaite satisfaction comme engin stationnaire. Pour plus ample renseignements s'adresser à Lucien Nicole, Montmagny, P. Q. 21-5fs-P57

UN MOULIN A VENT, en parfaite condition à vendre à très bon marché. Tour de 50 pds de hauteur et une grandeur de roue de 14 pieds. S'adressera au Secrétaire de la Municipalité du Village de Warwick. 23-4fsx4 41

VENTE SENSATIONNELLE DE SOIE.—12 vgs de belle soie rayon par longueur de 4 vgs, couleurs assorties, qualité qui se vend généralement 75 sous la verge, vente de débarras. 12 vgs pour \$3.50, poste payé. Le Magasin des Coupons, New Glasgow, Qué. 3-021 j.n.o.

VOULEZ-VOUS RIRE?—Demandez Oracle de mariage, 15 cents, avec catalogue français: farces, monologues, chansons, livres rares, curieux, magie. Edg. Hartman, 4804, Saint-Denis, Montréal. 05-X j.n.o.

ARGENT A PRÊTER

SUR HYPOTHEQUES et autres garanties, à la ville ou à la campagne, aux particuliers, fabriques et municipalités, aux taux de 5%, 6% et 7% suivant les garanties offertes. Ed. Boisseau Picher, notaire, 86, St-Pierre, Québec. j.n.o.—27

Animaux à vendre

A VENDRE.—9 bœufs Ayrshire, âgés de 2 mois à 16 mois. Aussi femelles de tout âge de même race venant de mère inscrite au livre d'Or. S'adresser à M. Delphis Roy, West Broughton, Cté Mégantic, P. Q. No 20-4 fs P05

A VENDRE.—2 jeunes bœufs Ayrshire, 14 mois, en très bonne condition, parents qualifiés au livre d'Or. Aussi plusieurs jeunes veaux, porcs Yorkshires très beaux et pé e 50 à 60 lbs, troupeau accredité. Arthur Lavallée, St-Guillemme, Cté Yamaska, P. Q. No 21-3fs-P05

A VENDRE.—Ayrshires et Chester Blancs. Plusieurs veaux, Ayrshire, enregistrés, troupeau accredité. Porcelets Chester blancs enregistrés, nés en avril, prix modérés. S'adresser à J.-C. Bernard, Ste-Pie, Cté Bagot, P. Q. No 21-3fs-P521-2B

A VENDRE.—Lapins Chinchilla, Chat Sauvage, Renards Noir et argenté et enregistrés. Visions, etc. Sujets de choix. P.-A. Boulet, Montmagny, Qué. Nos 22 à 52

A VENDRE.—Veau mâle Ayrshire enregistré, bien marqué, provenant d'un père classé, d'une bonne lignée laitière. Prix d'occasion. Wilkins & Frères, Farnham, Qué. X66-22-4 fs

A VENDRE.—Veaux mâles Ayrshire enregistrés, venant de bonnes laitières et troupeau en voie d'accréditation. Prix \$25.00. Un veau d'un an \$45.00. RR. PP. Bénédicins, Bolton Centre, Cté Brome, P. Q. No 22-4 fs-P87

A VENDRE.—Lapins Chinchilla, Chat Sauvage, Renards Noir et argenté et enregistrés. Visions, etc. Sujets de choix. P. A. Boulet, Montmagny, Qué. Nos 22 à 52.—X05

CHINCILLA, 7 femelles âgées de trois mois, 2 mâles de cinq mois avec pedigree, géants blancs de 6 mois. Dr Donat Boisclair, 8010 St-Denis, Montréal, P. Q. No 23-P09

CHINCILLAS.—Fameuse lignée Sunset, sujets adultes noirs de choix, enregistrés à la C. S. B. A., \$18, le couple, \$25, le trio. Commandes en mentionnant cette annonce. Hansuld Fur Farm, Tavistock, Ont. 20-4 fs X78

COCHONS YORKSHIRES.—7 semaines mâles et femelles, et 2 cochons Yorkshire de 8 mois bien beaux sujets, mâles 160 lbs à \$30.00, femelles 120 lbs \$18.00, les jeunes de 6 semaines \$10.00 avec engraissement. Aimé Voghel, Ste-Madeleine, Cté St-Hyacinthe, P. Q. No 22-2 fs P05

JE DESIRE INFORMER LE PUBLIC que j'ai de très belles vaches, Holstein à vendre. S'adresser à Delphis Chagnon, Verchères, Cté Verchères, P. Q. B23, 24

LAPINS CHINCILLA.—Lapins noirs argentés, Géants Blancs, Renards Noirs Argenté.—Ferme d'Élevage "Québec", Montmagny, P. Q. j.n.o.—X05

LAPINS CHINCILLA.—de toute âge, enregistrés. Renseignements fournis sur demande à des prix très modérés. S'adresser à Charles Eugène Bérubé, St-Pascal, Cté Kamouraska, P. Q. No 23B

LAPINS NOIR ARGENTÉS.—De tous les âges à vendre avec pedigree. Aussi renards bleus argentés, prix raisonnable. Louis Sylvestre, St-Roch, Cté Bagot, P. Q. No 22.—B

3 VEUX MALES CANADIENS DE CHOIX.—Provenant de troupeaux accredités et de mères au livre d'Or. Willie Fleurant, Grand St-Esprit, Cté Nicolet, P. Q. No 22-3 fs-P58

Terres, Maisons, Etc. A VENDRE

TERRE A VENDRE.—A St-Télesphore, 150 arpents, maison, 110 en culture, balance en bois de construction et de pulpe, sur route Lévis-St-Lambert, à 1 mille de l'église et de la station, 10 arpents de l'école, maison, trois granges, eau courante dans les bâtiments, électricité, chevaux, vaches, clientèle de lait, 300 lbs par jour à \$4.00 le cent lbs; instruments aratoires, voitures d'été et d'hiver, automobile, ameublement de maison. Cause de vente, abandon des affaires, maladie, 3 milles de Québec seulement. S'adresser à Emery Lemieux, cultivateur, St-David, Lévis, Qué. No 21 et 23 P06

TERRE A VENDRE sans roche, bien bâtie, sur la grande route entre Sherbrooke et Thetford, moitié prix, bonnes conditions. S'adresser J.-B. Cadorette, Disraeli, comté Wolfe. 22-4 fs-X25

TERRE A VENDRE de 1 arpent sur 10, bonne terre, très avantageux pour aviculteur, sur la route principale, bonnes conditions. Pour autres renseignements s'adresser à Onésime Allard, Ancienne Lorette, Qué. No 23-B

VENDRA bon marché terre de 170 arpents, 15 en bois, 150 pommiers, sucrerie, grange et bâtiments modernes avec eau à l'intérieur. Alf. Hébert, Beauharnois, Cté Beauharnois, P. Q. No 23-B

SPÉCIAL

POUSSINS D'UN JOUR Robustes et vigoureux poussins de lignées de pondueuses Plymouth Rock Barrés, 15c Leghorn 13c livrés. Nous vendons les meilleurs au plus bas prix. GODDARD CHICK HATCHERIES Britannia Heights, Ont., et Chatham, Ont.

Volailles à Vendre

A VENDRE.—Poussins d'un jour Plymouth Rock barrés provenant de poules enregistrées avec haut record. Aussi poules sélectionnées au nid à-trappe sous contrôle à domicile Fédéral. Aussi lapins chinchillas enregistrés de très belle qualité. Demandez nos prix. Joseph Laflamme, Grand Rang, Cté Dorchester. No 20-3 fs P05 j.n.o.

A VENDRE.—Poussins d'un jour Plymouth Rock barrés provenant de poules enregistrées avec haut record. Aussi poules sélectionnées au nid à-trappe sous contrôle à domicile du Fédéral. Aussi lapins chinchillas enregistrés de très belle qualité. Demandez nos prix. Joseph Laflamme, Grand Rang, Cté Dorchester. 22-6 fs P05

ŒUFS D'INCUBATION provenant de bons sujets de ponte et d'exposition. Œufs de grosses dindes Bronzées, Oies Toulouse, Africaine ou Embden. 35 et 40 sous l'œuf suivant la qualité provenant de sujets adultes. Plymouth Rock barrés, Rhode Island rouge, Wyandotte blanche, Leghorn blanche ou brune, \$1.50 pour 15 œufs, \$6.00 le cent. Canards Pékings ou Rouen, Coureur Indien, \$1.50 pour 15. Canards Muets, Muscovy et Pintades, \$2.00 pour 15. Poussins d'un jour, prix raisonnable. Commandez avec mandat. Ferme Avicole Xavier Lanoie, St-Hughes, Cté Bagot. No 16-16 à 26 fs P501

PETITS POULETS.—Nous avons 9 variétés différentes de Poussins garantis pure race, fortes lignées de pondueuses d'hiver, 100% de livraison garantie. Demandez catalogue gratis. La Maison Laurencelle, 1421, rue Bleury, Montréal. X39-j.n.o.

POUSSINS D'UN JOUR provenant de très bon sujets, Leghorn blanches ou brunes 18 et 20 sous, chacun. Plymouth Rock barrés ou Rhode Island 20 sous l'unité. Commandez avec mandats. Ferme Avicole Xavier Lanoie, St-Hughes, Cté Bagot. No 16-16 à 26 fs P506

POULETTES ET COCHETS.—A vendre de race Plymouth Rock Barrés, Rhode Island Rouge et Leghorn, provenant de troupeaux éprouvés contre la diarrhée blanche; affidavit sera fourni si requis. Provenant de poules enregistrées au concours de ponte à Ste-Anne de la Pocatière et au contrôle à domicile, accouplées à des coqs provenant de pondueuses, de 200 œufs et plus pour le prix voir le tableau suivant. Poulottes de 4 à 6 semaines \$1.00, de 6 à 8 semaines \$1.25, de 8 à 10 semaines \$1.50, de 10 à 12 \$1.75, de 4 mois et plus \$2.00.

Ces prix sont pour des sujets de première classe, choisis soigneusement, pour une grande quantité un prix spécial sera fait. Cochets âgés de 4 mois et plus pour le prix de \$3.00 à \$12.00 suivant le record et la qualité. A vendre, œufs et chair de volailles, pour alimentation. De plus, charbon de bois pour volailles, moulées et grains pour poules et poullets, poêles éleveuses et incubateur Buckeye, thermomètres, bandes numérotées en cellulose, etc. Nous possédons un assortiment complet des articles avicoles. Demandez nos prix, ils sont avantageux.

Société avicole contrôlant 400 des meilleurs aviculteurs de la région. Entière satisfaction garantie. Le stock étant limité, les commandes seront remplies par ordre de réception, à vous de vous presser. Le Comptoir Avicole de Scott, Scott, Cté Dorchester, P. Q. X003 J. N. O.

AUTOS USAGES

GARAGISTES ATTENTION. — Nous avons en mains quelques "Touring" usagés qui feront d'excellents chars camions. Ces chars Touring Hudson, McLaughlin, Studebaker, seront sacrifiés au prix de \$100.00 chacun, il nous faut de l'espace Gagnon-Hamel Motor Sales, Ltd., 284, rue St-Joseph, Québec, Tél. 5151. J.N.O.—X05

GARAGISTES ATTENTION.—Proposition intéressante pour vente de chars usagés à la campagne. Freight payé sur achat de quatre chars ou plus. S'informer par lettre ou téléphone. Gagnon-Hamel Motor Sales, Ltd., 284, rue St-Joseph, Québec, Tél.: 5151. (Distributeurs des autos Chrysler et Plymouth.) J.N.O.—X05

HUDSON 7 PASSAGERS SEDAN 1927.—En très bonne condition. Char toujours été conduit par chauffeur privé. Excellente occasion pour taxi. Gagnon-Hamel Motor Sales, Ltd., 284, rue St-Joseph, Québec, Tél.: 5151. J.N.O.—X05

MARMON 7 PASSAGERS, SEDAN (2).—Ces deux chars ont coûté neufs \$12,000, chacun, seront sacrifiés à des prix bien bas; les deux sont en excellentes conditions. Comptant ou à termes. Gagnon-Hamel Motor Sales, Ltd., 284, rue St-Joseph, Québec, Tél.: 5151. J.N.O.—X05

CHRYSLER SEDAN, COUPE, COACH.—Quatre et six cylindres. Chaque char garanti en bonnes conditions. Votre choix de \$500. à \$1,650. Comptant ou termes sur chaque char. Gagnon-Hamel Motor Sales, Ltd., 284, rue St-Joseph, Québec, Tél.: 5151. J.N.O.—X05

PLUSIEURS BONS AUTOS USAGÉS.—En très bonne condition, de toutes les marques, Ford, Chevrolet, Pontiac, Essex, Studebaker, etc. Prix à la portée de toutes les bourses, de \$50.00 jusqu'à \$1,200.00. Plusieurs de ces machines vendues avec garantie. Venez vous convaincre. Motors, Limited, 19, de la Couronne, Québec, Tél.: 6185. No 20-6 fs-X051

La statistique veut qu'il y ait plus d'avoués chez les Espagnols que chez aucune des autres nations du monde.

Engrais équilibrés

Un collaborateur de l'American Cultivator attire l'attention de la classe agricole sur la nécessité de ne pas employer une trop grande quantité d'une même sorte d'engrais, ou une quantité insuffisante d'une autre sorte. Le cultivateur doit étudier les besoins du sol ainsi que la récolte qu'il lui confie. Pour l'alimentation des bestiaux il faut des rations bien équilibrées; de même, il faut des engrais bien équilibrés dans l'engraisement de la terre; assez d'azote, mais pas trop, assez d'engrais minéraux, mais pas trop.

Après avoir cultivé les légumineuses qui emmagasinent de l'azote dans le sol, il ne faudrait pas, immédiatement après cette culture, ajouter des fumiers de ferme ou des engrais azotés; dans ce cas le feuillage serait trop abondant et le grain verserait. Les engrais qu'il conviendrait alors d'ajouter devraient être minéraux, tels que superphosphate de chaux simple, la cendre de bois, chaux, etc.

Le fumier de ferme et les engrais azotés ne sont presque jamais trop abondant pour le maïs, les plantes et racines fourragères, maïs, s'ils sont employés en très grandes quantités, pour la culture des céréales, ils provoquent la verse.

pour les gens pressés

Sans le secours apporté par les pompiers de Québec, le prospère village de St-Grégoire de Montmorency aurait été la proie des flammes lundi soir. Le feu se déclara dans la scierie de M. P.-N. Mathieu et se communiqua rapidement aux maisons voisines. On tenta d'augmenter la pression de l'eau par la contribution de l'aqueduc de St-Louis de Courville, mais les valves sautèrent. Les familles sinistrées sont celles de MM. Charles Lavoie, marchand, François Simard, J. Barrette, Jean Cantin, Eugène Bérubé, Xavier Desjardins, J. Lebel, Pantaléon Bérubé, Napoléon Fortin, Victor Houde, Lucien Lévesque, Xavier Gravel, P.-N. Mathieu. Les pertes sont estimées à au moins \$50,000.

Au moment où nous mettons sous presse à lieu, à Rimouski, sous le patronage de Mgr Courchesne, un grand congrès de colonisation. Trois ministres y assisteront, les honorables MM. Perreault, LaFerté et Ouellet.

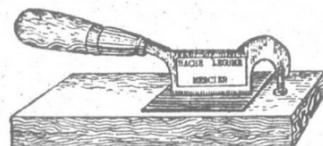
On découvre, dans la forêt à St-Nicolas, le squelette d'un inconnu au pied d'un arbre. Il a dû séjourner là au moins deux années.

TOMBER D'UN MAL

Des centaines d'épileptiques ont retrouvé la santé grâce au fameux EPILEXITE.—Traitement scientifique et rationnel facile à suivre à la maison et peu dispendieux.

GRATIS.—Sur réception de 25 centins pour emballage et transport nous vous expédierons une bouteille échantillon et livret donnant le mode de traitement.—S'adresser à

RUMAX COMPOUND REG'D. Casier Postal 711. Québec.



Sur réception de \$1.00 nous vous expédierons franco par malle, cette planchette à hacher, dimension 11 x 6, qualité supérieure, prix spéciaux aux marchands. La Manufacture de Scie de Lévis, Lévis, P-Q.

Moyen efficace

—Mon cher Guillaume, il est déjà si tard, tu ne pourrais pas t'arranger pour que nos invités s'en aillent? —Je ne puis quand même pas les mettre dehors. —Non... mais tu pourrais annoncer que tu vas chanter quelque chose...

A l'impossible...

—Laroche, vous allez aller au chantier, dit le contremaître. Vous ramènerez la brouette et deux douzaines de briques. Laroche revient avec deux douzaines de briques empilées sur ses bras. —Quelle charge! et la brouette? —Où voulez-vous que je la mette?

"FEUILLETON DU BULLETIN DE LA FERME"

SOLDAT et PAYSAN

par CLÉMENT D'OTHE

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris.

15

CHAPITRE X

PREMIERS NUAGES

— Quel genre de travail Madame peut-elle fournir ?

— Je sais broder, répondit Marie-Germaine humblement.

Un sourire discret passa sur les lèvres de la première, qui se tenait au rayon de lingerie, et la femme de Jacques entendit presque distinctement cette remarque osée :

— Broder ! Avec de pareilles mains ! Elle regarda ses doigts, rugueux encore des besognes accomplies dans la campagne ; elle les compara avec ceux fuselés et blancs de son interlocutrice.

— Elle n'avait-elle mis des gants ?

— Elle se souvenait qu'aux jours lointains du dernier été, ayant rencontré Jacques en Vaujoli, elle lui avait dit :

— Que ferais-je à Paris ? Je ne sais que sarcler et râtelier.

Il avait ri en lui répondant :

— Adroite, affinée comme vous l'êtes, vous auriez tôt fait de trouver une situation avantageuse.

— Et elle l'avait cru !

Hélas ! Depuis près d'un mois, la pauvre enfant faisait le dur apprentissage de la vie ; la belle assurance du début commençait à se changer en découragement.

Quand elle rentrait, harassée des courses journalières, son espoir tombait.

— As-tu trouvé ? lui demandait invariablement son mari.

— Rien encore.

— Cherches-tu sérieusement ?

— Si je cherche !

Elle disait cela avec du chagrin plein la voix ; ce qu'elle ne disait pas, c'étaient les rebuffades quotidiennes, les hontes subies, la brutalité de certains refus.

Hier encore elle s'était présentée dans une maison de couture, de dernier ordre cependant, laquelle maison donnait à confectionner de grossières blouses.

— Madame désire ?

— Du travail, si possible.

— Madame sait coudre ?

— Parfaitement.

Dévisageant la jeune femme si peu "citadine" encore, la préposée aux distributions avait ajouté :

— Parfaitement, pour la province, sans doute ; ... mais pas assez bien pour nous.

Marie-Germaine était sortie, la joue en feu, se contenant pour ne pas pleurer.

Elle en avait assez de ces humiliations ; et ce soir, n'en pouvant plus, elle fut impuissante à cacher son émoi.

— Si tu savais, combien il m'en coûte d'aller ainsi quémänder du travail, pour être finalement éconduite de partout ; certains procédés m'écoeurent.

— Oh !

— En général, les hommes sont moins cruels que les femmes.

— Ta constatation me fait plaisir et me flatte.

— Oui, ils mettent moins de dureté dans leur refus.

— C'est que, ici, la femme fait à la femme une terrible concurrence ; elles vendent toutes, selon leurs aptitudes, aider un peu à leur mari.

— Mais, moi aussi, je le veux.

— Si tu le veux vraiment, ne te décourage pas, cherche, et tu finiras par trouver.

Marie-Germaine se tut, elle déroba une larme qui embrumait ses yeux. Jacques semblait ne pas comprendre ses susceptibilités.

Du reste, depuis quelque temps, il devenait surexcité, énigmatique.

Après un silence lourd, il reprit d'une voix rude :

— Les femmes de presque tous mes camarades en trouvent, elles, de l'ouvrage ; dans un ménage ouvrier, quelques ressources supplémentaires sont toujours appréciables. Seulement, voilà, ce sont des Parisiennes, fées jusqu'au bout des doigts ; ... tandis que toi ...

— Tandis que moi ? interrogea-t-elle douloureusement.

Il se taisait. Elle insista.

— Allons, achève ta pensée.

— Eh bien ! oui, puisque tu le veux. Toi, depuis six mois que tu as quitté la Bérange, tu sens encore la campagne.

Elle plâta.

— Est-ce un blâme ?

— Certainement.

— N'ai-je pas assez de la journée pour subir des avanies ; faut-il encore le soir encourir tes reproches ? Combien tu m'affliges ! Toi, pour lequel j'ai tout quitté, tout sacrifié, tout bravé !

— Tu as eu tort, vraiment. Il eût mieux valu ne pas te brouiller avec ton père ; du moins, aujourd'hui, il nous aiderait.

— Jacques ! Je t'en prie, ne réveille pas ce douloureux souvenir. On ne tend pas la main à un père que l'on a si grièvement offensé ; son pardon, plus que sa bourse, nous apporterait sans doute du bonheur.

— Va donc le lui demander à deux genoux, ce pardon ... et reviens riche.

Elle s'était levée, superbe de dignité froissée :

— Oui, un jour à venir, j'irai l'implorer cette réconciliation, mais ce ne sera jamais par cupidité.

— En attendant, eh bien ! mourons de faim.

— Nous n'en sommes pas encore là.

— La grève peut éclater ce soir ... demain ... Elle est inévitable ... et alors ... Il eut un geste qui en disait long.

— La grève.

— Parfaitement, la grève. Sais-tu même ce que c'est ? Ce sont de longs jours de misère pendant lesquels nous ne travaillons pas ... et ne travaillant pas ... plus de paye !

— Qui peut t'empêcher de travailler ?

— Qui peut m'empêcher de travailler ?

As ! tu es naïve ! Mais le Syndicat, la cause, les camarades qui, comme moi, souffrent du chômage, et néanmoins s'entre-tiennent pour servir des intérêts pas bien définis.

La soirée s'acheva dans le silence ; lui sombre, taciturne ; elle, secrètement angossée.

Ses yeux commençaient à se dessiller. Était-ce le souvenir du père outragé ? Était-ce celui du pays évoqué, mais une indéfinissable tristesse gonfla l'âme de Marie-Germaine.

L'avenir lui apparut uniformément terne ; une longue route à parcourir dans les remords et la désolation.

Ah ! la ville de ses rêves ! la ville féérique où l'on s'enrichit vite, où l'on s'amuse ... las ! que ces chimères étaient loin !

Les illusions de la jeune femme tombaient une à une, comme tombent les feuilles aux premières froidures de l'hiver.

Depuis qu'il avait quitté Longbois, privé du soutien des habitudes séculaires, privé aussi de l'entraînement du milieu, Jacques Sordier avait peu à peu laissé éteindre sa foi.

Au contact des camarades d'atelier, plus ou moins honnêtes, qui pour la plupart railaient les croyances religieuses, il avait insensiblement glissé dans l'indifférence, puis dans l'oubli.

Le mauvais journal, lu chaque matin en se rendant à l'atelier, achevait la corruption lente de son intelligence et de son cœur.

Il avait fui la campagne pour la ville à l'âge difficile où le jeune homme a besoin d'être entouré, soutenu pour ne point faillir, et il avait recherché des amis licenciés dont la compagnie achevait sa perte.

Lorsqu'il s'était épris de Marie-Germaine, il subissait une sorte de crise ; ses camarades ne lui suffisaient plus, la solitude lui pesait.

Ayant rencontré la jeune fille, elle lui plut ; il mit aussitôt quelque forfanterie

dans le projet de l'épouser, justement à cause des résistances pressenties, car il connaissait le père Forcade et les idées du vieux terrien.

Jacques s'était piqué au jeu ; sa faconde aidant, et la sottise vanité de Marie-Germaine le secondant, il avait triomphé.

Faut-il ajouter que le paysan n'était pas entièrement disparu chez lui ; l'atavisme se réveillait.

L'appât des beaux écus sonnants l'enchantait autant que la beauté fraîche et saine de la "payse", car le fermier de la Bérange passait pour un "richard". Son bas de laine bien garni et ses nombreux arpents de terre au soleil lui permettaient d'espérer pour ses filles des maris largement pourvus.

Or, Jacques Sordier n'avait rien, ou presque rien ; il avait fait valoir ses espérances pour une place de contre-maître, espérances bien précieuses, qui avaient laissé très froid maître Forcade.

Aussi, quel ne fut pas son désarroi, lorsqu'il vit tourner les choses à son préjudice.

(à suivre)

Au Lecteur

Ce feuilleton peut être lu par tous les membres de la famille. Il est absolument irréprochable. Dire qu'il nous vient de la Bonne Presse de Paris, suffit. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans maintenant bimensuels, n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5 rue Bayard, Paris. Au cours du jour, cela ne représente que quelques sous. Et ils recevront deux romans tous les mois pendant un an.



BLONDES ou BRUNES

Les goûts diffèrent en matière de beauté. Quelques-uns raffolent des blondes, d'autres préfèrent les brunes. Cependant, tout le monde proclame que sans la SANTÉ, il ne peut exister de BEAUTÉ réelle.

Conservez votre santé et vous conserverez votre beauté en prenant les Pilules ROUGES préparées spécialement pour combattre toutes les affections féminines qui pâlisent et amaigrissent les femmes, enlèvent à leurs yeux et à leur teint l'expression et l'éclat qui charme et attire.

OVONOL

À base d'Extrait de Foie de Morue, d'Iode, de Jaune d'Œuf, d'Hypophosphites composés est un remède dans égal pour les enfants PALES, MAIGRES, PLEURARDS, MANQUANT D'APPÉTIT, de SOMMEIL, n'ayant pas de GOUT pour la CLASSE, souffrant de MAUX de GORGE, d'OREILLES, d'YEUX, de RIFLE ou autres ERUPTIONS dans la figure et sur le corps.

Demandez notre brochure GRATUITE "SANTÉ des ENFANTS" envoyée aux mères qui nous en font la demande. OVONOL partout ou par la poste \$1.00.

Cie Chimique Franco-Américaine
1570 St-Denis, Montréal.

"Je me suis difficilement rétablie après la naissance de mon premier bébé. Après des semaines j'éprouvais encore des maux de reins et des maux de tête, qui m'obligeaient à passer une partie de mes journées au lit. Les forces ne me revenaient pas non plus. Je me sentais de plus en plus nerveuse chaque jour, j'étais pâle et chétive. Pendant quatre ans, j'ai pris différents remèdes sans résultat. Mes malaises augmentaient toujours. Je voulais pourtant me rétablir et sur le conseil d'une voisine j'essayai les Pilules Rouges. Graduellement les forces me revinrent et après l'emploi de quatre boîtes

j'étais surprise de me sentir si bien. Je pouvais travailler dans la maison sans éprouver trop de fatigue. Après en avoir employé douze boîtes, mes malaises s'étaient dissipés et j'étais en parfaite santé. A mon tour, j'ai recommandé les Pilules Rouges à des amies et toutes en furent satisfaites." — Mme P. Féligé 603, rue Commerciale, St-Joseph de Lévis, P.Q.

Les Pilules Rouges sont recommandées dans tous les cas de : Anémie, Dépression nerveuse, Troubles d'estomac, Irrégularités, Douleurs périodiques, Déplacement, Douleurs internes, Troubles du retour d'âge, etc.

CONSULTATIONS MÉDICALES. — Afin d'aider votre traitement vous pouvez consulter GRATUITEMENT à son bureau ou par correspondance, notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. Dans les cas impossibles à traiter par correspondance, comme dans les cas requérant une intervention chirurgicale, notre Médecin vous dirigera aux meilleurs médecins et chirurgiens de votre localité.

Les Pilules ROUGES sont fabriquées seulement par la Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1570, rue Saint-Denis, Montréal. Chez tous les marchands de remèdes, 50c la boîte ou 3, \$1.25 Impossible de vous traiter mieux et à meilleur marché.

PROTEGEZ-VOUS... REFUSEZ les SUBSTITUTIONS... EXIGEZ les VÉRITABLES

Pilules ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Pour les gens p

— Charles-Edouard Beaud de Trois-Rivières, a été tué en plein village d'Almaville. Il déclarait sous la machine qu'il sauta précipitamment d'une machine, conduite par M d'Almaville, arrivait en sens à ce moment. Il fut frappé, la chaussée et il expirait quelques minutes plus tard.

"FEUILLETON DU BULLETIN DE LA FERME"

SOLDAT et PAYSAN

par CLÉMENT D'OTHE

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris.

15

CHAPITRE X

PREMIERS NUAGES

— Quel genre de travail Madame peut-elle fournir ?

— Je sais broder, répondit Marie-Germaine humblement.

Un sourire discret passa sur les lèvres de la première, qui se tenait au rayon de lingerie, et la femme de Jacques entendit presque distinctement cette remarque osée.

— Broder ! Avec de pareilles mains !

Elle regarda ses doigts, rugueux encore des besognes accomplies dans la campagne; elle les compara avec ceux fuselés et blancs de son interlocutrice.

— Que n'avait-elle mis des gants !

Elle se souvenait qu'aux jours lointains du dernier été, ayant rencontré Jacques en Vaujoli, elle lui avait dit :

— Que ferais-je à Paris ? Je ne sais que sarcler et râtelier.

Il avait ri en lui répondant :

— Adroite, affinée comme vous l'êtes, vous auriez tôt fait de trouver une situation avantageuse.

Et elle l'avait cru !

Hélas ! Depuis près d'un mois, la pauvre enfant faisait le dur apprentissage de la vie; la belle assurance du début commençait à se changer en découragement.

Quand elle rentrait, harassée des courses journalières, son espoir tombait.

— As-tu trouvé ? lui demandait invariablement son mari.

— Rien encore.

— Cherches-tu sérieusement ?

— Si je cherche !

Elle disait cela avec du chagrin plein la voix; ce qu'elle ne disait pas, c'étaient les rebuffades quotidiennes, les hontes subies, la brutalité de certains refus.

Hier encore elle s'était présentée dans une maison de couture, de dernier ordre cependant, laquelle maison donnait à confectionner de grossières blouses.

— Madame désire ?

— Du travail, si possible.

— Madame sait coudre ?

— Parfaitement.

Dévisageant la jeune femme si peu "citadine" encore, la préposée aux distributions avait ajouté :

— Parfaitement, pour la province, sans doute; ... mais pas assez bien pour nous.

Marie-Germaine était sortie, la joue en feu, se contenant pour ne pas pleurer.

Elle en avait assez de ces humiliations; et ce soir, n'en pouvant plus, elle fut impuissante à cacher son émoi.

— Si tu savais, combien il m'en coûte d'aller ainsi quémander du travail, pour être finalement éconduite de partout; certains procédés m'écoeurent.

— Oh !

— En général, les hommes sont moins cruels que les femmes.

— Ta constatation me fait plaisir et me flatte.

— Oui, ils mettent moins de dureté dans leur refus.

— C'est que, ici, la femme fait à la femme une terrible concurrence; elles veulent toutes, selon leurs aptitudes, aider un peu à leur mari.

— Mais, moi aussi, je le veux.

— Si tu le veux vraiment, ne te décourage pas, cherche, et tu finiras par trouver.

Marie-Germaine se tut, elle déroba une larme qui embrumait ses yeux. Jacques semblait ne pas comprendre ses susceptibilités.

Du reste, depuis quelque temps, il devenait surexcité, énigmatique.

Après un silence lourd, il reprit d'une voix rude :

— Les femmes de presque tous mes camarades en trouvent, elles, de l'ouvrage; dans un ménage ouvrier, quelques ressources supplémentaires sont toujours appréciables. Seulement, voilà, ce sont des Parisiennes, fées jusqu'au bout des doigts; ... tandis que toi ...

— Tandis que moi ? interrogea-t-elle douloureusement.

Il se taisait. Elle insista.

— Allons, achève ta pensée.

— Eh bien ! oui, puisque tu le veux. Toi, depuis six mois que tu as quitté ta Béragère, tu sens encore la campagne.

Elle plâit.

— Est-ce un blâme ?

— Certainement.

— N'ai-je pas assez de la journée pour subir des avanies; faut-il encore le soir encourir tes reproches ? Combien tu m'affliges ! Toi, pour lequel j'ai tout quitté, tout sacrifié, tout bravé !

— Tu as eu tort, vraiment. Il eût mieux valu ne pas te brouiller avec ton père; du moins, aujourd'hui, il nous aiderait.

— Jacques ! Je t'en prie, ne réveille pas ce douloureux souvenir. On ne tend pas la main à un père que l'on a si grièvement offensé; son pardon, plus que sa bourse, nous apporterait sans doute du bonheur.

— Va donc le lui demander à deux genoux, ce pardon ... et reviens riche.

Elle s'était levée, superbe de dignité froissée :

— Oui, un jour à venir, j'irai l'implorer cette réconciliation, mais ce ne sera jamais par cupidité.

— En attendant, eh bien ! mourons de faim.

— Nous n'en sommes pas encore là.

— La grève peut éclater ce soir ... demain ... Elle est inévitable ... et alors ...

Il eut un geste qui en disait long.

— La grève.

— Parfaitement, la grève. Sais-tu même ce que c'est ? Ce sont de longs jours de misère pendant lesquels nous ne travaillons pas ... et ne travaillant pas ... plus de paye !

— Qui peut t'empêcher de travailler ?

— Qui peut m'empêcher de travailler ?

As ! tu es naïve ! Mais le Syndicat, la cause, les camarades qui, comme moi, souffrent du chômage, et néanmoins s'entre-tiennent pour servir des intérêts pas bien définis.

La soirée s'acheva dans le silence; lui sombre, taciturne; elle, secrètement angoissée.

Ses yeux commençaient à se dessiller.

— Était-ce le souvenir du père outragé ? Était-ce celui du pays évoqué, mais une indéfinissable tristesse gonfla l'âme de Marie-Germaine.

L'avenir lui apparut uniformément terne; une longue route à parcourir dans les remords et la désolation.

Ah ! la ville de ses rêves ! la ville féérique où l'on s'enrichit vite, où l'on s'amuse ... las ! que ces chimères étaient loin !

Les illusions de la jeune femme tombaient une à une, comme tombent les feuilles aux premières froidures de l'hiver.

Depuis qu'il avait quitté Longbois, privé du soutien des habitudes séculaires, privé aussi de l'entraînement du milieu, Jacques Sordier avait peu à peu laissé éteindre sa foi.

Au contact des camarades d'atelier, plus ou moins honnêtes, qui pour la plupart raillaient les croyances religieuses, il avait insensiblement glissé dans l'indifférence, puis dans l'oubli.

Le mauvais journal, lu chaque matin en se rendant à l'atelier, achevait la corruption lente de son intelligence et de son cœur.

Il avait fui la campagne pour la ville à l'âge difficile où le jeune homme a besoin d'être entouré, soutenu pour ne point faillir, et il avait recherché des amis licieux dont la compagnie achevait sa perte.

Lorsqu'il s'était épris de Marie-Germaine, il subissait une sorte de crise; ses camarades ne lui suffisaient plus, la solitude lui pesait.

Ayant rencontré la jeune fille, il plut; il mit aussitôt quelque fo...

dans le projet de l'épouser, justement à cause des résistances pressenties, car il connaissait le père Forcade et les idées du vieux terrien.

Jacques s'était piqué au jeu; sa faconde aidant, et la sottise vanité de Marie-Germaine le secondant, il avait triomphé.

Faut-il ajouter que le paysan n'était pas entièrement disparu chez lui; l'atavisme se réveillait.

L'appât des beaux écus sonnants l'enchantait autant que la beauté fraîche et saine de la "payse", car le fermier de la Béragère passait pour un "richard". Son bas de laine bien garni et ses nombreux arpents de terre au soleil lui permettaient d'espérer pour ses filles des maris largement pourvus.

Or, Jacques Sordier n'avait rien, ou presque rien; il avait fait valoir ses espérances pour une place de contre-maître, espérances bien précaires, qui avaient laissé très froid maître Forcade.

Aussi, quel ne fut pas son désarroi, lorsqu'il vit tout aller les choses à son préjudice.

(à suivre)

Au Lecteur

Ce feuilleton peut être lu par tous les membres de la famille. Il est absolument irréprochable. Dire qu'il nous vient de la Bonne Presse de Paris, suffit. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement, s'adresser à l'éditeur.



BLONDES ou BRUNES

Les goûts diffèrent en matière de beauté. Quelques-uns raffolent des blondes, d'autres préfèrent les brunes. Cependant, tout le monde proclame que sans la SANTÉ, il ne peut exister de BEAUTÉ réelle.

Conservez votre santé et vous conserverez votre beauté en prenant les Pilules ROUGES préparées spécialement pour combattre toutes les affections féminines qui pâlisent et amaigrissent les femmes, enlèvent à leurs yeux et à leur teint l'expression et l'éclat qui charme et attire.

OVONOL

À base d'Extrait de Foie de Morue, d'Iode, de Jaune d'Œuf, d'Hypophosphites composés est un remède sans égal pour les enfants PALES, MAIGRES, PLEURARDS, MANQUANT d'APPÉTIT, de SOMMEIL, n'ayant pas de GOUT pour la CLASSE, souffrant de MAUX de GORGE, d'OREILLES, d'YEUX, de RIFLE ou autres ERUPTIONS dans la figure et sur le corps.

Demandez notre brochure GRATUITE "SANTÉ des ENFANTS" envoyée aux mères qui nous en font la demande.

OVONOL partout ou par la poste \$1.00.

Cie Chimique Franco-Américaine
1570 St-Denis, Montréal.

"Je me suis difficilement rétablie après la naissance de mon premier bébé. Après des semaines j'éprouvais encore des maux de reins et des maux de tête, qui m'obligeaient à passer une partie de mes journées au lit. Les forces ne me revenaient pas non plus. Je me sentais de plus en plus nerveuse chaque jour, j'étais pâle et chétive. Pendant quatre ans, j'ai pris différents remèdes sans résultat. Mes malaises augmentaient toujours. Je voulais pourtant me rétablir et sur le conseil d'une voisine j'essayai les Pilules Rouges. Graduellement les forces me revinrent et après l'emploi de quatre boîtes

sans
Après en
tes, mes malaises
et j'étais en parfaite santé. A mon tour, j'ai recommandé les Pilules Rouges à des amies et toutes en furent satisfaites."—Mme P. Félice 603, rue Commerciale, St-Joseph de Lévis, P.Q.

Les Pilules Rouges sont recommandées dans tous les cas de: Anémie, Dépression nerveuse, Troubles d'estomac, Irrégularités, Douleurs périodiques, Déplacement, Douleurs internes, Troubles du retour d'âge, etc.

CONSULTATIONS MÉDICALES.—Afin d'aider votre traitement vous pouvez consulter GRATUITEMENT à son bureau ou par correspondance, notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. Dans les cas impossibles à traiter par correspondance, comme dans les cas requérant une intervention chirurgicale, notre Médecin vous dirigera aux meilleurs médecins et chirurgiens de votre localité.

Les Pilules ROUGES sont fabriquées seulement par la Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1570, rue Saint-Denis, Montréal. Chez tous les marchands de remèdes, 50c la boîte ou 3, \$1.25 Impossible de vous traiter mieux et à meilleur marché,

PROTEGEZ-VOUS... REFUSEZ les SUBSTITUTIONS... EXIGEZ les VÉRITABLES

Pilules ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Pour les gens p

—Charles-Edouard Beaud de Trois-Rivières, a été tué en plein village d'Almaville. Il déclarait sous la machine qu'il sauta précipitamment d'une machine, conduite par M d'Almaville, arrivait en sens à ce moment. Il fut frappé, la chaussée et il expira quelques minutes plus tard.

le l'épouser, justement à lances pressenties, car il bre Forcade et les idées du t piqué au jeu; sa faconde tte vanité de Marie-Gerant, il avait triomphé. r que le paysan n'était pas paru chez lui; l'atavisme

beaux écus sonnants l'en- que la beauté fraîche et yse", car le fermier de la it pour un "richard". Son en garni et ses nombreux au soleil lui permettaient ses filles des maris large-

Sordier n'avait rien, ou avait fait valoir ses espé- e place de contre-maitre, i précaires, qui avaient maitre Forcade.

fut pas son désarroi, lors- les choses à son préjudice.

(à suivre).

Lecteur

eton peut être la par mbres de la famille. Il ent irréprochable. Dire ient de la Bonne Presse uffit. Ceux de nos lec- lésireraient prendre un it à ces romans mainte- nsuels, n'ont qu'à en- francs à "La Bonne rue Bayard, Paris. Au our, cela ne représente es sous. Et ils recevront ns tous les mois pen-

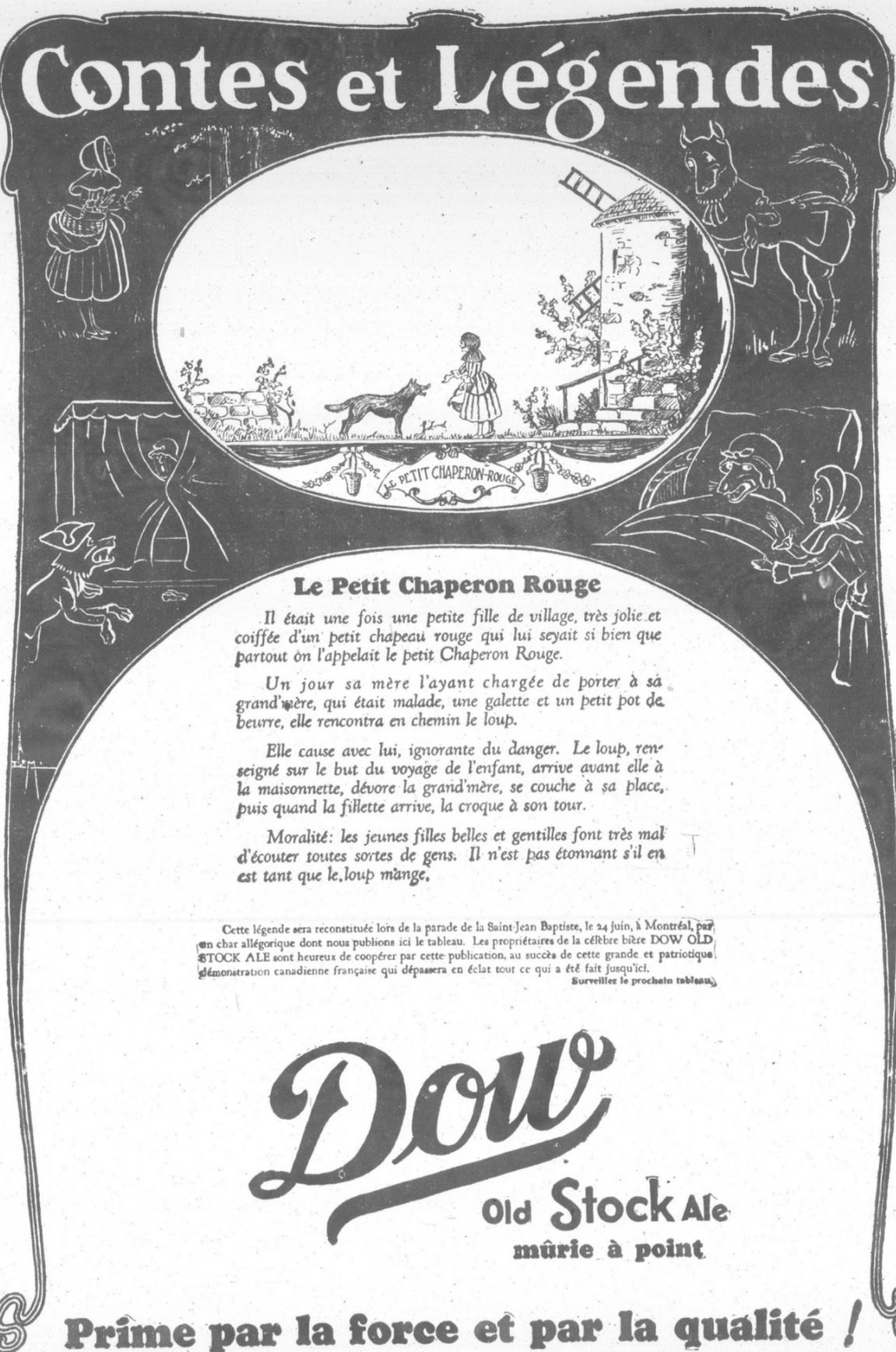
me sentir si bien. ller dans la maison trop de fatigue. mployé douze boî- s s'étaient dissipés aite santé. A mon mandé les Pilules mics et toutes en ."—Mme P. Félice merciale, St-Joseph

ouges sont recom- tous les cas de: ession nerveuse, mac, Irrégularités, diques, Déplace- internes, Troubles etc.

ement vous pouvez lance, notre Médecia les cas impossibles à rvention chirurgicale, cas de votre localité. e Chimique Frnco- archands de remèdes, leur marché, EXIGEZ les VERI-

GES
Faibles

Contes et Légendes



Le Petit Chaperon Rouge

Il était une fois une petite fille de village, très jolie et coiffée d'un petit chapeau rouge qui lui seyait si bien que partout on l'appelait le petit Chaperon Rouge.

Un jour sa mère l'ayant chargée de porter à sa grand'mère, qui était malade, une galette et un petit pot de beurre, elle rencontra en chemin le loup.

Elle cause avec lui, ignorante du danger. Le loup, renseigné sur le but du voyage de l'enfant, arrive avant elle à la maisonnette, dévore la grand'mère, se couche à sa place, puis quand la fillette arrive, la croque à son tour.

Moralité: les jeunes filles belles et gentilles font très mal d'écouter toutes sortes de gens. Il n'est pas étonnant s'il en est tant que le loup mange.

Cette légende sera reconstituée lors de la parade de la Saint Jean Baptiste, le 24 juin, à Montréal, par un char allégorique dont nous publions ici le tableau. Les propriétaires de la célèbre bière DOW OLD STOCK ALE sont heureux de coopérer par cette publication, au succès de cette grande et patriotique démonstration canadienne française qui dépassera en éclat tout ce qui a été fait jusqu'ici.

Surveillez le prochain tableau.

Dow
Old Stock Ale
mûrie à point

Prime par la force et par la qualité !

Pour les gens pressés

—Charles-Edouard Beaudet, 14 ans, de Trois-Rivières, a été tué par un auto en plein village d'Almaville. Le feu s'étant déclaré sous la machine qu'il occupait, il sauta précipitamment dans la rue. Une machine, conduite par M. G. Bédard, d'Almaville, arrivait en sens inverse juste à ce moment. Il fut frappé, renversé sur la chaussée et il expirait quelques instants plus tard.

—Une dame W. Paquet, de Québec, a été brûlée à mort, à la suite de l'explosion d'un poêle à l'huile. Elle venait de mettre le feu à la mèche quand une terrible explosion se produisit, projetant la malheureuse femme par terre et lui infligeant des blessures dont elle est morte.

—Le gouvernement fédéral dépensera \$1,300,000 pour encourager les colons canadiens qui désirent s'établir dans l'Ouest. C'est la reconnaissance de ce principe que les Canadiens devraient, pour les fins de colonisation, pouvoir jouir

des mêmes avantages que ceux que l'on offre aux immigrants. C'est un pas dans la bonne direction, susceptible de rassurer l'opinion publique canadienne et pour lequel le gouvernement mérite des félicitations. En matière de colonisation comme partout ailleurs, pensons d'abord aux Canadiens.

—Ernest Messier, de Montréal, trouvé coupable du meurtre de Rose-Anna Paquette, le 29 septembre dernier, a été condamné à être pendu le 30 août prochain.

—La voie carrossable sur le pont de Québec sera inaugurée cet automne. La construction des approches nécessite des travaux considérables. On fera disparaître plusieurs courbes pour rendre l'accès du pont plus facile. On évitera la grande côte de Sillery au moyen d'une côte en pente douce.

—Le gouvernement provincial fera don de \$100,000 à l'hôpital du Sacré-Cœur de Hull, en voie de reconstruction après le désastreux incendie du 25 décembre dernier.

6

6

6

de l'épouser, justement à
stances pressenties, car il
ère Forcade et les idées du
it piqué au jeu; sa faconde
otte vanité de Marie-Ger-
lant, il avait triomphé.
er que le paysan n'était pas
sparu chez lui; l'atavisme

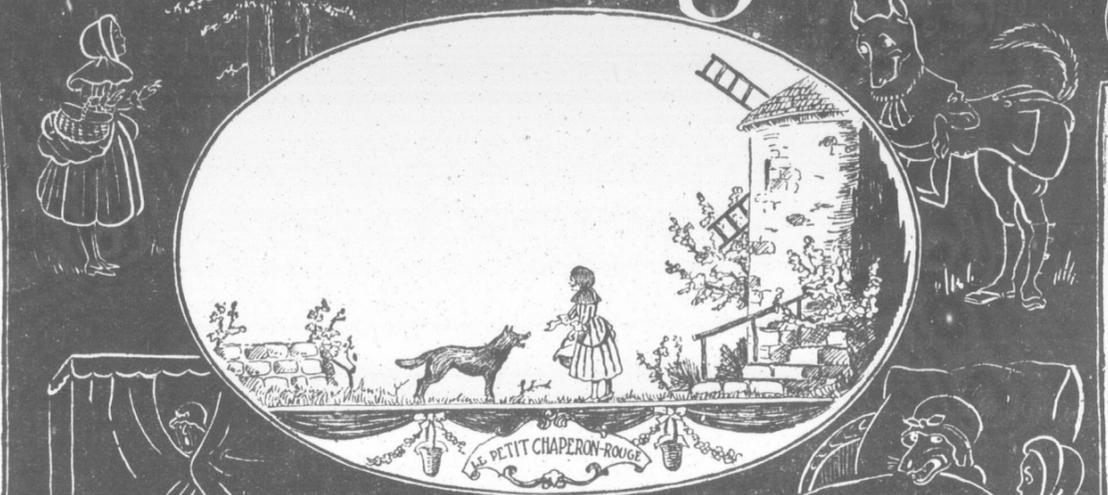
beaux écus sonnants l'en-
t que la beauté fraîche et
ayse", car le fermier de la
ait pour un "richard". Son
ien garni et ses nombreux
e au soleil lui permettaient
ses filles des maris large-
Sordier n'avait rien, ou
l'avait fait valoir ses espé-
ne place de contre-maitre,
n précaires, qui avaient
maitre Forcade.
e fut pas son désarroi, lors-
r les choses à son préjudice.

(à suivre)

u Lecteur

leton peut être lu par
embres de la famille. Il
nent irréprochable. Dire
vient de la Bonne Presse
suffit. Ceux de nos lec-
désireraient prendre un

Contes et Légendes



Le Petit Chaperon Rouge

Il était une fois une petite fille de village, très jolie et coiffée d'un petit chapeau rouge qui lui servait si bien que partout on l'appelait le petit Chaperon Rouge.

Un jour sa mère l'ayant chargée de porter à sa grand'mère, qui était malade, une galette et un petit pot de beurre, elle rencontra en chemin le loup.

Elle cause avec lui, ignorante du danger. Le loup, renseigné sur le but du voyage de l'enfant, arrive avant elle à la maisonnette, dévore la grand'mère, se couche à sa place, puis quand la fillette arrive, la croque à son tour.

Moralité: les jeunes filles belles et gentilles font très mal d'écouter toutes sortes de gens. Il n'est pas étonnant s'il en est tant que le loup mange.

Cette légende sera reconstituée lors de la parade de la Saint-Jean Baptiste, le 24 juin, à Montréal, par un char allégorique dont nous publions ici le tableau. Les propriétaires de la célèbre bière DOW OLD STOCK ALE sont heureux de coopérer par cette publication, au succès de cette grande et patriotique démonstration canadienne française qui dépassera en éclat tout ce qui a été fait jusqu'ici.

Surveillez le prochain tableau.

Dow

Old Stock Ale
mûrie à point

Prime par la force et par la qualité !

Pour les gens pressés

—Charles-Edouard Beaudet, 14 ans, de Trois-Rivières, a été tué par un auto en plein village d'Almaville. Le feu s'étant déclaré sous la machine qu'il occupait, il sauta précipitamment dans la rue. Une machine, conduite par M. G. Bédard, d'Almaville, arrivait en sens inverse juste à ce moment. Il fut frappé, renversé sur la chaussée et il expirait quelques instants plus tard.

—Une dame W. Paquet, de Québec, a été brûlée à mort, à la suite de l'explosion d'un poêle à l'huile. Elle venait de mettre le feu à la mèche quand une terrible explosion se produisit, projetant la malheureuse femme par terre et lui infligeant des blessures dont elle est morte.

—Le gouvernement fédéral dépensera \$1,300,000 pour encourager les colons canadiens qui désirent s'établir dans l'Ouest. C'est la reconnaissance de ce principe que les Canadiens devraient, pour les fins de colonisation, pouvoir jouir

des mêmes avantages que ceux que l'on offre aux immigrants. C'est un pas dans la bonne direction, susceptible de rassurer l'opinion publique canadienne et pour lequel le gouvernement mérite des félicitations. En matière de colonisation comme partout ailleurs, pensons d'abord aux Canadiens.

—Ernest Messier, de Montréal, trouvé coupable du meurtre de Rose-Anna Paquette, le 29 septembre dernier, a été condamné à être pendu le 30 août prochain.

—La voie carrossable sur le pont de Québec sera inaugurée cet automne. La construction des approches nécessite des travaux considérables. On fera disparaître plusieurs courbes pour rendre l'accès du pont plus facile. On évitera la grande côte de Sillery au moyen d'une côte en pente douce.

—Le gouvernement provincial fera don de \$100,000 à l'hôpital du Sacré-Cœur de Hull, en voie de reconstruction après le désastreux incendie du 25 décembre dernier.

GES
Faibles

EXIGEZ les VERI-

rouges sont recom-
tous les cas de:
ression nerveuse,
mac, Irrégularités,
odiques, Déplace-
internes, Troubles
etc.

lement vous pouvez
dancer, notre Médecin
les cas impossibles à
ervention chirurgicale,
sens de votre localité.
ie Chimique Franco-
marchands de remèdes,
leur marché.

faite santé. A mon
amandé les Pilules
amies et toutes en
s."—Mme P. Féligé
merciale, St-Joseph

6

6

6

LE MARCHÉ

PRIX PAYÉS

THE MARKET

SEMAINE FINISSANT LE 1er JUIN 1929
PRODUITS DIVERS

Coopérative Fédérée de Québec
130 rue St-Paul Est - Montréal

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 25 MAI 1929

BEURRE FRAIS		FROMAGE	
Spécial pasteurisé	34 1/2c	Blanc	Coloré
No 1 pasteurisé	34 1/2c	Spécial	Spécial
No 1	33 1/2c	No 1	No 1
No 2	32 1/2c	No 2	No 2

Oeufs	Montréal	Eggs
Frais extra	Doz. 30c	
Frais premiers	" 28c	
Frais seconds	" 24c	

Fèves	Beans
Blanches No 1	Triées à la main 9c la lb
White No. 2	Hand picked 8c "

Sirop d'érable	Maple Syrup
En bidons de 1 gallon impérial	In cases of 1 gallon (imperial)

Choix	1.90 gal.
No 1	1.75 "
No 2	1.60 "
No 3	1.45 "

En barils (non retourna- bles de 5 gal. ou plus)	In barrels of 5 gallons or more
Choix	1.75 gal.
No 1	1.60 "
No 2	1.45 "
No 3	1.35 "

En bidons et barils (retournables), 5 gallons et plus.	In cases and barrels (returnable) of 5 gallons or more.
Choix	1.60 gal.
No 1	1.45 "
No 2	1.30 "
No 3	1.20 "

Sucre d'érable	Maple Sugar
Pain 1 lb	Gros pains

Choix	20c
No 1	19c
No 2	17c
No 3	16c

Peaux	Hides
Moins de 50 lbs.	10c la lb.
Peaux de bœufs, plus de 50 lbs.	8c "
Peaux de taureaux, pesantes.	5c "
Peaux de veaux de lait.	17c "
Peaux d'agneaux du printemps	\$1.25 à 1.75
Peaux de chevaux.	\$2.50 à \$3.50

VOLAILLES VIVANTES

POULES	
No 1	31c la lb.
No 2	28c "
No 3	26c "

Poulets Primeurs	Broilers
Choix	48c la lb.
No 1	43c "
No 2	38c "

JEUNES CANARDS	
No 1	45c la lb.
No 2	40c "
Vieux	33c "

PIGEONS	
Pigeons vivants (couple)	50c la lb.

LAPINS	
Lapins vivants	18c "

ANIMAUX ABATTUS	
Veaux Engraissés au lait	Dressed Calves Milk fed.

Choix	16c la lb.
No 1	14c "
No 2	13c "
No 3	12c "
No 4	11c "

Porc frais	Fresh Pork
No 1, 90 à 140 lbs.	19c la lb.
No 2, 140 à 175 lbs.	18c "
No 3, 175 à 225 lbs.	17c "

Les expéditions d'animaux abattus doivent être faites à la Coopérative Fédérée de Québec, 130 rue St-Paul-Est, Montréal

DIVERS	
Laine Lavée No 1	30c la lb.
Lavée No 2	28c "
Non lavée No 1	20c "
Non lavée No 2	18c "

WEEK ENDING JUNE 1st, 1929

ANIMAUX VIVANTS

Porcs vivants	Live hog	Veaux de lait	Veaux de champs
Porcs à bacon (choix) Select Bacon Hogs	170 à 230 lbs 14.00	Choix... 12c la lb.	No 1... 6 1/2c la lb.
Porc épais Thick Smooth Hogs	170 à 220 lbs 13.50	No 1... 10c "	No 2... 6c "
Porc à étal Shop Hogs	120 à 170 lbs 13.50	No 2... 9c "	No 3... 8c "
Porcs lourds Heavies	220 à 270 lbs 13.00	No 3... 7 1/2c "	No 4... 7 1/2c "

Agneaux du printemps	
Choix	\$12.00 chaque
No 1	10.00 "
No 2	8.00 "
No 3	6.00 "

Mouton		Sheep
No 1	8c la lb.	
No 2	7c "	
No 3	6c "	

Bouvillons		Steers
Extra choix-Selected	11 1/2c la lb	
Choix-Choice	10 1/2c "	
No 1	9 1/2c "	
No 2	8 1/2c "	
No 3	8c "	
No 4	7 1/2c "	

Taurailles		Tau-ches	Tau-res	Tau-reaux
Extra choix	9c	10c		
Choix	8 1/2c	9c	9c	
No 1	7 1/2c	8c	8c	
No 2	6 1/2c	7 1/2c	7 1/2c	
No 3	6c	7c	7 1/4c	
No 4	5c	6 1/2c	7c	
No 5	4c			

Adressez vos animaux vivants à Coopérative Fédérée de Québec, Montréal, Stock Yard, Pte St-Charles, Montréal, et la correspondance à Case postale 326, Montréal.

Si vous avez des animaux ou n'importe quoi à vendre ne perdez pas votre temps à chercher un acheteur. Mettez une petite annonce dans le "Bulletin de la Ferme". C'est infailible.

MARCHÉ DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC - A QUEBEC -

Oeufs, (Québec)	Eggs	POULES ABATTUES
Extras	30c doz.	No 1... 30c la lb.
Premier	28c "	No 2... 25c "
Seconds	25c "	No 3... 23c "
		Vieux coqs... 20c "

POULETS ABATTUS		Lards frais abattus de Québec	
Choix	35c la lb.	No 1, 90 à 140 lbs.	19c la lb.
No 1	30c "	No 2, 140 à 175 lbs.	18c "
No 2	28c "	No 3, 175 à 225 lbs.	17c "
No 3	25c "		
No 4	20c "		

Veaux abattus engraisés au lait	
Choix	15c la lb.
No 1	13c "
No 2	12c "
No 3	11c "
No 4	10c "

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal.

TOUT CULTIVATEUR

Devrait se renseigner auprès de la Coopérative sur les prix auxquels il peut se procurer, par son intermédiaire, les marchandises suivantes:

- Moulées et grains d'alimentation de toute sorte;
- Broche à clôture, à poulailler, à renardière, à foin;
- Tôle galvanisée, papier à couverture;
- Peintures, Blanc de plomb, Huile de lin;
- Insecticides de toute sorte;
- Machine pour arrosage et saupoudrage.

Demandez nos listes de prix et catalogues illustrés, ainsi que notre calendrier d'arrosage et de saupoudrage; ils vous seront envoyés gratuitement et vous fourniront une foule de renseignements très utiles.

OEUFS! - OEUFS!

La Coopérative dispose de débouchés illimités pour vendre avantageusement les œufs dont vous pouvez lui confier la vente.

Assurez-vous des hauts prix du marché en lui expédiant le produit de vos basses-cours.

Nous fournissons gratuitement, à chacun de nos expéditeurs, les caisses (de trente douzaines seulement), papeterie et étiquettes d'expédition. Nous vous invitons à nous en faire la demande.

Préparez une expédition à la Fédérée.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC, 130 St-Paul Est, Montréal

Section des consi

BEURRE

Comme nous l'avions prévu au beurre a été plus faible au derniers jours. Une baisse a été dans les prix.

L'augmentation des arrivages mande plus limitée des acheteurs ont été de nature à faire fléchir.

Le marché américain a été sans changement dans les prix anglais a été un peu plus actif se sont maintenus stables.

Avec les conditions actuelles tranquille est à prévoir pour quelques jours.

FROMAGE

Le marché au fromage a été au début de la semaine, mais derniers jours la demande a été et les prix se sont raffermis.

d'environ 1/4c à 1/2c la livre, trée dans les prix.

Le marché anglais s'est effa- quille. Cette dernière activité l'augmentation de la demande sommation locale et à quelq- des de la part du marché amé-

Un marché stable est à prévoir quelques jours.

OEUFS (Québec)

Comme la saison avance e- pérature se réchauffe, la pro- tras dans les arrivages tend à une différence de prix plus f-

Extras et les Premiers devrai- tir sous peu. Les quelques leur que nous avons eus ont d'affecter légèrement la qua-

vages. D'une manière général- est plutôt faible avec tendanc- Heureusement que certaines

encore de l'entreposage, sans- seraient beaucoup plus forte- mande. On signale un peu p-

production a atteint son plu- et qu'elle devrait diminuer d- assez sensible sous peu. La c- est très bonne, mais devrait é- te dès que les chaleurs se fer-

OEUFS (Montréal)

Les prix n'ont pas changé- avoir cependant eu une certa- tion dans les prix offerts pou-

premières catégories, notam- cas des œufs classés comme- Les arrivages sont toujou-

nous vient, chaque semaine- tions de la Colombie Anglai- tres provinces de l'Ouest.

Pendant ces temps de gran- il, est fortement recomman- fasse des expéditions fréquen- pas donner aux œufs le tem- de leurs qualités.

Les conditions actuelles ser- se maintenir pendant quelq-

POIS

Rien de particulier sur ce- prix se maintiennent et il a- avoir une rareté marquée dan-

bonne qualité, que l'on peut g- me bien cuisants.

Les courtiers sont prati- seuls à avoir en main des qu- importantes de pois et ils- moyens pour ne pas subir-

On croit que nous n'aurons p- ments importants dans les p- venue de la nouvelle récolte-

FÈVES

Les producteurs ne semble- de fèves à offrir; aussi, est-il- prix actuels ont de grandes c-

maintenir d'ici à ce que l'on- mette la prochaine récolte- chés.

Il y a quelque temps, certa- ont circulé, au sujet des possi- avait qu'un certain nombre-

de fèves nous soient faites- mais rien n'est venu confir- en sorte que nous devons- compter sur les quantités qu- actuellement au pays.

KET

1929

ANTS

Veaux de champs

la lb. No1... 6 1/2 c la lb.
No2... 6c "

du printemps

\$12.00 chaque
10.00 "
8.00 "
6.00 "

de devraient pas peser
que 40 lbs.

Sheep

8c la lb.
7c "
6c "

Steers

cted... 11 1/2 c la lb.
10 1/2 c "
9 1/2 c "
8 1/2 c "
8c "
7 1/2 c "

animaux vivants à Coopé-
de Québec, Montréal,
St-Charles, Montréal, et
ance à Case postale 326,

des animaux ou n'im-
ndre ne perdez pas votre
er un acheteur. Mettez
nce dans le "Bulletin de
est infallible.

DE QUÉBEC

S ABATTUES

30c la lb.
25c "
23c "
20c "

abattus de Québec

19c la lb
18c "
17c "

us engraisés au lait

15c la lb.
13c "
12c "
11c "
10c "

curiale de Québec.
à Montréal.

IFS!

limités pour vendre
lui confier la vente.

de vos basses-cours.

de nos expéditeurs,
apeterie et étiquettes
aire la demande.

édérée.

Montréal

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHÉS

Section des consignation.

SEMAINE DU 24 AU 31 MAI 1929

BEURRE

Comme nous l'avions prévu, le marché au beurre a été plus faible au cours des derniers jours. Une baisse a été enregistrée dans les prix.

L'augmentation des arrivages et la demande plus limitée des acheteurs locaux ont été de nature à faire fléchir les prix.

Le marché américain a été stationnaire sans changement dans les prix. Le marché anglais a été un peu plus actif et les prix se sont maintenus stables.

Avec les conditions actuelles, un marché tranquille est à prévoir pour d'ici quelques jours.

FROMAGE

Le marché au fromage a été stationnaire au début de la semaine mais au cours des derniers jours la demande a été plus active et les prix se sont raffermis. Une hausse d'environ 1/4 c à 1/2 c la livre a été enregistrée dans les prix.

Le marché anglais s'est continué tranquille. Cette dernière activité est due à l'augmentation de la demande pour consommation locale et à quelques commandes de la part du marché américain.

Un marché stable est à prévoir pour d'ici quelques jours.

ŒUFS (Québec)

Comme la saison avance et que la température se réchauffe, la proportion des extras dans les arrivages tend à diminuer, et une différence de prix plus forte entre les Extras et les Premiers devrait se faire sentir sous peu. Les quelques jours de chaleur que nous avons eus ont eu pour effet d'affecter légèrement la qualité des arrivages. D'une manière générale, le marché est plutôt faible avec tendance à la baisse. Heureusement que certaines maisons font encore de l'entreposage, sans cela les offres seraient beaucoup plus fortes que la demande. On signale un peu partout que la production a atteint son plus haut point et qu'elle devrait diminuer d'une manière assez sensible sous peu. La consommation est très bonne, mais devrait être moins forte dès que les chaleurs se feront sentir.

ŒUFS (Montréal)

Les prix n'ont pas changé. Il semble y avoir cependant eu une certaine amélioration dans les prix offerts pour les œufs des premières catégories, notamment dans le cas des œufs classés comme extras.

Les arrivages sont toujours forts et il nous vient, chaque semaine, des expéditions de la Colombie Anglaise et des autres provinces de l'Ouest.

Pendant ces temps de grandes chaleurs, il est fortement recommandé que l'on fasse des expéditions fréquentes, afin de ne pas donner aux œufs le temps de perdre de leurs qualités.

Les conditions actuelles semblent devoir se maintenir pendant quelque temps.

POIS

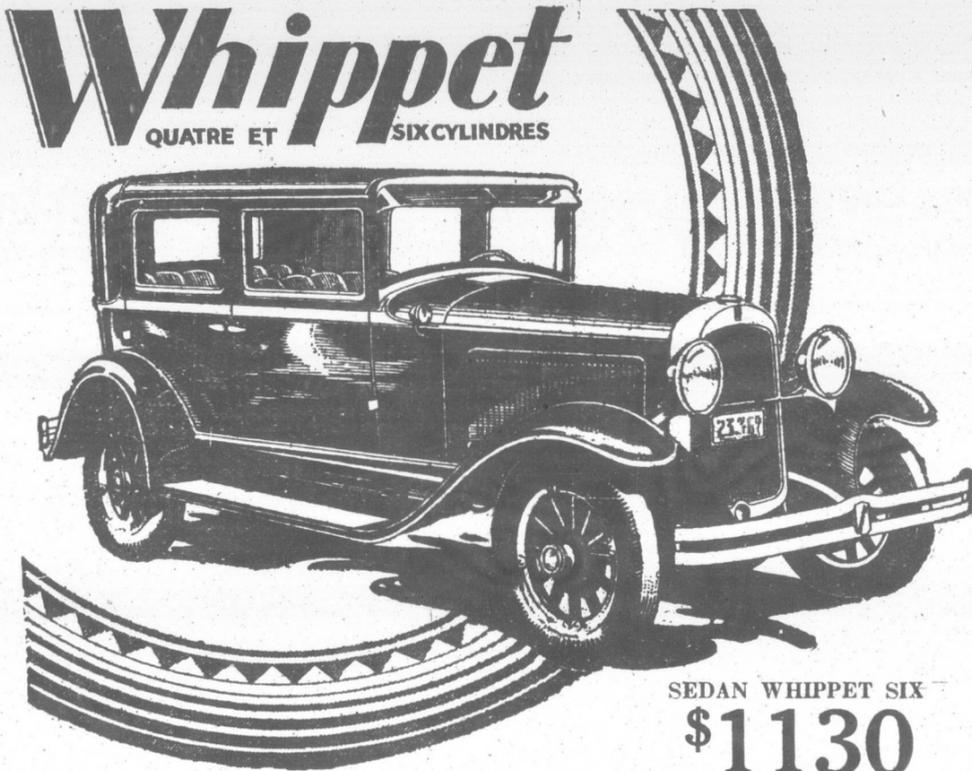
Rien de particulier sur ce marché. Les prix se maintiennent et il continue à y avoir une rareté marquée dans les pois de bonne qualité, que l'on peut garantir comme bien cuisants.

Les courtiers sont pratiquement les seuls à avoir en main des quantités assez importantes de pois et ils prennent les moyens pour ne pas subir de baisses. On croit que nous n'aurons pas de changements importants dans les prix d'ici à la venue de la nouvelle récolte.

FÈVES

Les producteurs ne semblent pas avoir de fèves à offrir; aussi, est-il admis que les prix actuels ont de grandes chances de se maintenir d'ici à ce que l'on soit prêt à mettre la prochaine récolte sur nos marchés.

Il y a quelque temps, certaines rumeurs ont circulé, au sujet des possibilités qu'il y avait qu'un certain nombre d'expéditions de fèves nous soient faites de l'Europe; mais rien n'est venu confirmer la chose, en sorte que nous devons maintenant compter sur les quantités que nous avons actuellement au pays.



SEDAN WHIPPET SIX

\$1130

Livré à Montréal

**Leur Beauté, Style et Spacieuses Carrosseries
Leur ont Gagné la Faveur Populaire**

Un examen des nouveaux **Quatre et Six Cylindres Whippet** révèle une beauté artistique et une perfection de détails inconnus jusqu'ici dans les autos offerts à si bas prix.

"CONTROLE A PORTÉE DES DOIGTS"
La plus grande amélioration apportée à la direction depuis le démarreur électrique. Un unique bouton placé au centre du volant de direction contrôle le démarrage du moteur, les phares et l'avertisseur. Aucun fil dans la colonne de direction.

leurs spacieuses carrosseries et leurs multiples points de supériorité, les **Quatre et Six Cylindres Whippet** constituent des valeurs incomparables.

Une démonstration vous permettra d'apprécier la puissance, la vitesse, l'accélération, le confort et la tenue de route de ces voitures, qui se comparent maintenant avec avantage aux plus dispendieuses. Faites l'essai d'un des modèles à la première occasion.

WHIPPET QUATRE—Coach, \$850; Coupé \$855; Coupé (avec strapontin), \$895; Sedan \$935; Routière, \$770; Routière (avec strapontin), \$815; Touring, \$705.

WHIPPET SIX—Coach, \$1060; Sedan, \$1130; Touring, \$915; Coupé (avec strapontin), \$1105; Routière-Sport de Luxe, \$1280. Prix livrés à Montréal.

Depuis leur première présentation au public, les Whippet ont toujours été l'objet de la faveur populaire, mais aujourd'hui, ils sont accueillis avec un enthousiasme dont l'histoire de l'automobile ne nous fournit pas d'exemple. Partout la demande ne cesse d'augmenter et les ventes établissent des records dépassant de beaucoup les plus ambitieuses espérances.

Les automobilistes avertis réalisent plus que jamais qu'avec leur grande beauté,

Maintenant...

un assortiment complet d'Autos de Commerce Whippet et de camions Willys-Knight dont les prix varient de \$775 à \$3825, livrés à Montréal.

WILLYS-OVERLAND SALES & COMPANY LIMITED
MONTREAL, QUEBEC

SUCRE ET SIROP D'ÉRABLE

Il n'y a pas eu de changements dans les prix offerts pour le sucre et le sirop d'érable, et cela malgré que la demande qui se fait sentir de la part des gros acheteurs ne soit pas aussi forte qu'il le faudrait. C'est là

une note très favorable pour nos organisations coopératives, qui réussissent ainsi à enrayer une baisse à laquelle le commerce nous avait habitué.

Il semble que les prix actuels se maintiendront.

Si vous avez des animaux ou n'importe quoi à vendre ne perdez pas votre temps à chercher un acheteur. Mettez une petite annonce dans le "Bulletin de la Ferme". C'est infallible.

6

6

6

LE MARCHÉ DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

130 RUE ST-PAUL EST, MONTRÉAL - CASE POSTALE 326

DEPT. DES ACHATS

Adressez votre correspondance à notre casier postal.

Les prix ci-dessous sont ceux en vigueur aujourd'hui. Ils sont sujets à changement sans avis.

Mode de paiement: traite, ou mieux, argent comptant avec la commande.

FARINES

A pain:	le sac	A engrais:	le 100 lbs
Crème de l'Ouest, 1ère patente	\$3.45	Farine engrais commune	\$2.60
"Castle" 2ème patente	3.15	Spécial:	
"Winnipeg", (forte à boulanger)	2.95	Gruau d'Avoine (sac en jute de 90 lbs)	\$3.35
A pâtisserie:		" (sac coton 40 lbs)	1.60
"Silver Moon"	\$3.25		

ENGRAIS ALIMENTAIRES

	la tonne	Avoine d'alimentation No 1	1.80
Son	\$28.00	Blé engrais No 5, Standard	1.90
Gru Rouge	30.00	Drèche de brasserie, chars complets, seulement	\$28.00
Gru Blanc Sunset	33.60	Moulée spéciale:	
Gru Blanc Maple Leaf	35.00	Pour les veaux (50 lbs)	\$2.00
Criblures de blé, en grenier	27.00	Moulées "Monarch" pour volailles:	
Criblures de blé, moulées, sacs usagés	31.50	Pour les poulets	\$3.85
Tourteaux de lin	2.90	Pour engraisser	2.80
Blé d'Inde rond Argentin	1.95	De luzerne très fine	2.15
" " Américain	1.95	Pour activer la ponte	3.10
Blé d'Inde moulu	2.05	Grains "Monarch" pour volailles:	
Blé d'Inde cassé	2.05	Pour poulets, (chick feed)	\$3.10
Moulée d'avoine pure	2.20	Pour volailles	2.55
Moulée d'orge pure	2.05	Pour développer les poulets	3.00

Ces prix s'appliquent à des commandes par wagons complets de 500 sacs ou plus. Pour quantité moindre, ajoutez 15c par sac. Fret payable de Montréal.

GRAINS ALIMENTAIRES

AVOINE:	Exp. Imm.	Blé No 6 Standard	95c
No 2 C.W. standard	68c	Blé à engrais Standard	84c
No 3 C.W. standard	63c	(Avec fret local)	
No 1 d'alimentation Standard	54c	Blé d'Inde Argentin	1.06
No 2 d'alimentation Standard	49c	Ces prix sont par minot (avec fret local)	
F.A.B. Montréal		Blé d'Inde Améric. No 3, jaune	\$1.00
(avec balance fret de l'Ouest)		No 2	1.02
Orge No 3 C.W. Standard	83c	F. A. B. Montréal avec bal. de fret de Chicago.	
Orge No 4 C.W. Standard	77c		
Orge à engrais	74c		
(Avec fret local)			

Les prix des grains sont pour chars complets en grenier. Les Secrétaires de Coopératives ou de Cercles Agricoles sont priés de nous écrire, ou encore de nous télégraphier à nos frais, pour s'assurer que les prix que nous publions ici sont encore en vigueur au moment où ils grouperont leurs commandes.

PROVISIONS POUR LA MAISON

BEURRE:	Boîte de	Prix
Pasteurisé, pains 1 lb.	50 lbs	38c
Pasteurisé, solide	56 "	37 1/2c
No 1 (choix) pains 1 lb.	50 "	37c
No 1 (choix), solide	56 "	36 1/2c

FROMAGE:	la lb.
Fromage coloré en meules d'environ 20 lbs	19c
En meules de 5 lbs	21c
Fromage fort, blanc, en meules de 80 lbs.	25c
Fromage fort, blanc, par morceau	26c
Fromage fort blanc, paraffiné, en meules de 5 lbs.	34c
Fromage d'Oka, en meules de 5 lbs.	36c
Fromage d'Oka, en meules de 1 lb.	39c
Fromage Kraft, en meules de 5 lbs.	33c
Fromage Casino, en meule de 5 lbs.	28c
Fromage Gruyère canadien, en morceaux de 5, 10, 15 lbs et plus, vieux.	25c
Fromage Gruyère (nouveau)	30c

OEUFs FRAIS:	la douzaine
Frais Extra	34c
" Premiers	31c
" Second	28c
Ces œufs sont en caisse de 30 douzaines et la caisse est donnée gratuitement.	

SPÉCIAL	
FEVES: (Par poches de 120 lbs) lb.	
Blanches No 1	10c
Par quantité de 5 poches ou plus	9 1/4c
* POIS: (Par poches de 120 lbs) la lb.	
No 1 garantis bien cuisants	6c
Par quantité de 5 poches et plus	6c

SIROP D'ÉRABLE:	Bidon d'un gallon (Qualité Choix)	\$2.25
------------------------	-----------------------------------	--------

SUCRE D'ÉRABLE PUR:	Pain 1 lb.	22c
	" 2 lbs et plus	21c

SAINDOUX PUR:	Seaux de 20 lbs	17c
	Tinettes de 60 lbs	16 1/2c
	Boîte de 56 lbs	16c
	Boîtes de 50 lbs, en pains de 1 lb.	18 1/2c
	Caisse de 60 lbs, en chaud. de 3 lbs.	19c
	Caisse de 60 lbs, en chaud. de 5 lbs.	18 1/2c
	Caisse de 60 lbs, en chaud. de 10 lbs.	18c
	" " " " " 20 lbs.	17 1/2c

LARD SALÉ:	Gras 30 à 40 morceaux, 200 lbs.	\$42.00
	Gras de dos 40 à 50 morceaux, 200 lbs.	41.00
	Demi baril 100 lbs, 40 à 50 morceaux	22.50
	Gras d'épaule, 25 à 35 morceaux 200 lbs.	

SPÉCIAL	
VIANDES FUMÉES:	
Jambon, Fesse — 8 à 14 lbs.	30c la lb.
" " — 14 à 20 lbs.	28c "
" " — 25 à 30 lbs.	25c "
" " picnic — 4 à 8 lbs.	20c "
" cottage — 3 à 6 lbs.	30c "
Bacon, flanc — 2 à 12 lbs.	30c "
Jambon cuit de — 8 à 12 lbs.	45c "

POUR PATATES ET AUTRES LEGUMES.

PRÉPARATIONS POUR SAUPOUDRAGE	100 lbs.
Copodust (sans poison) pour légumes	\$ 8.30
Copotex (avec poison) pour légumes	10.50
D-7 Force simple, pour patates	8.00
D-11 Nicotine Contact	16.00
Par quantité de 50 lbs 1c. de plus par livre.	
Par quantité de 25 lbs 2c. de plus par livre.	

PRÉPARATIONS D'ARROSAGE

SULFATE DE CUIVRE (Cristaux)	En barils de 560 lbs.	07 1/2 lb.
	Quantités moindres	09 lb.

SULFATE DE NICOTINE 40

Bidon de 10 lbs.	\$11.50
Boîte de 2 lbs.	3.00
Boîte de 1/2 lb.	1.15
F.A.B. nos entrepôts Montréal.	

POISONS

ARSÉNIATE DE PLOMB	(en poudre)	la lb.
Baril de 100 lbs. (25 paquets de 4 lbs.)		14 3/4
Caisse de 50 lbs. (10 paquets de 5 lbs.)		14 3/4
Paquet de 5 lbs. (moins d'une caisse)		15 1/2
Paquets de 1 lb. (24 Paq. de 1 lb.)		18 1/2
Paquets de 1 lb. (moins d'une caisse)		19

ARSÉNIATE DE CHAUX

(en poudre)	la lb.
Baril de 100 lbs.	08 1/4
Caisse de 50 lbs. (10 paquets de 5 lbs.)	08 1/4
Paquet de 25 lbs. (5 paquets de 5 lbs.)	08 1/4
Paquet de 5 lbs.	08 3/4
Caisse de 24 lbs. (24 paquets 1 lb.)	10 1/4
Paquet de 1 lb. (moins d'une caisse)	13 3/4

CONSERVES ALIMENTAIRES

FEVES JAUNES EN GOUSSES:	Qualité choix Fédérée, boîtes 2	\$1.45 la doz.
	Qualité régulière Rose-Marie, boîtes 2	1.30 "

TOMATES:	Qualité choix Fédérée, boîtes 2 1/2	\$1.35 la doz.
	Qualité Choix Idéal, boîtes 2 1/2	1.35 "

BLÉ D'INDE SUR ÉPIS:	Qualité choix Fédérée, boîtes 4	\$1.80 la doz.
	Qualité rég. Madeleine de Verchères	1.60 "

BLÉ D'INDE EN GRAIN:	Bantam doré, boîte 2, Choix Idéal	\$1.60 la doz.
	Blanc, Boîte 2, Choix idéal	1.55 "

SAUMON:	Fameux Saumon de Gaspé en caisses de 4 douzaines	\$14.50 la caisse ou \$3.75 la douzaine.		
	Quantité limitée.			
* MIEL: Caisnes	Blanc	Ambré	Brun	
	24 chaud., 2 1/2 lbs.	14c	10 1/2c	10c
	12 chaud., 5 lbs.	13 1/2c	10c	9c
	6 chaud., 10 lbs.	13c	9 1/2c	8 1/2c
	Chaudière 30 lbs.	13c	9c	8c
	Chaudière 60 lbs.	12c		
Les chaudières de 2 1/2, 5 et 10 livres se vendent par caisses de 60 livres, c'est-à-dire 24, 12 et 6 chaudières.				

VERT DE PARIS	la lb.
50 lbs. baril en acier	29 1/2
25 lbs. baril en acier	30
1 lb. Boîte en fer blanc	33
1 lb. Boîte en carton	31

POUDRE CALCYANIDE	Pour Ver Tarière du pommier.	
	Boîte en fer blanc d'une livre	\$1.75

ACCESSOIRES	Fusils d'arrosage, disques et rondelles	\$ 7.50
	Fusils doubles d'arrosage	11.50
	Fusil d'arrosage "Bean Spray-all" à 4 becs	9.50 chacun
	Fusil d'arrosage "Bean Spray-all" à 3 becs	9.00 chacun
	Boyaux pour haute pression (300 lbs)	0.28 le pied
	Boyaux spécial pour pompes à main (200 lbs)	0.21 le pied
Prix fournis sur demande pour manimètre, extensions, contrôle de distribution, engins, bougies d'allumages, etc. etc.		

ARROSOIRS ET MACHINES A SAUPOUDRER

Arrosoirs, "BEAN" toutes grandeurs.	Machines à saupoudrer "NIAGARA" à main ou à moteur.
Demandez Catalogues.	
SOUFFLEUR "NIAGARA" pour saupoudrer	25.00
F.A.B. nos entrepôts Montréal.	

INSECTICIDES ET FONGICIDES POUR FRUITS.

ESSAYEZ CES NOUVEAUX ARROSEMENTS au soufre	Koloform (sans poison)—Wet-Tex (avec poison)	5.45
	Wet-Tex avec poison (pr pommes)	9.25
	Par quantité de 50 lbs, 1c. de plus par livre.	
	Par quantité de 25 lbs, 2c. de plus par livre.	

SOUFRE SOLUBLE	Arrosage soufré (sous forme de poudre)
	100 lbs.
Baril de 100 lbs.	9.25
" " 50 "	9.80
" " 25 "	11.45
" " 10 "	17.15
" " 5 "	22.90

BOUILLIE SOUFREE (liquide) pour pommes et autres fruits	Baril en acier 40 gals.	9.55 le baril
	Baril en bois 40 gals.	9.45 le baril
	Bidon de 5 gals.	2.80 le bidon

EMULSO	Emulsion d'huile pour mélanger à l'eau	le gallon
	Baril en bois, 40 gallons	.76
	" " " 25 "	.79
	" " " 8 "	1.04
	" " " 4 "	1.10

PRÉPARATIONS pour SAUPOUDRAGE	100 lbs.
D-3 Soufre pour saupoudrer	4.50
Kolodust (sans poison) pr pommes	5.45
Kolotex (avec poison) pr pommes	6.60
DD. Dormant Dust	9.60
Par quantité de 50 lbs 1c. de plus par lbs.	
Par quantité de 25 lbs. 2c. de plus par lbs.	
F.A.B. nos entrepôts Montréal.	

BOUILLIE BORDELAISE	la lb.
Caisse de 32 lbs (8 paquet de 4 lbs)	.16
Quantité moindre	.18

Section des achats

PORCS ABATTUS

Ce marché s'est raffermi au derniers huit jours. La forte baisse semaine dernière a entraîné une réaction dans les arrivages, et les acheteurs se montraient plus de voir à leur approvisionnement. Il n'y a pas eu d'augmentation de prix cependant. On semble maintenant entendre que les prix resteront aux veaux actuels.

Nous conseillons, encore une fois, les expéditeurs de surveiller la qualité des sujets qu'ils envoient sur le marché de ne pas recevoir des prix plus bas pour ces sujets de qualité inférieure. La présence de catégories plus nombreuses à toujours une influence favorable sur le cours des prix. On y voit, en envoyant sur nos marchés, produits de mauvaise qualité. Les produits sont payés des prix élevés et les bons sont payés moins.

VEAUX ABATTUS

Les conditions sont bonnes. deviennent fermes et ils accusent, dans certains cas, des augmentations qui tendent à améliorer les conditions. La qualité laisse quelque peu à désirer et il en résulte que les conditions ailleurs, seraient assez favorables. Les acheteurs sont disposés à payer de bons prix pour les veaux de bonne qualité et la demande pour ceux-ci est forte. Nous conseillons fortement aux producteurs de s'efforcer à mieux préparer leurs sujets, afin d'obtenir les prix plus élevés offerts.

VOLAILLES

La demande pour la volaille reste ferme et les prix sont fermes et on nous entend dire qu'il se peut que les conditions s'améliorent sous peu. Les volailles bien engrainées sont très recherchées, et on en offre des prix qui satisfont aux expéditeurs.

La demande serait suffisante pour acheter des quantités encore plus fortes. Il serait à conseiller que les cultivateurs profitent des conditions actuelles pour sur le marché les sujets qui ne se vendent pas facilement. Une sélection dans les peaux révélerait la présence de sujets qui ne sont pas capables de payer pour leur nourriture et les soins qu'il faut leur donner; les vendre serait ce qu'il y a à faire pour en retirer quelque chose.

SOUSSIONS POUR DRAGAGE

DES soumissions cachetées, adressées au Directeur des Travaux publics, 100, rue St-Jacques, Montréal, Québec, en vue de la soumission pour dragage, Saint-Tilly, P. Q., seront reçues jusqu'à 12 heures, le mercredi 12 Juin 1929.

On ne tiendra compte que des soumissions sur les formules fournies par le Directeur des Travaux publics, et conformément aux conditions énoncées dans lesdites formules.

On peut se procurer les devis et formules de soumission combinés en s'adressant au Directeur des Travaux publics, 100, rue St-Jacques, Montréal, Québec, ou au bureau de l'ingénieur en chef, édifice du bureau de poste, 100, rue St-Jacques, Montréal, Québec.

Les soumissions devront comprendre le montant de la drague et ses accessoires, et retour.

Les dragues et autre outillage qui sont employés pour les travaux devront être enregistrés au Canada, à l'époque de la soumission, ou avoir été enregistrés au Canada après l'envoi de la soumission.

Un chèque égal à 5 p. 100 du prix de la soumission, fait à l'ordre du Ministre des Travaux publics et accepté par une banque à Montréal, devra accompagner chaque soumission; ce chèque ne devra être moins de cinq p. 100 du montant de la soumission. Les soumissions du Dominion du Canada ou des provinces de l'Amérique du Nord, de la compagnie du chemin de fer Canadien ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
S. E. O'NEILL
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 30 mai, 1929.

QUEBEC

TS

DE PARIS

la lb.	29 1/2
.....	30
.....	33
.....	31

CALCYANIDE

.....	\$ 1.75
-------	---------

SSOIRE

.....	\$ 7.50
.....	11.50
.....	9.50
.....	9.00
.....	0.28
.....	0.21

ET MACHINES A

.....	25.00
-------	-------

ES ET FONGICI-
UR FRUITS.

NOUVEAUX ARROSA-
I AU SOUFRE

POISON) — Wet-Tex (avec
POISON)

.....	5.45
.....	9.25
.....	17.15
.....	22.90

RE SOLUBLE

.....	9.25
.....	9.80
.....	11.45
.....	17.15
.....	22.90

SOUFRÉE (liquide)

.....	9.55
.....	9.45
.....	2.80

EMULSO

.....	76
.....	79
.....	1.04
.....	1.10

IS pour SAUPOUDRAGE

.....	4.50
.....	5.45
.....	6.60
.....	9.60
.....	50 lbs 1c. de plus par lbs.
.....	25 lbs. 2c de plus par lbs.

IE BORDELAISE

.....	16
.....	18

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

SEMAINE DU 24 AU 31 MAI 1929

Section des achats

PORCS ABATTUS

Ce marché s'est raffermi au cours des derniers huit jours. La forte baisse de la semaine dernière a entraîné une diminution notable dans les arrivages, en sorte que les acheteurs se montraient plus anxieux de voir à leur approvisionnement.

Il n'y a pas eu d'augmentation dans les prix cependant. On semble nous laisser entendre que les prix resteront aux niveaux actuels.

Nous conseillons, encore une fois, aux expéditeurs de surveiller la qualité des sujets qu'ils envoient sur le marché. En plus de ne pas recevoir des prix avantageux pour ces sujets de qualité inférieure, la présence des catégories plus ou moins bonnes a toujours une influence très nuisible sur le cours des prix. On y perd doublement, en envoyant sur nos marchés des produits de mauvaise qualité. Les mauvais produits sont payés des prix inférieurs et les bons sont payés moins chers.

VEAUX ABATTUS

Les conditions sont bonnes. Les prix deviennent fermes et ils accusent, en certains cas, des augmentations qui contribuent à améliorer les conditions.

La qualité laisse quelque peu à désirer, et il en résulte que les conditions qui, par ailleurs, seraient assez favorables, se ressentent passablement de cette lacune. Les acheteurs sont disposés à payer de bons prix pour les veaux de bonne qualité, et la demande pour ceux-ci est bonne. Nous conseillons fortement aux producteurs de s'efforcer à mieux préparer leurs sujets, afin d'obtenir les prix plutôt élevés qui se leur offrent.

VOILAILLES

La demande pour la volaille reste bonne, les prix sont fermes et on nous laisse même entendre qu'il se peut que les conditions s'améliorent sous peu. Les volailles vivantes bien engraisées sont très recherchées, et on en offre des prix qui donnent satisfaction aux expéditeurs.

La demande serait suffisante pour absorber des quantités encore plus fortes, et il serait à conseiller que les cultivateurs profitent des conditions actuelles pour mettre sur le marché les sujets qui ne seraient pas profitables. Une sélection dans nos troupeaux révélerait la présence de poules qui ne sont pas capables de payer pour la nourriture et les soins qu'il faut leur donner; les vendre serait ce qu'il y a de mieux à faire pour en retirer quelque profit.



SOUSSIONS POUR DRAGAGE

DES soumissions cachetées, adressées au sous-secrétaire, portant en suscription les mots: "Soumission pour dragage, Saint-Antoine-de-Tilly, P. Q.", seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 12 juin 1929.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le Ministère et conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

On peut se procurer les devis et formules de soumission combinés en s'adressant au sous-secrétaire, ainsi qu'au bureau de l'ingénieur de district, (édifice du bureau de poste, Trois-Rivières, P. Q.)

Les soumissions devront comprendre le remorquage de la drague et ses accessoires, aller et retour.

Les dragues et autre outillage qui seront employés pour les travaux devront être dûment enregistrés au Canada, à l'époque de la réception des soumissions, ou avoir été construits au Canada après l'envoi de la soumission.

Un chèque égal à 5 p. 100 du prix du contrat, fait à l'ordre du Ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission; dans nul cas ce chèque ne devra être moins de cinq cents dollars. On acceptera aussi comme garantie des fonds du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire pour compléter le montant.

Par ordre,

S. E. O'BRIEN,

Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 30 mai, 1929.

10189

BROCHE A CLÔTURE

Il règne une très grande activité sur ce marché. Les cultivateurs sont forts acheteurs depuis quelque temps. Chaque semaine, il se fait des expéditions très considérables.

Quant à ce qui a trait à la question de prix, il n'y a rien de bien particulier à noter. Le niveau des prix n'a pas changé. Le seul conseil que nous puissions donner aux acheteurs est qu'il est très important qu'ils se renseignent bien sur les prix qui sont demandés par les différents vendeurs. Une étude des listes de prix peut permettre d'économiser des sommes parfois très substantielles. L'achat en coopération devient de plus en plus populaire, et nous constatons, dans certaines localités, que l'on se groupe pour former un char complet des différentes broches dont on peut avoir besoin.

TÔLE

Pas plus que dans le cas précédent, il n'y a rien de bien nouveau sur quoi attirer l'attention en ce qui concerne la tôle. La place de plus en plus grande que l'on donne à la tôle dans nos constructions de ferme amène une augmentation assez notable dans les ventes de cet article, si nous faisons une comparaison avec les années passées. Les personnes qui se trouvent dans le cas de devoir acheter de la tôle feraient bien de ne pas y aller trop vite; elles y gagneraient parfois en ne confiant pas leur commande au premier venu et sans se rendre compte des conditions qui pourraient leur être faites ailleurs. Il ne coûte que très peu de demander des renseignements à différentes sources; c'est un excellent moyen de ne pas s'exposer à payer plus qu'il ne faut.

INSECTICIDES

C'est le temps des insecticides. Le commerce s'en ressent. Il y a grande activité sur ce marché. Ainsi que nous l'avons dit précédemment, les prix semblent être quelque peu plus bas que ceux de l'an dernier. Les acheteurs feraient donc bien de tenir compte de cela lorsqu'ils placent leurs commandes.

Un autre point, qui mérite qu'on y porte attention, est que la qualité des insecticides qui nous sont offerts n'est pas toujours la même; aussi est-il bien important que l'on recoure aux bons conseils de ceux qui s'y connaissent en fait de poisons. L'Agrologue est tout indiqué pour rendre ce service.

Un expert dans cette ligne nous disait dernièrement qu'il était fréquent de rencontrer des cultivateurs qui ne suivaient pas fidèlement les directions recommandées dans l'emploi des différents poisons. Ceci est d'importance capitale, car le succès d'une application de poisons dépend beaucoup des proportions dans lesquelles sont faits les mélanges dont on doit se servir. Un bon poison mal préparé ne vaut guère mieux qu'un mauvais poison.

ANIMAUX VIVANTS

Il y avait en vente, sur les deux marchés de Montréal, au cours de la semaine dernière, 955 bêtes à cornes, 4345 veaux, 1725 porcs, 367 moutons et agneaux. En plus de ces quantités, 114 bêtes à cornes et 647 porcs furent reçus en consignation directe par les maisons de salaison, 49 bêtes à cornes, 4 veaux et 122 porcs furent aussi manipulés aux cours à bestiaux et ré-expédiés vers d'autres centres. 46 têtes de bétail Ayrshire passèrent aux cours, en destination de Hamilton, Ontario, au nom de Mr. Biggs.

BÊTES A CORNES

Les prix payés pour les bouillons de bonne qualité étaient d'à peu près 25 sous en bas de ceux de la semaine précédente, pendant que les sujets de qualité moyenne et commune se maintenaient pratiquement au même point.

Les bouillons de bonne qualité, pesant jusqu'à 1300 livres, ont rapporté de \$11.25 à \$11.75; les sujets moyens, de \$10.00 à \$10.50, et les communs et les maigres ont été payés aussi bas que \$8.50. Les vaches, les génisses et les sujets destinés à la mise en conserve ont été payés les mêmes prix que la semaine précédente.

Les bœufs se vendaient de \$6.50 à \$9.00, la moyenne des ventes se faisant de \$7.50 à \$8.00.

Ce Thé Vert possède un goût fin tout particulier



VEAUX

Les veaux étaient très recherchés et les prix payés se sont échelonnés de \$6.50 à \$12.50. 36 veaux, pesant aux alentours de 180 livres, ont rapporté \$12.50, et 80 bons veaux de Québec, pesant 135 livres, ont été vendus \$12.00. Les veaux dont la qualité était moyenne et bonne ont été vendus pour la plupart de \$8.50 à \$11.50. Les veaux communs et ceux qui avaient été nourris à la chaudière se sont payés de \$7.00 à \$8.00 avec quelques-uns à \$6.50. Les veaux d'un an se sont vendus de \$5.00 à \$6.00.

MOUTONS ET AGNEAUX

Ce marché a été ferme. Les veaux du printemps rapportaient de \$5.00 à \$10.00 chacun, selon leur âge et leur condition de graisse et de développement. Les moutons tondus rapportaient de \$5.00 à \$7.50, avec quelques sujets de qualité spéciale à \$8.00.

PORCS

Les ventes de la journée de lundi représentaient moins de 1800 sujets; ce chiffre comprenait à peu près 800 sujets qui n'avaient pas été vendus la semaine précédente. Les arrivages de cette semaine étaient de moins bonne qualité et comprenaient une forte proportion de sujets trop légers ou encore trop lourds. Les ventes se faisaient lentement et les prix allaient de \$12.00 à \$13.00. Les bons porcs se payaient de \$13.50 à \$13.75 sur un des marchés alors que sur l'autre les ventes allaient de \$13.00 à \$13.50. Vers la fin de la semaine les bons porcs se vendaient de \$13.75 à \$14.00 une fois qu'ils avaient été nourris et abreuvés.

Les truies rapportaient de \$9.50 à \$11.00 la majeure partie des ventes se sont faites entre \$10.00 et \$10.50.

—Le lac St-Jean fut découvert en 1647 par le père Jésuite De Queen.

Pourquoi Entretenir

tous ces ennemis qui s'abritent dans vos vergers et jardins alors qu'il est si facile de les détruire en utilisant les

Fameux Poisons Niagara

Servez-vous des Insecticides et Poisons Niagara

pour vos

Arrosages et Saupoudrages

Soufre soluble	Arséniate de chaux
Chaux soufrée	Arséniate de plomb
Bouillie Bordelaise	Koloform
Vert de Paris	Sulfate de Nicotine

WET-TEX pour pommes

Arrosoirs et Saupoudreuses

à main, à traction animale et à moteur

Demandez nos catalogues, notre calendrier d'arrosage et de saupoudrage, ainsi que nos listes complètes de prix.

Coopérative Fédérée de Québec

130, St-Paul Est - Casier postal 326 - Montréal.

POUR RENSEIGNER LE PRODUCTEUR PRIX DU MARCHÉ A MONTRÉAL

DERNIERE HEURE

Beurre Frais:		
Spécial pasteurisé	34 1/2	la livre.
Pasteurisé No 1	34 1/2	la livre.
No 2	33 1/2	la livre.
Fromage		
Blanc		
Spécial	18 1/2	la livre.
No 1	17 1/2	la livre.
No 2	16 1/2	la livre.
Coloré		
Spécial	18 1/2	la livre.
No 1	17 1/2	la livre.
No 2	16 1/2	la livre.
Foin:		
No 2	\$16.00	la tonne.
No 3	\$15.00	la tonne.
Foin mûlé trié	\$13.50 à \$14.00	la tonne.
Oufs:		
Frais extras	30c	la douzaine
Frais premiers	28c	la douzaine
Frais seconds	24c	la douzaine
Patates:		
De Québec, au char	69	par 90 lbs.
Du Nouveau-Brunswick, au char	67	par 90 lbs.
De l'Île du Prince-Édouard, au sac	70 à 80	par 90 lbs.
Patates:		
De Québec, au détail	70	par 50 lbs.
Du Nouveau-Brunswick, au détail	70 à 75	par 80 lbs.
De l'Île du Prince-Édouard, au détail	85 à 90	par 80 lbs.

Rapport Télégraphique Officiel sur le Marché

MONTREAL

LE 30 MAI 1929

Montréal:			
Pommes de terre de l'P.E., Canada "A", 90 lbs.	90 à 1.10		
Pommes de terre de N.B., Canada "A", 80 lbs.	80 à .90		
Pommes de terre de Qué., Canada "A", 80 lbs.	75 à .90		
Asperges de Qué., 1 doz.	1.00 à 1.75		
Betteraves de Qué., 70 lbs le sac.	1.50 à 2.00		
Laitue de Qué., cag. de 3 doz.	2.00 à 3.00		
Rhubarbe de Qué., 1 doz.	.20 à .40		
Radis de Qué., 1 doz.	.35 à .40		
Asperges de Qué., pan de 11 ptes.	2.00 à 2.50		
Fraises, Maryland, la chop. imp.	24 à 25		
Tomates pan. Texas			
Betteraves nouvelles, cag. Texas			
importées	3.25 à 4.00		
Céleri, Cal. Cag.	7.50 à 8.00		
importées	3.25 à 4.00		
Céleri, Cal. Cag.	7.50 à 8.00		
importées	3.25 à 4.00		

J.H.L.

VALEUR COMPARATIVE des PRINCIPAUX ALIMENTS pour BÉTAIL

	Prix	Ce qu'on achète pour \$1.00		Valeur comparative en argent
		Protéine	Principes nutritifs	
Trèfle rouge	\$12.00 t.	12.7	84.89 lbs.	\$1.00
Fusaine	14.00 t.	15.2	73.8	.94
Drèches de brasserie	28.00 t.	14.6	53.0	.74
Mil	14.00 t.	4.3	65.0	.88
Blé	78 b.	7.0	39.8	.66
Orge	72 b.	6.0	33.0	.59 1/2
Grain rouge	30.00 t.	8.8	45.5	.57
Grain blanc	35.00 t.	8.9	45.0	.56
Son	28.00 t.	8.9	43.3	.56
Avoine	50 1/2 b.	6.5	47.0	.54 1/2
Blé d'Inde	95 b.	4.5	50.0	.53 1/2
Gluten	33.00 t.	9.3	37.0	.50
Tourteaux de coton	53.00 t.	13.7	24.8	.47
Moulée de viande	73.00 t.	16.1	17.4	.45
Tourteaux de lin	58.00 t.	10.3	25.3	.41

N.B.—Les comparaisons faites dans la 4ème colonne sont basées sur la valeur relative de la protéine et des autres principes nutritifs contenus dans les divers aliments.
Cette comparaison pourra aider dans le choix des moulées que l'on devra acheter pour composer la ration de nos animaux.
Les prix donnés dans ce tableau sont cotés d'après le marché de Montréal, F.A.B., cet endroit.

SUR LES MARCHÉS DE QUÉBEC

Les cultivateurs sur les marchés de Champlain, St-Roch, Montcalm et St-Sauveur

Le marché fut très avantageux pour le producteur et pour le consommateur. Des quantités très considérables d'échalottes étaient offertes en vente à 10 cts. Tout fut vendu à l'exception de quelques petits lots pour lesquels on demandait 15 cts et qui ont obtenu 12 cts à la fermeture du marché. Toute la laitue fut enlevée à 10 cts. Il n'y avait pas assez de radis pour répondre à la demande. Les poireaux se vendaient un peu plus lentement à 25 cts le paquet de 25. Il y avait beaucoup de rhubarbe qu'on vendait à 35 cts la doz., la demande a été très bonne et la quantité restée non vendue fut petite. On vendait assez bien les choux siam à 5 cts. Le consommateur semblait accorder sa préférence au producteur plutôt qu'au marchand de fruits et légumes qui n'avaient pratiquement pas de produits de Québec, à offrir en vente.
Le beurre de ferme obtenait 35 sous la livre. Il y en avait forte quantité sur les trois marchés et il s'est enlevé très rapidement.

SUR LES MARCHÉS DE MONTRÉAL

MARCHÉ BONSECOURS

Les beaux jours de la semaine dernière ont provoqué une augmentation très sensible dans le nombre de cultivateurs qui ont fréquenté le Marché Bonsecours.

Il y avait abondance de rhubarbe qui se vendait à 12 paquets pour 20 sous. Les radis, à 12 paquets pour 35 sous ou 2 paquets pour 10 sous, s'enlevaient rapidement. Les échalottes se payaient 40 sous pour 12 paquets et les poireaux rapportaient 20 sous le paquet.

Le haut de la Place Jacques-Cartier était presque entièrement occupé par les vendeurs de fleurs, dont les couleurs et le brillant offraient un coup d'œil qui ne manquait pas de tenter le nombreux citadins.

Dans les Halles du marché, l'activité était très grande et les prix se sont généralement maintenus aux niveaux de la semaine précédente. Les œufs, le beurre, la crème, le bœuf, le veau, le porc, la volaille, ont été payés pratiquement les mêmes prix qu'il y a huit jours; il n'y avait guère que l'agneau du printemps qui se vendait plus cher; nous en avons vu payer de \$2.00 à \$3.00 pour 5 ou 6 livres.

SUR LE MARCHÉ DE SHERBROOKE

Vendredi est choisi comme jour de marché à Sherbrooke. Cette semaine, il a été très bien achalandé. Les consommateurs semblaient anxieux de se procurer les produits frais de la ferme, dû tout probablement à la grande vague de chaleur.

Fruits et légumes.—Il s'est vendu une grande quantité de légumes et de fruits, surtout les légumes frais de la ferme, tels que les produits locaux suivants:

Salade	10	du pied
Rhubarbe	.05	du pied
Radis	4	paquets pour 25
Oignon	.05	le paquet
Persil	.05	le paquet
Fève mûre	.20	la livre
Asperges	.25	le paquet
Autres légumes: Navets	.05	chacun
Pommes de terre	.20 à .30	le peck.

Légumes importés.—Comme d'habitude, il y eut une grande quantité de légumes et de fruits importés qui furent vendus, tels que:

Céleri	.35	.30 et .35	le pied
Carottes	.15	le paquet	
Choux	.15	et .25	
Pommes	.45	et .90	le peck
Fraises	.20	et .25	le panier (pinté)

Produits laitiers et autres:—

Beurre de Ferme	.35	et .40	la livre
Beurre de Crèmerie	.40	et .41	la livre
Crème	.50	la pinte	
Fromage Canadien	.30	et .35	la livre
Oufs	.35	doz., 3 doz pour \$1.00	
Sirup d'Erable	2	.50	le gallon
Sucre d'Erable	.20	et .25	la livre

Plants de tomates: — .25 la douzaine.
Plants de concombre: .25 la douzaine.

COMMENT PRÉVENIR OU ENLEVER LES TACHES DE ROUILLE SUR LE LINGE

Les taches de rouille proviennent parfois du lavage même, lorsque les ustensiles métalliques que l'on emploie sont rouillés. Avant donc de procéder à la lessive, il faut examiner soigneusement les ustensiles. Si ceux-ci ne présentent pas de taches de rouille et qu'on aperçoit, après la lessive, de ces taches sur le linge, il faudra en conclure que l'eau employée est ferrugineuse. Une telle eau ne convient évidemment pas.

Voici, tout d'abord, un bon moyen d'enlever la rouille des ustensiles, et généralement de tous les objets en fer. On mélange deux parties d'hyposulfate de soude avec une partie de sel de cuisine, on ajoute un peu d'eau pour donner au mélange une consistance pâteuse. On en enduit les places rouillées et, après quelques heures, on brosse énergiquement avec une brosse de chiendent. Si le fer était fortement attaqué, et que la rouille ne disparaît pas par un premier traitement, on répètera celui-ci. Après enlèvement complet de la rouille, on lavera soigneusement à l'eau froide les endroits traités, après quoi on séchera et on enduira de paraffine, afin d'éviter une récurrence.

Si les taches ne sont que légères, on ajoute, par litre de forte savonnée, 15 gr. d'alcali volatil et 25 gr. de benzine. Bien frotter le linge dans ce mélange, rincer, puis étendre à l'air.

Si les taches sont plus fortes, on les traite au bioxalate de potasse, qu'on dissout dans de l'eau chaude. On frotte les taches au moyen de cette solution jusqu'à ce qu'elles aient complètement disparu. Les objets sont ensuite soigneusement rincés, d'abord dans de l'eau chaude, ensuite dans de l'eau froide.

Pour les taches bénignes, il existe un moyen familial qui donne de bons résultats: faire couler du jus de citron sur les taches et repasser lorsqu'elles ont disparu. Ensuite, on lave l'endroit où se trouvaient les taches.

Enfin, il y a ce que nous pourrions appeler le "remède de cheval": l'esprit de sel. Mais ce produit est tellement mordant qu'il y a lieu de conseiller à nos lectrices d'être très prudentes en l'employant sinon la tache pourrait disparaître... avec l'étoffe. Si l'on a traité des taches à l'esprit de sel, il faut rincer immédiatement dans de l'eau chaude.

—Est-ce vrai que vous allez vous associer avec le jeune X.....?
—Oui.
—Vous mettez beaucoup dans cette affaire?
—Je n'y apporte que mon expérience. C'est le jeune X..... qui fournit le capital. Notre association durera trois ans. Alors il aura mon expérience et j'aurai, moi, son capital.

Dans un théâtre de province:
Au dénouement d'un drame, l'héroïne doit mourir d'un coup de revolver.
L'arme, comme d'habitude rate.
Sans perdre la tête, l'actrice s'écrie:
—Je meurs, première victime de la poudre sans fumée!

Un pochard passe en titubant et bouscule violemment un monsieur qui se trouve devant lui.
—Eh! s'écrie celui-ci avec humour, vous ne me voyez donc pas?
—Si fait, grommelle l'ivrogne.
—Que même je vois double! Et alors...
—Alors quoi?
—Ben! je voulais passer entre vous deux!

En classe d'histoire.
Le professeur expose que la misère était si grande en 1709 que les paysans étaient réduits à manger de l'herbe. Et il ajoute:
—Quel était alors le régime de la France?
Un élève vivement:
—Le régime végétarien?

LA LA

Consultations légales par

AVIS IMPORTANT.—Nos correspondants des règles suivantes établies par le conseil municipal: c'est pourquoi toute consultation si le correspondant est abonné; 30 Nos avocats consultants ne sont pas les lois qui gouvernent les choses, une longue étude, sont choses à traiter une réponse immédiate par lettre, nous en sommes certains.

TESTAMENT.—Réponse v. J. L.—est mort avec un testament conjugal, mère qu'il donnait les biens meubles au survivant. Plus tard, un frère aîné ment par lequel elle allouait une certaine somme d'argent à chacun de ses enfants. Le tiers veut réclamer un salaire pour le qu'il a été sur la terre paternelle. C'est la question?

R. La femme étant l'héritière de son mari, elle n'est pas obligée de disposer de son bien paternel, il ne peut pas réclamer s'il y a pris sa subsistance, à moins qu'il y ait eu un contrat. Conséquemment, les lésions du testateur ont force de loi observées.

RÉPARTITION PAROISSIALE.
E. L. Q. La fabrique a réparti entre les paroissiens de la paroisse les dépenses pour la réparation de l'église. C'est la question pas la religion catholique, mais payer?

R. Tout individu qui n'a aucun lien officiel et suivant la loi qu'il n'est pas obligé de payer pour la réparation des églises catholiques, ce règlement s'applique quant il s'agit de l'école.

ENCLAVÉ.—Réponse à L. G.—C'est un demi-lot sur le rang No 2 et le rang municipal où je réside. Pour un demi-lot, il me faut traverser cinq lots. Les propriétaires de ces lots exigent soit ouvert par la municipalité. Je n'attends qu'il existe un chemin qui communique avec mon terrain?

R. Tout individu qui n'a aucun lien officiel et suivant la loi qu'il n'est pas obligé de payer pour la réparation des églises catholiques, ce règlement s'applique quant il s'agit de l'école.

RENTE VIAGÈRE.—Réponse à F. L. père m'a donné une terre à la condition que je m'en occuperais. Je voudrais quitter la maison, je devrais pension alimentaire de \$5.00 par mois consentement du père, j'ai vendu la terre à \$10.00 par mois. Il vit en mais s'il venait à nous quitter, j'en devrais-je lui payer?

R. Il nous faudrait savoir, pour la question, si le père, dans son acte hypothécaire, a hypothéqué la terre comme garantie de vente de vente serait suivies. De la vente, le donateur est-il signifié l'acte donné main-levée de son hypothèque de vente par écrit. Ces renseignements tiels pour donner un avis sérieux. L'amière vue, d'après le peu de renseignements nous avons, que le père a le droit de par mois, étant donné que c'est à qu'il a renoncé aux droits que lui ection.

L'amour m

La poule est le type de l'animal petits. L'avez-vous vue au l'éclosion? Avez-vous remarqué elle guette le moindre bruit mouvement que peut faire le dans son œuf? Le petit a déjà la porte, il veut sortir de cette c de toutes parts, il veut voir hâte de connaître celle qui lor, temps contre son œuf domé la chaleur, la vie. Le voilà de son bec frappant la porte; la coquille serait trop frêle outil qui n'a pas encore reusement que ce bœ, est petite protubérance cornée de usage pour essayer de sortir. Il frotte, il pousse, il frappe à blés, et toujours au même le milieu de la longueur de force de volonté, de courage un trou est fait au mur, un

Une goutte de "Putnam" et le Cors ne fait

N'est-ce pas merveilleux?—le ou deux de PUTNAM's sont loureux et immédiatement la. A près quelques applications, tme et tombe. Pas de cicatrice leur, plus d'élancement causé sure trop juste. Vous pouvez cher avec aisance. N'employez PUTNAM'S CORN EXTRACT, satisfaction garantie. Vendu par les pharmaciens. Refusez tout substitut nam's—c'est un soulagement des cors douloureux.

ONTREAL

augmentation très sensée Bonsecours. Les radis, ent rapidement. Les écha- rtaient 20 sous le paquet, ent occupé par les ven- d'œil qui ne manquait pas

es prix se sont générale- oufs, le beurre, la crème, et les mêmes prix qu'il y a vendait plus cher; nous en

BROOKE

. Cette semaine, il a été de se procurer les produits chaleur. légumes et de fruits, sur- vivants:

ed ed ts pour 25 quet quet re quet un le peck. ande quantité de légumes

t. 35 le pied quet 5 0 le peck 5 le panier (pinté) 0 la livre 1 la livre 5 la livre 3 doz pour \$1.00 allon 5 la livre

que vous allez vous asso- X.....?

ez beaucoup dans cette rpte que mon expérience. n. qui fournit le capital. n. dira-t-on trois ans. Alors rience et j'aurai, moi, son

re de province: nt d'un drame, l'héroïne coup de revolver. e d'habitude rate. tête, l'actrice s'écrie: première victime de la se!

asse en titubant et bous- t un monsieur qui se il.

celui-ci avec humour, z donc pas? melle l'ivrogne. ois double! Et alors....

ulais passer entre vous toire. expose que la misère en 1709 que les paysans manger de l'herbe. Et il

ors le régime de la France! ment: régétarien?

LA LOI POUR TOUS

Consultations légales par Charles-F. Letarte, avocat du barreau de Québec.

AVIS IMPORTANT.—Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le Journal: 1o Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultation; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné; 2o Les questions doivent être adressées directement au Bulletin; 3o Nos avocats consultants ne sont tenus de répondre qu'aux questions ordinaires usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessiteraient une longue étude, sont choses à traiter entre le correspondant et les avocats; 4o Si le correspondant désire une réponse immédiate par lettre, nos avocats consultants peuvent exiger des honoraires.

TESTAMENT.—Réponse à J. L.—Q. Mon père est mort avec un testament conjoint avec ma mère qu'il donnait les biens meubles et immeubles au survivant. Plus tard, ma mère a fait son testament par lequel elle allouait une certaine somme d'argent à chacun de ses enfants. L'un des héritiers veut réclamer un salaire pour les six années qu'il a été sur la terre paternelle. Comment régler la question?

R. La femme étant l'héritière de son mari, a entièrement raison de disposer de ses biens comme elle l'entend. Si l'un de ses fils est demeuré sur la terre paternelle, il ne peut pas réclamer de salaire s'il y a pris sa subsistance, à moins de convention au contraire. Conséquemment, les dernières volontés du testateur ont force de loi et doivent être observées.

RÉPARTITION PAROISSIALE.—Réponse à E. L. Q. La fabrique a réparti entre tous les citoyens de la municipalité les dépenses qu'elle a faites pour la réparation de l'église. Comme je ne pratique pas la religion catholique, suis-je obligé de payer?

R. Dès qu'un paroissien déclare d'une façon officielle et suivant la loi qu'il n'est pas catholique, il n'est pas obligé de payer pour la construction et la réparation des églises catholiques, etc. La même règle s'applique quant il s'agit de la commission scolaire.

ENCLAVÉ.—Réponse à L. G.—Q. Je possède un demi-lot sur le rang No 2 et le rang No 3 de la municipalité où je réside. Pour me rendre à ce demi-lot, il me faut traverser cinq lots différents. Les propriétaires de ces lots exigent que le chemin soit ouvert par la municipalité. Suis-je obligé d'attendre qu'il existe un chemin verbalisé pour communiquer avec mon terrain?

R. Tout individu qui n'a aucun moyen de parvenir au chemin public peut exiger un passage sur les terres voisines pour faire le travail nécessaire à son industrie, son commerce ou sa profession. L'article 340 du code civil exige, cependant, que le propriétaire dont le fonds est enclavé, et qui se sert du terrain voisin comme passage, doit payer les dommages qu'il peut causer.

RENTE VIAGÈRE.—Réponse à B. F.—Q. Mon père m'a donné une terre à la condition qu'il vivrait à mes frais et dépens. Advenant qu'il désirerait quitter la maison, je devais lui payer une pension alimentaire de \$5.00 par mois. Avec le consentement du père, j'ai vendu la propriété et je lui ai alloué \$10.00 par mois. Il vit encore avec nous mais s'il venait à nous quitter, quelle pension devrais-je lui payer?

R. Il nous faudrait savoir, pour répondre à cette question, si le père, dans son acte de donation, a hypothéqué la terre comme garantie que les conditions de vente seraient suivies. De plus, lors de la vente, que notre correspondant a faite de la dite terre, le donateur a-t-il signé l'acte de vente et donné main-levée de son hypothèque ou permission de vente par écrit. Ces renseignements sont essentiels pour donner un avis sérieux. Il semble, à première vue, d'après le peu de renseignements que nous avons, que le père a le droit de réclamer \$10.00 par mois, étant donné que c'est à cette condition qu'il a renoncé aux droits que lui concède la donation.

L'amour maternel chez les animaux

Par Ernest Menault

La poule est le type de l'amour pour les petits. L'avez-vous vue au moment de l'éclosion? Avez-vous remarqué comme elle guette le moindre bruit, le moindre mouvement que peut faire le jeune poulet dans son œuf? Le petit a déjà frappé à la porte, il veut sortir de cette chambre close de toutes parts, il veut voir sa mère, il a hâte de connaître celle qui l'a tenu si longtemps contre son cœur, qui lui a donné la chaleur, la vie. L'impatient! Le voilà de son bec frappant encore à la porte; la coquille serait trop dur pour ce frêle outil qui n'a pas encore servi. Heureusement que ce bec, est armé d'une petite protubérance conée dont il va faire usage pour essayer de sortir de sa prison. Il frotte, il pousse, il frappe à coups redoublés, et toujours au même endroit, vers le milieu de la longueur de l'œuf. Et à force de volonté, de courage, de travail, un trou est fait au mur, un éclat a jailli.

Une goutte de "Putnam's" et le Cors ne fait plus mal

N'est-ce pas merveilleux?—Juste une goutte ou deux de PUTNAM'S sur un cors douloureux et immédiatement la douleur cesse. Après quelques applications, le cors se ratatine et tombe. Pas de cicatrice, pas de douleur, plus d'élanement causé par une chaussure trop juste. Vous pouvez danser ou marcher avec aisance. N'employez rien autre que PUTNAM'S CORN EXTRACTOR. Satisfaction garantie. Vendu par tous les pharmaciens. Refusez tout substitut pour Putnam's—c'est un soulagement certain pour les cors douloureux.

DOUANE ÉTRANGÈRE.—Réponse à E. B. Q. J'ai envoyé aux États-Unis un cadeau de tire d'érable, pour lequel on m'a chargé une douane qui me paraît déraisonnable. Ai-je un recours de quelque manière dans les circonstances?

R. Il est difficile pour nous de renseigner notre correspondant sur une loi qui est étrangère à la Loi Canadienne. Seules les autorités qui contrôlent les douanes américaines peuvent renseigner notre correspondant à ce sujet.

ACTIONS D'UNE COMPAGNIE.—Réponse à H. B.—Q. Il y a quelques années, j'étais actionnaire d'un syndicat. Quelques-uns des actionnaires ont changé ou vendu leur terre, et refusent de payer leur part dans la société. Ont-ils le droit de réclamer, tout de même, des dividendes dans la société?

R. En premier lieu, nous devons dire que toute personne qui souscrit des actions dans une société ou une compagnie quelconque doit les payer, qu'elle n'est pas supposée recevoir les profits aussi longtemps qu'elle n'a pas versé le capital.

CONDITIONS DE VENTE.—Réponse à G. O.—Q. J'ai vendu une maison au mois de juin dernier et je devais payer les taxes de l'année courante ainsi que ma contribution pour la construction de l'église. Or, cette contribution se paie deux fois par an, l'une le 20 juin et l'autre, le 20 décembre de la même année. Suis-je obligé de payer la contribution de décembre?

R. Il est assez difficile de donner une opinion sur un contrat de vente sans prendre une connaissance de ce contrat. Il semble, cependant, à première vue, que notre correspondant est tenu seulement au terme échu et exigible au moment de la vente.

OBLIGATION DE L'ACHETEUR.—Réponse à G. G.—Q. J'ai acheté des machines agricoles d'une compagnie et j'ai signé une commande. Dès le lendemain, je me suis ravisé et j'ai écrit pour annuler mon contrat. Suis-je obligé d'accepter la marchandise malgré cela?

R. Le contrat oblige celui qui le signe. Notre correspondant est certainement obligé d'accepter la marchandise si on lui en fait la livraison suivant les termes de la commande, et cela, sous peine de tous dommages. Il va sans dire que le vendeur doit livrer la marchandise en bon état dans les délais fixés sur les documents.

DROIT DE L'ACHETEUR.—Réponse à A. L.—Q. J'ai acheté une propriété que mon vendeur m'a cédée par contrat quitte de toutes charges et hypothèques. Or, comme il devait des taxes municipales, la terre a été vendue au conseil de comté et j'ai dû la retravailler et payer, conséquemment, les taxes et les frais encourus. Il était convenu que je paierais le prix de vente par termes. Il y a deux ans que le vendeur n'a rien réclamé, mais il veut maintenant me faire payer les arrangés des termes échus. Que dois-je faire?

R. Un acheteur n'est pas dégagé des obligations de son contrat de vente parce qu'il a retravaillé la propriété. Il lui est certainement permis de retenir, sur les termes de paiement, le montant des taxes qu'il a payé ainsi que les frais que le vendeur lui a fait encourir.

NOUS METTONS A VOTRE DISPOSITION UN

SERVICE D'IMPRESSIONS

des mieux outillés de la ville — pouvant exécuter tous genres d'impressions tels que:

Brochures—rapports—factures—catalogues—en-têtes de lettres—circulaires—enveloppes—factures—etc., etc.

LE SOLEIL LTEE

(Département de l'Imprimerie)

Gens de la campagne et du district

FAITES IMPRIMER

— AU — "SOLEIL"

Nos prix sont bas!

DEMANDEZ NOS COTATIONS

dont on peut facilement saisir les différences.

Non seulement la poule parle à ses petits, mais elle fait semblant de manger pour leur apprendre bris vite à manger tout de bon. Puis elle brise les plus gros morceaux de ses aliments, pour les distribuer à chacun de ces petits dévorants qui, aussitôt le ventre plein, viennent faire leur digestion bien chaudement sous l'aile de la mère. Ils apprennent aussi à boire, les uns par imitation, les autres par rencontre fortuite en tombant le bec dans l'eau.

Voilà les petits poussins déjà grands. La mère est fière de sa couvée; elle ne cesse pas un instant de s'occuper de ses chers petits, elle n'existe que pour eux. Tantôt elle les conduit, en les invitant à la suivre; tantôt elle s'arrête pour les recevoir sous ses ailes qu'elle entrouvre, les réchauffe sous ses ailes qu'elle hérisse; elle souffre avec une douce satisfaction que les uns se jouent sur son dos et que les autres la becquettent. Elle se préte à tous leurs mouvements, auxquels elle paraît se plaire; elle leur abandonne, ou au moins elle leur partage la nourriture qu'elle a trouvée; elle leur distribue la plus délicate, et ensuite celle qui l'est moins. Puis, si la pâtée ou les grains qu'on lui donne sont insuffisants, elle gratte la terre pour y chercher des vers dont ses petits sont si friands. Aussi comme elle fouille, comme elle crie avec tendresse, comme elle coupe les vers, les met en menus morceaux!

Buffon dit avec raison qu'on juge bien que cette mère, qui a montré tant d'ardeur à couvrir, qui a couvé avec tant d'assiduité, qui a soigné avec tant d'intérêt des embryons qui n'existaient point encore pour elle, ne se refroidit pas lorsque ses poussins sont éclos; son attachement, fortifié par la vue de ces petits êtres qui lui doivent la naissance, s'accroît encore tous les jours par les nouveaux soins qu'exige leur faiblesse. Sans cesse occupée d'eux, elle ne cherche la nourriture que pour eux; elle les rappelle lorsqu'ils s'écartent, les met sous ses ailes à l'abri des intempéries, et les couve une seconde fois; elle se livre à ces tendres soins avec tant d'ardeur et de souci que sa constitution en est sensiblement altérée. Il est facile de distinguer de toute autre poule une mère, qui mère ses petits, soit à ses plumes hérisssées et à ses ailes traînantes, soit à son enroué de sa voix et à ses différentes inflexions, toutes expressives, et ayant toutes une forte empreinte de sollicitude et d'affection maternelle. Elle s'oublie elle-même pour conserver ses petits, elle s'expose à tout pour les défendre; paraît-il un épervier dans l'air, cette mère si faible, si timide, et qui, en toute autre circonstance, chercherait son salut dans la fuite, devient intrépide par tendresse; elle s'élançe au-devant de la serre redoutable, et, par ses cris redoublés, ses battements d'ailes et son audace, elle en impose souvent à l'oiseau carnassier qui, rebuté d'une résistance imprévue, s'éloigne et va chercher une proie plus facile. On a vu deux poules se défendre courageusement contre une martre et succomber, mais après avoir crevé les yeux à leur agresseur. Celui-ci avait reçu de tels coups de bec qu'il put à peine se traîner quelques pas. Que de fois dans ma jeunesse, lorsque j'ai voulu chercher à prendre un petit poulet, la poule m'a sauté au visage et m'a forcé

de battre en retraite devant son courage maternel!

Qui n'a pas vu, dit Toussenet, la poule, la dinde, la perdrix ou la caille défendre leurs petits ne peut avoir qu'une médiocre idée de l'héroïsme. Il est inouï que dans une famille de bipèdes à plumes une mère ait abandonné volontairement ses petits.

Calculs biliaires. "Ma santé était délabrée," écrit Mme. Omer Leduc de St. Théodore, Que. "Je souffrais intensivement de calculs biliaires et il m'était pénible de manger. Le Novoro du Dr. Pierre a fait de moi une toute autre femme. Je ne me suis jamais si bien portée. Je puis prendre 3 bons repas par jour et dormir profondément la nuit entière." Cette vieille médecine herbeuse produit un effet salutaire sur le procédé de digestion et d'élimination, elle régularise, restaure et fortifie les fonctions organiques et aide à créer de nouveaux tissus et cellules. Seuls, des agents locaux spécialement désignés par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago, Ill. peuvent la procurer. Livré exempt de douane au Canada.



MALADES DESEPERES

REPRENEZ COURAGE !..

La merveilleuse méthode entièrement végétale qu'un prêtre à découverte, vous sauvera.

Les vingt traitements de l'Abbé HAMON,

comprenant: Diabète, Albumine, Prostate, Rhumatisme, Anémie, Ver Solitaire, Nerve, Epilepsie, Coqueluche, Maladies des Femmes, Vers Intestinaux, Diarrhée, Obésité, Paralysie, Artério-Sclérose, Bouffons, Estomac, Varices, Hémorroïdes, Hémorragies, Bronchite, Asthme, Tuberculose, Cœur Reins, Foie, Constipation, Ulcères de l'estomac, Ulcères Variqueux, Eczéma, etc., etc., et toutes maladies chroniques réputées incurables.

AUCUN REGIME RIEN QUE DES PLANTES

Brochure explicative très intéressante, française ou anglaise envoyée gratis et franco, sur demande, dressez:

Laboratoires Botaniques & Marins 430, rue Ste-Hélène MONTREAL, QUE.

Agents demandés dans chaque comté du pays

Lisez le Bulletin de la Ferme



La marque RED INDIAN

accroît la force,
permet une accélération
plus prompte et une
performance plus uniforme

LA joie de sentir vibrer toute une puissance en réserve, prompte à la commande, souple dans l'action, sûre dans sa performance sera votre, si vous servez des huiles et essences McColl-Frontenac. A quelque endroit que vous soyez, cherchez l'enseigne du "Red Indian" symbole du service McColl-Frontenac; alerte, sûr, commode, invariablement supérieur. Vous obtiendrez pleine valeur pour chaque dollar dépensé et vous connaîtrez un confort et des plaisirs nouveaux.

ESSENCE A MOTEUR
Cyclo Gas
(NO-KNOCK)

LE CYCLO est un nouveau pétrole à moteur, qui n'empoisonne pas et ne contient pas de produits chimiques. Il nettoie le moteur de toutes saletés et de toutes poussières, éliminant de ce fait les à-coups et le cognage. Cyclo est naturellement blanc, sa couleur ambrée ne lui est donnée que pour vous protéger contre les imitations.

HUILE A MOTEUR
RED INDIAN

UNE huile qui résiste à la chaleur et s'étend en une mince couche sur toutes les pièces mécaniques de votre moteur. Une huile raffinée pour résister à la haute pression et à la grande vitesse des moteurs modernes.

ESSENCE
MARATHON
HI-TEST

UN pétrole à moteur, raffiné avec soin, libre de toutes impuretés, permettant une accélération rapide, régulière, sans à-coups. D'une combustion lente, entière et uniformément propre, il élimine toute vibration et permet une course plus uniforme.

McCOLL-FRONTENAC

McCOLL-FRONTENAC OIL COMPANY LIMITED

Bureaux et usines à Winnipeg, Regina, Calgary, Vancouver, Toronto et Montréal.
Entrepôts à d'autres endroits commodes.



8-160E



PER
B-226



Organe officiel de la
La Coopérative
à lire, pas plus
autres que celle

VOLUME XV

E
La Co
mage, est
présente s
Ses serv

Expé
mais c'est
tre Classif

PEI
Une bon
elle prolonge
ment la valeur

Les peint
fait de qualité

Demandé
leur, et rendez
tituent une au

Nous vo
vous sont der

